

MACM ≡ MACM ≡ MACM ≡ MACM ≡ MACM ≡ MACM

MACM ≡ MACM ≡ MACM ≡ MACM ≡ MACM ≡ MACM



1966-1986

Musée d'art contemporain de Montréal

du 20 novembre 1986 au 15 février 1987



MACM ≡ MACM ≡ MACM

MACM ≡ MACM ≡ MACM

20

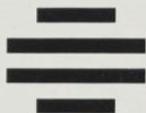
FRAGILE
POSTES
CANADA POST

Musée d'Art Contemporain
Musée D'Art Contemporain
Musée Du Havre, Montréal
Cité Du Havre, Montréal

1986 1966
GRAFF

061974
FREE
UNE
UNE

Graff
1966-1986



Musée d'art contemporain de Montréal

20 novembre 1986 – 15 février 1987

GRAFF 1966-1986

Une exposition organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal en collaboration avec GRAFF, à l'occasion du vingtième anniversaire de l'atelier-galerie GRAFF.

- Conservatrice : **Josée Bélisle**
- Collaboration : **Pierre Ayot**
- Recherche bio-bibliographique : **Marie-Michelle Cron,
Maryse Pothier**
- Secrétariat : **Carole Paul**
- Photographies : **Centre de documentation Yvan
Boulerice sauf pages 20 et 24,
Ronald S. Diamond**
- Conception de l'affiche, du carton, de la maquette du catalogue et signalisation de l'exposition : **Pierre Ayot**
- Graphisme : **Bélanger, Legault Designers Ltée
(page couverture)
Associés Libres (catalogue)**
- Typographie : **Typo Express Inc. (page couverture)
Zibra Inc. (catalogue)**
- Pelliculage et impression : **Wilco (couverture)
Boulangier Inc. (catalogue)**

L'exposition **GRAFF 1966-1986** a reçu l'appui financier du Conseil des Arts du Canada.

Le Musée d'art contemporain de Montréal est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec et bénéficie de la participation financière des Musées nationaux du Canada.

© 1988 Musée d'art contemporain de Montréal,
Cité du Havre, Montréal, Québec H3C 3R4
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
2^e trimestre 1988
ISBN 2-551-06787-1

Cette publication a été conçue et réalisée par la Direction des communications.

Sommaire

Remerciements	4
Liste des prêteurs	5
Avant-propos	7
Introduction	8
Graff 1966-1986	13
Graff 1986	35
PhotoGRAFF : 20 novembre 1986	81
Catalogue	85
Bio-bibliographies	93

Remerciements

Des noms de tous ceux et celles qui ont œuvré à la réalisation de l'exposition **GRAFF 1966-1986**, viennent tout d'abord spontanément à l'esprit ceux de Pierre Ayot et de Sandra Grant Marchand. Présent à toutes les étapes du projet, Pierre Ayot a su insuffler à cette formidable entreprise une énergie prodigieuse, une justesse de vision et une créativité peu communes. En témoignent éloquemment, à titre d'exemples, l'affiche magnifique, la maquette du catalogue et toutes les images conçues spécifiquement pour l'exposition ainsi que l'événement PhotoGRAFF qui en a souligné l'ouverture avec panache. Quant à Sandra Grant Marchand, elle fut des tous premiers moments de conception de ce projet et y a participé d'une manière vitale et essentielle. Je les remercie tous deux très vivement et très sincèrement.

Je désire également remercier l'infatigable équipe de GRAFF qui a su manifester à l'égard de mes innombrables demandes une extrême générosité d'esprit et une efficacité quasi proverbiales. Envers Madeleine Forcier, directrice de la galerie GRAFF, j'exprime la grande reconnaissance et la satisfaction profonde que m'a inspirées sa collaboration entière et inestimable. Mes remerciements vont également à Jocelyne Lupien, Manon Lapointe et Jean-Pierre Gilbert, dont la pertinence et la diligence de leurs apports respectifs ont été déterminantes.

Aux collectionneurs qui ont gracieusement consenti le prêt d'une ou de plusieurs œuvres, s'adressent nos remerciements particulièrement respectueux. De plus, je désire souligner le concours précieux, à New York, de madame Marian Goodman de la Marian Goodman Gallery et de madame Farideh Cadot de la Galerie Farideh Cadot, ainsi qu'à Toronto, de madame J.R. Lubin de Rothmans de Pall Mall Ltée.

Les nombreux artistes de l'exposition ont manifesté un intérêt stimulant à l'égard de ce projet; qu'ils sachent trouver ici l'expression de la reconnaissance véritable qui leur est due. De plus, je sais gré vingt-deux artistes du volet actuel de l'exposition d'avoir bien voulu se départir des notes, esquisses ou croquis relatifs à leur œuvre, aux fins de publication dans le présent catalogue et dans l'édition sérigraphiée de GRAFF.

Le Service d'animation et d'éducation du Musée a produit un audio-guide pertinent et fort original. Lucette Bouchard l'a conçu et réalisé, assistée par Suzanne Lemire pour la recherche et la rédaction des textes. Toutes deux ont ainsi participé d'une manière significative à l'approfondissement du projet. Comme toujours, Carole Paul a patiemment et minutieusement exécuté tous les travaux de secrétariat que comporte l'organisation d'une telle exposition et la publication d'un catalogue. Je l'en remercie bien cordialement.

Enfin, l'équipe technique du Musée a accompli avec grand savoir-faire et diplomatie un montage impeccable et remarquable. À tous, je redis encore mille mercis.

J.B.

Prêteurs

Fernand Bergeron, *Montréal*
Gilles Boisvert, *Val Morin*
René Derouin, *Val David*
Marc Dugas, *Montréal*
Chantal DuPont, *Saint-Philippe*
Galerie Farideh Cadot, *New York*
Galerie GRAFF, *Montréal*
Marian Goodman Gallery, *New York*
Jacques Lafond, *Montréal*
Michel Leclair, *Montréal*
Umberto Mariani, *Milan*
Musée d'art contemporain de Montréal
Indira Nair, *Val David*
Rothmans de Pall Mall Limitée, *Toronto*
Francine Simonin, *Montréal*
Serge Tousignant, *Montréal*
Josette Trépanier, *Montréal*
Collections particulières, *Montréal*

Avant-propos

Avec l'exposition actuelle, l'Atelier GRAFF entre au musée. Certains pourraient craindre qu'il s'agit là d'une fréquentation bien compromettante où risque de s'atténuer ce que Normand Thériault a appelé «l'état d'esprit» de GRAFF. État d'esprit que l'on pourrait définir par la rencontre de quatre composantes, comme autant de points cardinaux : fête, démocratie, recherche et entrepreneurship. D'autres pourraient s'étonner qu'un musée s'associe de façon aussi étroite à ce qui, pour avoir été à l'origine un atelier collectif d'artistes, est devenu aussi par la suite une galerie commerciale. Mais comment le Musée d'art contemporain de Montréal pourrait-il ne pas se sentir concerné par les vingt ans d'histoire du Centre de conception graphique GRAFF? L'histoire de GRAFF c'est celle d'un centre où, durant les dernières vingt années, environ cinq cents artistes, professeurs ou étudiants, profiteront des équipements mis à leur disposition pour produire près de deux mille estampes.

Vingt ans de GRAFF, c'est vingt ans d'une pratique mobilisant une pléiade d'artistes de toutes tendances, produisant une multiplicité d'œuvres, selon les formes les plus diverses d'expression.

L'histoire de GRAFF, durant ces vingt ans, c'est une certaine façon de considérer le développement de la gravure québécoise qui fut durant les années soixante-dix le médium privilégié des artistes d'ici. C'est aussi une façon de voir comment les artistes se sont sentis concernés par les problèmes inhérents à la diffusion de leurs œuvres aussi bien sur le marché local qu'international.

Aux yeux de certains, les gens qui font commerce de l'art ont mauvaise réputation. Mêler l'argent à l'art est pour beaucoup une idée choquante. Mais il ne s'agit pas seulement de commerce. Les galeries d'art contemporain exercent une fonction culturelle indispensable de diffusion et de promotion de l'art actuel que le musée est heureux de reconnaître et à laquelle il s'associe par cette exposition.

Je remercie monsieur Pierre Ayot et madame Madeleine Forcier, directrice de la Galerie GRAFF, de leur collaboration à la réalisation de cette exposition. Je remercie également la conservatrice responsable, madame Josée Bélisle, et le personnel du musée qui l'a assistée. À tous les visiteurs du musée qui nous apportent leur appui et nous témoignent leur confiance, nous voulons également exprimer notre reconnaissance.

Marcel Brisebois
Directeur

GRAFF : un phénomène

Depuis vingt ans, GRAFF sévit au coeur de Montréal. Sévir... le mot est à peine trop fort pour décrire les remous provoqués sur la scène artistique québécoise par les quelque cinq cents artistes qui ont fréquenté les ateliers GRAFF, la galerie du même nom ou les deux.

Ce vingtième anniversaire évoque immanquablement la formidable fébrilité culturelle qui devait bouleverser les années soixante et donner le coup d'envoi de la décennie suivante. Il est également l'occasion de marquer la persistance et l'assiduité d'une présence au milieu, indissociable de la vitalité de l'art contemporain au Québec. Témoin de la durée de GRAFF — somme toute, un exploit — **GRAFF 1966–1986** est un hommage implicite à la pertinence des multiples interventions, déjà auréolées d'historicité, auxquelles le phénomène a donné lieu et il se veut un aperçu des manifestations et ramifications actuelles.

Dès sa fondation par Pierre Ayot en 1966, l'Atelier libre 848, rue Marie-Anne, offre aux artistes montréalais un lieu où poursuivre leurs activités de gravure. En 1970, l'Atelier libre 848, lieu de regroupement, mais aussi centre de diffusion dynamique, devient GRAFF, centre de conception graphique. Installé rue Rachel à partir de 1975, GRAFF maintient son engagement initial auprès des artistes désireux d'explorer différents aspects de l'expression visuelle.

S'il est indissociable de l'influence d'Albert Dumouchel, qui œuvre à l'École des arts graphiques dans les années quarante et cinquante et à l'École des Beaux-arts dans les années soixante, l'essor considérable de la gravure québécoise du milieu des années soixante est aussi intimement lié à la création d'ateliers collectifs comme celui que fonde Richard Lacroix en 1964, l'Atelier libre de recherches graphiques (mieux connu par la suite sous le nom de Guilde Graphique) et l'Atelier libre 848, dont il est question ici. Les rapports fondamentaux entre la gravure comme moyen d'expression et GRAFF comme lieu de production et de diffusion sont manifestes : les quelque deux mille estampes éditées chez GRAFF au cours de ces vingt années en sont un témoignage éloquent. Mais au-delà de la quantité, ce qui est à souligner, c'est la qualité et la diversité des langages plastiques abordés.

Voilà précisément un des propos de **GRAFF 1966–1986** : à travers une sélection de plus de cent cinquante estampes provenant pour la plupart des collections de GRAFF et du Musée d'art contemporain, l'exposition met en lumière des recoupements thématiques et stylistiques particulièrement révélateurs de l'histoire de la gravure et de l'art au Québec. Ce volet rétrospectif se double en outre de la présentation de travaux récents, pour la plupart inédits, par vingt-deux artistes liés à GRAFF par des expositions, des éditions issues de ses ateliers ou

par la participation à l'un ou l'autre des chapitres de son histoire. Entre les deux pôles de l'exposition, des correspondances s'établissent petit à petit; le rapprochement entre les assises lointaines et immédiates de GRAFF permet un échange indispensable entre un passé significatif et une actualité percutante. Ce mouvement d'aller-retour entre deux temps de production est à l'image de la mouvance de GRAFF, qui a su conjuguer de façon ponctuelle et régulière des espaces d'exposition avec ses espaces de production. Restreints dans les débuts, plus spacieux par la suite, ces espaces ont permis aux artistes d'avoir accès au travail d'atelier, de gravure, d'édition, de multiples, et ont favorisé une mise en valeur graduelle de pratiques autres : dessin, peinture, sculpture, photographie. Une vingtaine d'œuvres retenues pour leurs qualités plastiques et historiques appuient ici un exposé succinct des tendances observées dans le développement de la gravure québécoise, et l'implication de GRAFF à cet égard. Quelles sont-elles, ces propositions de l'art actuel, telles qu'elles se donnent à voir dans **GRAFF 1966–1986** ?

Une évidence s'impose : l'omniprésence de la peinture comme source de préoccupation esthétique. À quelques exceptions près, les vingt-deux artistes ont projeté l'essentiel de leur démarche dans des œuvres aux proportions généreuses, en mettant pleinement à profit l'ampleur de l'espace mis à leur disposition. Par ailleurs il se dégage une prédilection marquée pour l'agencement partitif des éléments de l'œuvre : outre ce qu'elle implique comme retour critique aux sources de la peinture, la configuration en diptyque, triptyque et polyptyque amène une stratification de l'objet, et revient à en différer l'appréhension globale. Le temps s'intègre à l'œuvre, dont il devient une donnée immanente. Parallèlement, le recours à la série comme processus d'exploration de concepts prédéterminés implique une systématisation et une expansion du vocabulaire plastique. Savantes, rigoureuses, parfois ludiques, ces œuvres s'imposent par l'intensité de leur expression et par l'intérêt que présentent leurs différences intrinsèques.

Des glissements s'opèrent de plus en plus aujourd'hui entre les genres, et les conventions s'assouplissent à force d'être défiées. Mais si les frontières se brouillent et les catégories sont moins homogènes, il est tout de même possible de distinguer des ensembles, des dominantes, même hybrides. La peinture continue d'inspirer tous azimuts : elle continue aussi d'accueillir l'inspiration.

Fascinée par les natures mortes et les scènes d'intérieur dans la peinture hollandaise des XVI^e et XVII^e siècles, Monique Régimbald-Zeiber s'en inspire librement pour élaborer la trame du **Triptyque de la grande cuisinière**, comme elle l'avait fait pour une série d'œuvres antérieure-

res, **Les natures mortes**. Étalés sur de grandes toiles sans châssis, les trois éléments — l'ange, la cuisinière et la tablée — offrent un commentaire ironique sur les vicissitudes de la domesticité bourgeoise; l'ange et la poule, les nourritures célestes et terrestres, le sacré et le profane cohabitent et se confondent dans un chatoiement de couleurs. Le rappel insolite en silhouette du boeuf écorché de Rembrandt, le rabattement de la perspective (l'abattement de la figure centrale), et de subtils glissements de la figuration à l'abstraction, autant de forces qui ramènent avec vivacité à la surface peinte, aux concordances de la mise en page tripartite.

Par le biais du format et de la facture, Alain Laframboise aborde de façon autre les notions de peinture et d'histoire avec **La leçon... n° III**. Procédant par citations d'œuvres d'art, l'artiste met en scène et en boîte (au sens strict) les parties constituantes des tableaux. Empruntant lui aussi à Rembrandt l'argument de la leçon d'anatomie, il développe en plans successifs, découpés et peints, la mise en place des doctes protagonistes. Le traitement sculptural du motif central, le moulage et l'assemblage du gisant sur la table d'examen accentuent les effets de l'illusion perspectiviste. À travers cette apparente simplification des structures de la représentation, Alain Laframboise en arrive à reformuler les principes d'une tradition picturale. Et en exposant minutieusement certains détails de fabrication, tel, à l'arrière de la vitrine, le gros plan d'un membre disséqué, il propose un nouvel objet, lourd d'intentions métaphoriques et théoriques.

Depuis deux ans, le peintre suisse Jean-Claude Prêtre a élaboré un cycle de quarante-deux variations sur le thème de **Suzanne au bain**. Véritable hommage au Tintoret, dont le tableau **Suzanne et les vieillards** s'avère être la toile de fond, cet ensemble analyse la perception picturale de l'espace, opérant une structuration et une déstructuration de l'image. Lieux de confrontation entre lignes de force en arc de cercle, vecteurs perspectivistes et modulations de couleur, des scénarios visuels complexes découlent de la répétition, la transformation et finalement la disparition de la figure classique de l'archétype féminin au sein d'un espace intimiste, atmosphérique, ouvert. Évacués de la représentation, les vieillards-voyeurs de l'histoire sont remplacés, hors du tableau, par les spectateurs modernes de la scène. Véhicule de considérations psychanalytiques et métaphysiques, le discours esthétique actualise les virtualités du mythe.

Le recours à l'allusion et à la citation constitue vraisemblablement un des répertoires privilégiés de l'expression contemporaine. Visant la spécificité du genre, de l'œuvre ou de la facture, le retour à un passé récent ou lointain sous-tend et génère des problématiques réflexives et critiques nouvelles. Dans **Specchio no 16** et **Specchio no 20 e 21**, l'artiste milanais Umberto Mariani emprunte aux miroirs de l'antiquité leur forme ovale et leurs matériaux métalliques (le cuivre et le plomb). Au-delà des similitudes, ces miroirs ne réfléchissent pourtant pas la réalité, mais révèlent plutôt des modes plastiques, tel le traitement hyperréaliste du drapé baroque et l'utilisation peu conventionnelle du plomb et de la dorure, retenus pour leurs qualités de brillance et d'opacité. La virtuosité d'exécution des clairs-obscur et du trompe-l'oeil, la disposition en rupture des éléments au mur (flottants ou retenus au sol), la discordance, dans la tessiture, des

motifs en relief, autant d'éléments qui confèrent à des emblèmes immémoriaux la double valeur iconique du signe et de l'artifice, ainsi que la patine d'un temps symbolique.

Les travaux de Giuseppe Penone illustrent la présence signifiante de la nature comme tissu de l'œuvre. Levant le voile sur des phénomènes naturels invisibles et sur les mystères de la structure organique, son intervention artistique découle d'une vision poétique intense. Dans **II verde del bosco**, Penone traduit de façon exemplaire l'appartenance de l'homme à la fluidité végétale et sa participation à une énergie vitale. L'économie de moyens mis en œuvre pour dépeindre la dense topographie de la forêt par une vue frontale et sans ouverture, rappelle autant le processus des empreintes du corps, de la main et des feuillages privilégié par l'artiste que les empreintes fossilisées, mémoire des siècles et des millénaires passés. Préfiguration en négatif de la présence humaine, une chemise blanche, imprégnée de pigments et de la trace de l'arbre qui semble la retenir, vient s'ajouter à la limite de la toile (y pénètre-t-elle ou en sort-elle?). À travers des associations symboliques et des interrelations symbiotiques, Penone cherche à mettre en scène l'union entre l'homme primitif, la culture contemporaine et la nature toute-puissante.

D'abord reconnu pour la rigueur, l'austérité et le prodigieux renouvellement de sa pratique du dessin, le peintre français Gérard Titus-Carmel travaille par séries, visant l'exploration analytique et la déduction inattendue de la forme. Extraits de la **Suite Chancay**, réalisée au cours de 1985, les tableaux numéros 2 et 3 participent et rendent compte à la fois d'une investigation systématique de la réalité des objets et de leur lente dématérialisation une fois soumis au crible de l'exigence esthétique. De la statuette précolombienne au crâne aplati et évasé, artefact témoin de cérémonies rituelles, il ne subsiste plus que la verticalité héraldique. Les métamorphoses du motif énigmatique et l'altérité de la représentation rappellent la fonction symbolique et l'imaginaire collectif. Mais par-dessus tout, les impressions architecturales, les répartitions spatiales, les tonalités de terre et de nuit mettent en évidence les valeurs pures de la peinture qui s'épand jusqu'à la marge inférieure du tableau.

Dans un dyptique intitulé **Stratagème**, Jean-Pierre Gilbert aborde de front les problématiques de plusieurs stratégies: stratégie militaire, stratégie culturelle et stratégie picturale. La confrontation sur une carte géographique aux contours en voie de dissolution de chars d'assaut miniatures et de soldats de plastique, nourrit avec justesse un commentaire sur l'ineptie des manœuvres guerrières. Par ces figurines essaimées sur la surface, la représentation met en scène l'omniprésence du conflit armé et la banalisation dont il fait l'objet. La guerre est montrée de haut, sous les traits qu'elle prend pour les marchands d'armes et les dirigeants politiques sans scrupules: un jeu dérisoire où hommes et machines ne sont qu'indices, échos du pouvoir, véritable enjeu du conflit. Le fait de mettre la guerre sur la carte du monde agit comme rappel du fait que nous ne pouvons plus penser le monde sans la guerre. Par le recours au procédé d'assemblage, la manière gestuelle de la couleur et le traitement *all-over* de la surface, l'artiste emprunte délibérément aux grands mouvements de la tradition picturale américaine, soulevant par là de judicieux

questionnements sur la théorie et l'histoire de la peinture et sur l'histoire tout court.

Assorti d'un titre — voire d'une légende — riche en connotations littéraires et linguistiques (latines, italiennes, françaises et japonaises), «**COMMENTATIO MORTIS: Il meraviglioso sepolcro... La colère est une folie bien passagère... (Kâ)**», le polyptyque éclaté de Luc Béland s'impose d'emblée par la vivacité et la gamme étendue des couleurs et des textures. Allusions à l'estampe et au théâtre japonais (imagerie et structure), clin d'œil à la rapidité d'action de la bande dessinée, rappel de certaines œuvres antérieures (notamment par la reprise en staccato de rapports sérigraphiques), cette œuvre intense et rythmée, exécutée sur papier Causson, se lit suivant un mode d'alternance, d'abord d'une image à l'autre, puis de la multiplicité des points de vue à l'appréciation intercalée des divers traitements de la matière: sérigraphie, dessin, pochoir, collage, trame gestuelle, pointillisme... La complexité de la représentation et son degré de saturation émanent à la fois d'une rupture dans la mise en forme des éléments et de la synthèse de composantes apparemment disparates: contenu référentiel, emphase dramatique et ordonnance structurale. Par un amalgame entre l'art visuel et la culture globale à l'intérieur d'un processus cumulatif régi par des contingences hétéroclites et par la cohérence visuelle, Béland en arrive à opérer une réconciliation entre le formalisme et la figuration.

La **Démarche hors tableau** porte les traits caractéristiques des interventions artistiques de Serge Lemoine depuis le début des années soixante: refus de se limiter à une seule discipline et aux contraintes qui s'y rattachent, liberté absolue dans le choix du ou des matériaux supports de l'œuvre, non-conformisme des intentions, générosité de l'expression. En insistant sur le contraste saisissant entre la composition murale immaculée des trois tableaux blancs sur châssis, joutés côte à côte et la décharge exubérante de la couleur, endiguée dans une grille de carreaux de tapis noirs disposés au sol, Lemoine bouscule l'espace pictural traditionnel pour créer un lieu d'expression qui se déroule à la fois dans l'espace et dans le temps. Du tachisme, des éclaboussures et des dégoulinades de la matière colorée, surgit une forme triangulaire envahissante, icône familière de l'œuvre. L'utilisation de la peinture de signalisation routière jaune vif et le recours, également inusité, à un revêtement de sol contribuent à mettre l'accent sur les composantes du fait plastique. Maîtrisant l'accident et le geste, l'ampleur de cette proposition non-figurative déroute et outrepassé le territoire de la peinture.

Le peintre et graveur Robert Wolfe élabore, presque en alternance, des travaux modulés en noir et blanc et des propositions marquées par la subtilité des couleurs. Au sein d'une écriture dépouillée, articulée par la superposition des couches picturales, le triptyque **Pour clore les paroles** livre une synthèse pertinente, entre les champs colorés latéraux et la profondeur de champ inhérente aux débordements/retraits noirs et gris du panneau central. À l'intérieur d'un géométrisme approximatif, une architecture formelle qui dynamise l'espace par les interactions entre la couleur et la lumière découle de la déduction de la forme associée au jeu d'ouverture et de fermeture des surfaces.

La problématique picturale de Jocelyn Jean se développe selon une dynamique d'oppositions. L'artiste met en scène des éléments composites, combinant l'intuition du geste automatiste et la structure géométrique réductive plasticienne. Le mur blanc de la salle sert de support à **Indications diverses II**, qui actualise l'hypothétique rencontre du cercle et du carré. L'agencement orthogonal des bandes rectangulaires longitudinales suggère le schéma perspectiviste auquel vient s'adjoindre un déferlement de formes fluides circonscrites dans le cercle adjacent d'un espace atmosphérique. Ces particularités du traitement de la matière — l'uniformité des plages de couleurs contrastées, avec l'acrylique sur toile, la profondeur de texture des composantes organiques de l'encaustique sur bois — viennent parachever les adéquations entre la configuration et la surface, soulignant la confrontation et l'interpénétration entre le travail régulateur de la géométrie et l'émergence d'une morphologie cosmogonique. Aux confins de la raison et de l'intuition, la trame événementielle de cette proposition éclatée exploite l'ambiguïté, la dualité et la complémentarité.

La simplicité de la forme et la fascination exercée par des matériaux autres, confèrent une présence plastique toute particulière à **Présence trinitaire**, de Monic et Yvon Cozic. Découpé, taillé et fabriqué dans du vinyle entoilé, du treillis de plastique, du papier de soie et des plumes, le motif trois fois formulé — modulé en fait — tient sa configuration irrégulière d'une feuille de papier pliée. L'agencement frontal des parties alignées sur leur limite supérieure, la prépondérance de l'espace mural intercalaire et les qualités picturales des surfaces procèdent de recherches formalistes. Par ailleurs l'association peu banale entre l'exubérance de la matière et le sens du sacré connoté par le titre, renvoie avec force au pouvoir évocateur de l'œuvre. Il s'y affirme une dimension narrative extra-picturale qui s'attarde à la nature, à la nature des matériaux, à la pérennité de l'œuvre et de la personne.

La palette éclaircie de la production récente de Louise Robert anime de couleurs atmosphériques vibrantes la surface picturale. Les petits objets qui s'échappent du canevas libre de cadre et irrégulier de **N° 78-124** le prolongent en périphérie, confirmant le caractère subjectif de l'espace qui y est dépeint. Depuis plus de dix ans, l'autonomie du langage plastique et l'aisance à en manipuler les acquis sont imprégnés de rapports implicites à l'écriture: similarités entre le geste de peindre et celui d'écrire, lisibilité — camouflée ou non — des gestes et des signes, pouvoir évocateur des connotations, traces d'émotions. La poésie de cet ailleurs est avant tout le lieu privilégié d'un discours esthétique fondé sur une expressivité toute personnelle.

Si les limites du plan frontal sont franchies à plusieurs reprises dans la peinture, on peut dire que la peinture ne se prive pas non plus de faire ses incursions dans la sculpture...

Tour à tour musicien, «performer», vidéaste, peintre et sculpteur, l'artiste new-yorkais Charlemagne Palestine poursuit une démarche multidisciplinaire originale. Essentiellement préoccupé par les pouvoirs expressifs du chamanisme, les rites initiatiques et les mélodies incantatoires, il témoigne d'une prédilection obsessionnelle pour les animaux-fétiches, souvenirs des jeux de l'enfance, alter

ego et objets privilégiés de l'intention esthétique. Dans **Polar Bear on a Black Glacier**, un ours polaire en peluche grandeur nature est installé près d'un mur, sur un double pédestal aux allures d'autel cérémonial. La partie visible de l'ours est marquée de signes noirs, mais il a aussi un profil caché, couvert de taches de couleurs vives, qui se révèle sous un certain angle grâce à un miroir placé sur le mur adjacent. L'économie de moyens et l'efficacité de cette installation mettent en évidence l'intrusion, dans le champ de l'art, d'objets inusités : l'ours comme support du dessin ornemental, le miroir comme support de la peinture tachiste, le glacier contrefait comme support de la sculpture référentielle. Avec ses Icônes-Bestiaire, Charlemagne Palestine aborde la dimension sacrée du mysticisme païen des cultures primitives.

Procédant par analogies, Lucio de Heusch trace les rapports entretenus entre les pratiques du dessin et de la peinture, et leur formulation en termes tridimensionnels au sein de boîtes exécutées avec minutie. Dans **Analogies**, une suite de dix petites boîtes couplées, alignées à hauteur d'œil, le peintre récupère, fabrique, peint et assemble différents éléments, généralement en bois, qui sont retenus pour leur valeur plastique et leur participation à la cohésion de l'ensemble. La part de la couleur est capitale dans ces mises en scène à la fois séquentielles et autonomes de l'image : d'abord, elle isole et caractérise chacune des dix propositions ; puis, définissant chaque objet, elle participe du sens du signe. L'agencement interne des parties modèle le dessin, moment premier de la trace et du geste. La profusion d'impressions générées par l'accumulation d'informations graphiques, picturales et spatiales, leur concordance ou au contraire leur distanciation par rapport à la réalité, autant de remises en question du crédit attribué à la fiction des images dans l'imitation, l'interprétation et la représentation.

Avec les croisements entre les genres, des expériences fécondes finissent par donner naissance à des domaines nouveaux. Lieux de rencontre mais aussi forme d'expression autonome, les installations permettent d'englober l'espace et par là de faire appel à une autre forme de perception, de tenir un autre langage.

Depuis les années cinquante, Claude Tousignant revendique avec persistance l'autonomie des faits plastiques, élaborant un langage abstrait fondé sur la synthèse de la structure et de la couleur. Issue d'une démarche rigoureuse et systématique pour cerner la peinture et la sculpture, l'installation **Faux vacuum** s'impose d'emblée par le caractère monumental de l'espace investi. Distancées du mur par d'épais rebords de couleur différente, douze plages verticales monochromes aux sombres tonalités sont accrochées légèrement au-dessus du sol et s'inscrivent symétriquement à l'intérieur d'un grand carré. Paradoxalement, leur présence monolithique se double de l'immatérialité immanente aux grandes surfaces de couleur ainsi démarquées des murs. Le registre subtil des variations chromatiques observées d'un tableau à l'autre et le rôle joué par la blancheur des murs aveugles, contribuent à donner libre cours aux vibrations et aux sensations pures d'une proposition plastique spatiale devenue le lieu ambigu de la fusion entre l'objet pictural et l'objet sculptural — ou plutôt de leur oscillation incessante sur une frontière diffuse.

Les artistes genevois Muriel Olesen et Gerald Minkoff ont réalisé *in situ* des installations vidéo en circuit fermé, installations qui interrogent avec acuité la spécificité du médium vidéographique. Leurs pratiques s'étendent également à d'autres formes d'expression (performance / photographie, peinture), et portent les marques d'une culture référentielle globalisante.

Ayant réparti huit moniteurs dans les espaces publics du musée, Muriel Olesen braque la caméra à l'horizontale sur un minuscule sablier. Une physionomie différente est peinte sur chaque moniteur, et grâce à l'alchimie du transfert vidéographique, le sable qui s'écoule à la verticale devient, à l'horizontale, le regard inquisiteur de gardiens électroniques. **Les regardiens** pastichent les systèmes de surveillance, omniprésents dans les lieux publics, et font appel, non sans ironie, aux services des gardiens du musée pour manipuler le sablier et animer le regard des physionomies ainsi créées. La simplicité de l'argument, l'efficacité de la transcription et la finesse de l'écriture projettent une image aux qualités picturales exemplaires. Usant d'une métaphore virtuelle sur la fuite du temps, Olesen confronte la réalité des images à l'image de la réalité.

Gerald Minkoff pour sa part articule sur plusieurs modes plastiques les prémisses d'une installation qui s'attarde au mythe de l'Ouroboros — l'éternel retour — préfiguré par un serpent qui se mord la queue. L'artiste met en place une énorme sculpture de bois, un poteau grossièrement taillé, mobile et suspendu, pareil à un bélier. La rigidité de la configuration longiforme du simulacre de serpent vient contrecarrer la manœuvre escomptée, ce que confirme la mécanique vidéoscopique qui fixe simultanément et paradoxalement les gestes : qui touche la queue semble caresser la tête, qui propulse l'objet sculptural vers l'image du moniteur ne réussit en fait qu'à l'en éloigner. L'éclairage dirigé sur cet objet sculptural suspendu et dépourvu de socle trace au sol un dessin d'ombres et de lumière, contrepartie graphique de la proposition. L'illustration du palindrome **Ni fin**, visuellement transcrit par l'alphabet pointilliste braille et l'inversion de la couleur (le rouge et le vert) dans l'intervention ponctuelle renvoient à des considérations picturales. La multiplicité des rapports à l'écriture, à la linguistique, aux mythologies et à la dimension événementielle de la manifestation spatio-temporelle aboutit à déjouer un jeu complexe d'interventions exprimées de façon magistrale.

Pierre Ayot établit avec humour et de façon convaincante l'ambiguïté de certains rapports entre l'art et la vie quotidienne. Extirpant de son environnement immédiat l'objet de ses préoccupations, il intègre la réalité à la représentation avec une prédilection marquée pour l'aspect tridimensionnel ou son illusion. Les installations-projections caractéristiques de ses réalisations actuelles poursuivent avec virtuosité la réflexion sur les acquis immédiats de la perception, dévoilant les mécanismes de l'expression picturale dans le glissement qu'effectue l'objet vers les grands genres. Dans **L'œuvre en chantier**, Ayot expose la mise en scène calculée d'un triple auto-portrait par le biais de la peinture, de la sculpture et par la référence à l'atelier. Défiant les conventions du genre, il insiste délibérément sur la facture inachevée, «in progress», de la proposition, et accumule dans le champ de l'installation les références aux matériaux et aux instruments de sa pratique. La fausse projection en gros

plan du visage se matérialise par l'application minutieuse sur la toile d'une trame pointilliste qui reproduit le procédé de séparation de couleurs propre à l'impression en quadrichromie. Un moulage grandeur nature reproduit fidèlement l'artiste en train de peindre et vient parfaire le réalisme de la mise en situation. Dans sa complexité, l'installation envisagée selon les différentes perspectives des constantes picturales, sculpturales et photographiques s'attarde avant tout au pouvoir de persuasion de l'image. Aboutissement de recherches sur le vrai et le trompe-l'oeil, démonstration des possibilités comme des limites respectives de la peinture et de la gravure, **L'œuvre en chantier** joue sur la fonction mimétique de la représentation.

La boucle se ferme, entre la surface plane et le tridimensionnel, par le retour à un autre médium, celui de la photographie, non moins sujet aux questionnements, aux tâtonnements et aux découvertes.

Les travaux photographiques de Serge Tousignant interrogent avec sagacité la part de vérité et d'illusion inhérente au médium tout en exposant les particularités équivoques d'une écriture prolifique et spécifique. Par une pratique multiforme, l'artiste reformule et précise les axiomes d'une problématique privilégiée, définie par la concision des propositions formelles et par l'incidence de phénomènes perceptuels et de mécanismes de la représentation. Dans le diptyque **Nature morte aux carreaux (l'Arlequin)**, la libre association des grandes images met en évidence les rapprochements et les écarts entre leurs diverses constituantes. L'évaluation des qualités de l'espace pictural, la confrontation entre la planéité et la spatialité, le passage explicite du bidimensionnel au tridimensionnel par l'étalement des papiers colorés, la présence du cylindre multicolore, tous ces éléments orientent la lecture vers les exigences d'une complémentarité antagoniste. Par projection et diffusion, le traitement différencié de la lumière détaille l'objet esthétique et l'identifie aux genres bien définis que sont la nature morte et la scène d'intérieur. De la concordance des interventions graphiques et géométriques, du raffinement et du lyrisme des mises en scène, de la présence au sol des lettres sculptées formant le mot **ORATORIO** découlent la richesse conceptuelle de l'ensemble et son insaisissable poésie.

L'artiste français Georges Rousse entretient avec la photographie des rapports complexes. Il repère des lieux désaffectés pour y réaliser des fresques-peintures dont il ne présentera au public qu'une sélection de grandes images photographiques. D'abord associé au mouvement de la figuration libre, Rousse délaisse progressivement la manière impressionniste pour élaborer de savantes installations picturales où la lumière naturelle joue un rôle capital. Dans **Sans titre**, œuvre exécutée à Genève, l'espace repéré devient le support de propositions géométriques et volumétriques dispersées sur les murs, les planchers et le plafond, reconstituées par l'insertion stratégique d'un miroir. La cohésion de cette représentation fictive d'une architecture immatérielle repose sur le point de vue privilégié de l'anamorphose, sur les pouvoirs évocateurs et régulateurs de la monochromie et sur l'unicité ontologique entre le site et l'image photographique.

Se dégageant de la problématique urbaine et sociale de ses travaux sérigraphiques antérieurs, Michel Leclair élabore dans ses travaux récents une vision personnelle

de la nature, en insistant tout particulièrement sur les caractéristiques abstraites qui s'en dégagent. La juxtaposition de plans éloignés et rapprochés a pour effet de distancer la réalité de l'ensemble, reportant essentiellement aux variations de texture et aux qualités plastiques de chaque partie. Dans **Castellane** et **Monts-arbre**, la configuration reconstituée s'articule sur l'insertion d'embranchements factices et sur l'agencement étagé des épreuves photographiques découpées et montées sur bois. La prépondérance d'un mode de fabrication hybride, séduisant, renvoie précisément aux considérations picturales du photographe qui, par des choix de cadrage, dégage certaines similitudes entre le réalisme et l'abstraction, l'accidentel et le formel.

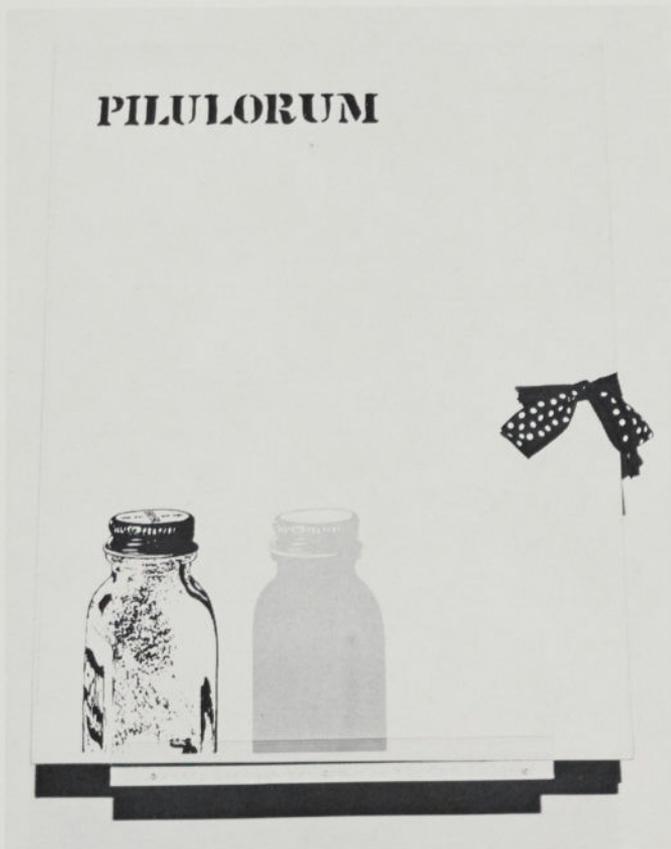
De ces vues succinctes sur les propositions non-alignées et confrontées des vingt-deux artistes québécois, français, suisses, américain et italiens il se dégage un tableau d'ensemble, animé autant par l'apparente disparité des formulations réciproques que par l'incontestable cohérence née de la rigueur et des exigences esthétiques.

C'est cette disparité même qui fait école chez GRAFF. La difficulté, voire l'impossibilité de réunir sous un même vocable ne serait-ce que les artistes sélectionnés est significative. Elle témoigne justement d'une détermination, de la part de chaque individu, à poursuivre de façon personnelle la recherche d'un langage, d'un matériau, d'un savoir, d'une expression. Et pourtant, de toute évidence les rencontres se pratiquent, les échanges se produisent, l'information circule, bref le collectif est là. Et c'est ce qui explique un courant commun de principes sous-jacents, interprétés et mis en pratique par des individus maîtres de leur art. C'est déjà le noyau de ce qu'on appelle une culture. Désir acharné de survie, recherche d'un constant renouvellement du langage plastique, plaisir de cette recherche pure mais aussi volonté d'inscrire cette démarche au sein d'une collectivité et de son histoire, quête d'une insertion sociale. Cette volonté se double d'une conscience aiguë des limites du langage, visuel ou autre. L'impossibilité de traduire toutes les observations, les injonctions et les goûts du jour sur le plan poétique, au sens fort du terme, fait heureusement obstacle à l'asservissement de l'expression à un langage unidimensionnel. La maturité se situe justement dans l'apparente retraite, dans le déplacement des interventions vers des frontières insaisissables, celles qui nous parlent au-delà du langage, un au-delà dans lequel nous vivons pourtant, et dont les œuvres seules peuvent nous entretenir. C'est bien ce qu'elles font dans **GRAFF 1966-1986**, avec une vivacité, un renouvellement incessant de la production qui affirment que quelque chose a vu le jour ici, quelque chose a pris racine, et nous réserve encore bien des surprises...

Cette production, dont une grande partie a déjà été présentée dans le musée à l'occasion d'expositions collectives, thématiques et individuelles témoigne de la vitalité de l'art actuel au Québec et de la pertinence de son inscription sur la scène artistique internationale. Et la part de GRAFF à cet égard demeure exemplaire.

recherche: J.B.

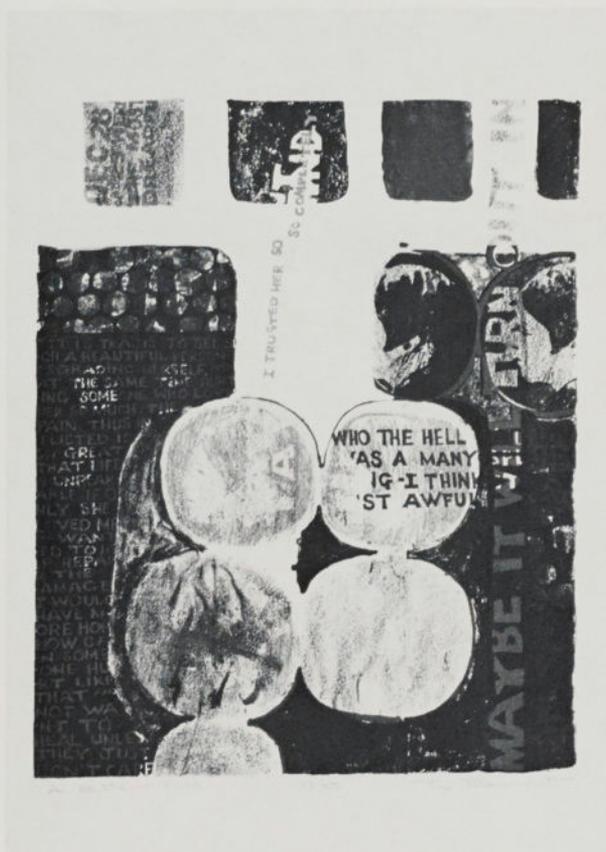
Graff
1966-1986



Pilulorum, 1968
album collectif 23/50
7 estampes de Pierre Ayot, Tib Beament, Lise Bissonnette,
Lucie L. Bourassa, René Derouin, André Dufour et Chantal DuPont
Courtoisie GRAFF



Pierre Ayot
«Si Marie avait su...», 1967
sérigraphie 23/50
65,5 x 50cm



Tib Beament
A Bitter Pill, n.d.
lithographie 23/50
65,5 x 50cm



Lise Bissonnette
«167-336 usage connu», 1968
sérigraphie 23/50
65,5 x 50cm



Lucie L. Bourassa
Au lever et au coucher, 1968
 eau-forte 23/50
 65,5 x 50cm



René Derouin
Pilule rouge dans la toundra, 1968
 eau-forte 23/50
 65,5 x 50cm



André Dufour
Pilules pour martiennes averties, 1967
 sérigraphie 23/50
 65,5 x 50cm



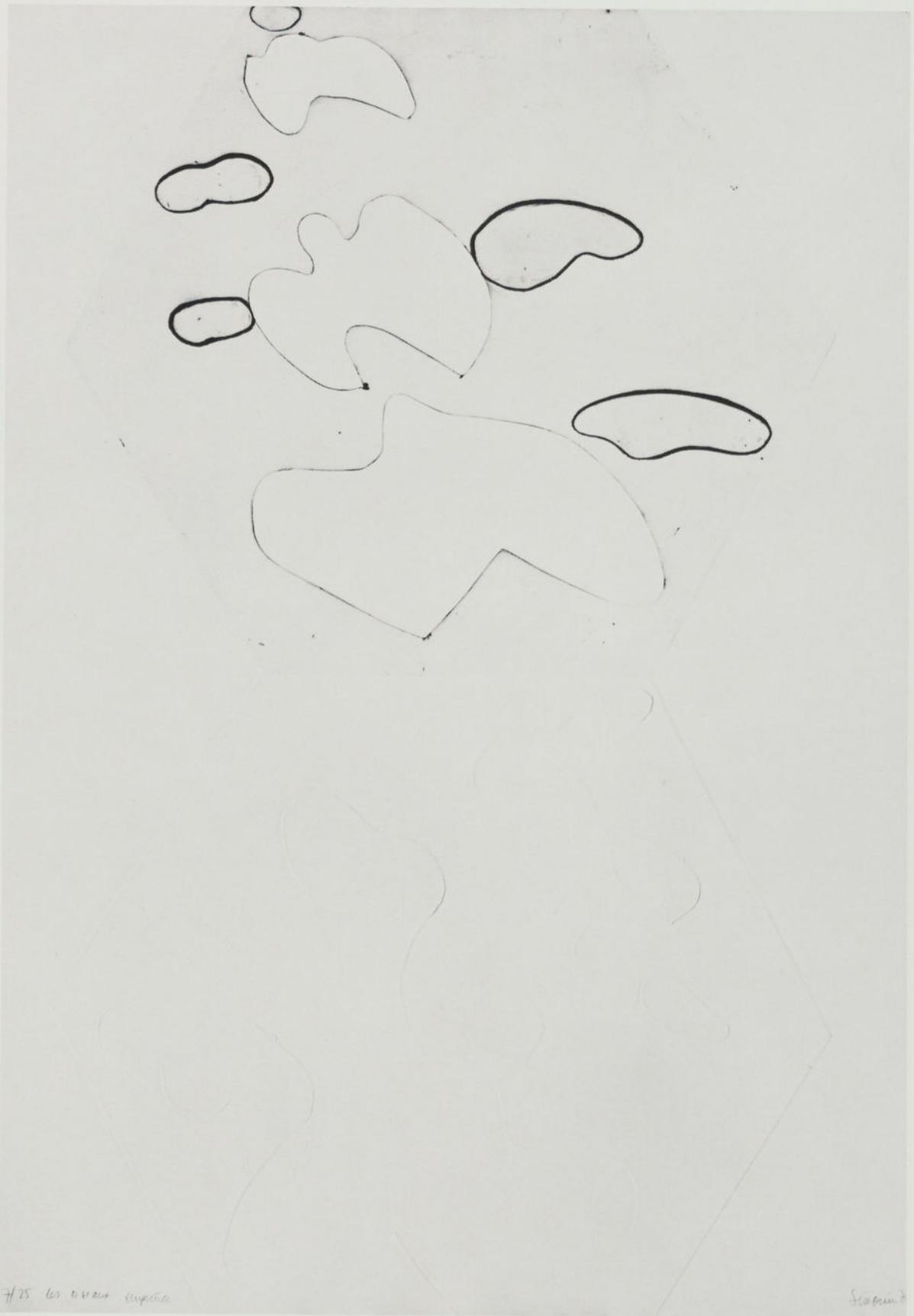
Chantal DuPont
Une fleur à la bouche, 1968
 sérigraphie 23/50
 65,5 x 50cm



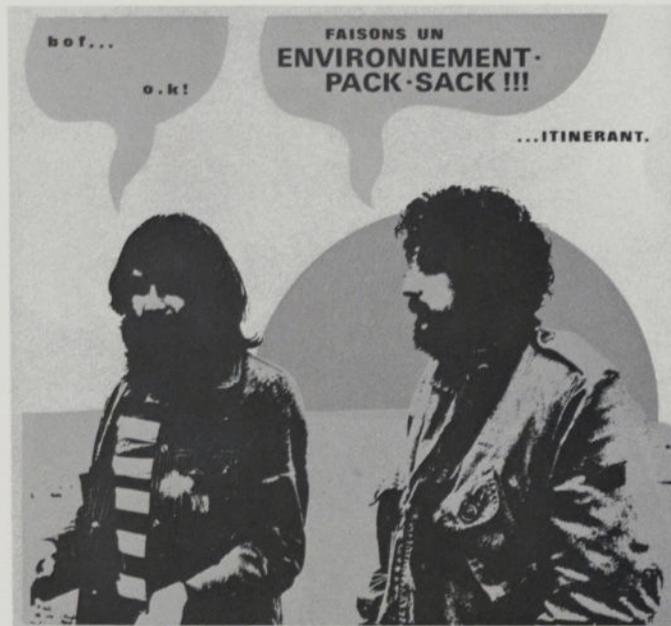
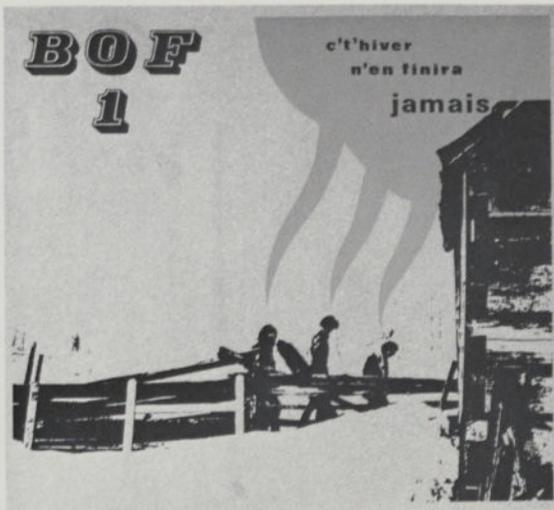
20/20 Avec Halo

Marc Dugas 70

Marc Dugas
Avec Halo, 1970
sérigraphie 20/20
73 x 57,5cm
extrait de **Les Plottes**, 1970
album de 8 sérigraphies et textes de Jacques Fortier
Collection de l'artiste



Francine Simonin
Les oiseaux, 1971
pointe sèche 7/25
105,5 x 75cm
Collection de l'artiste



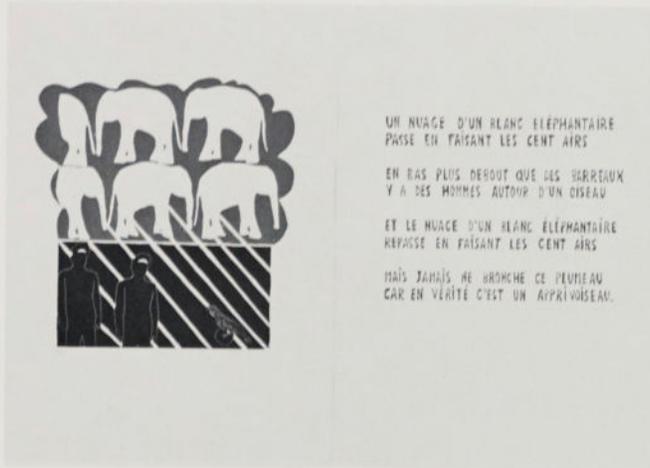
a suivre



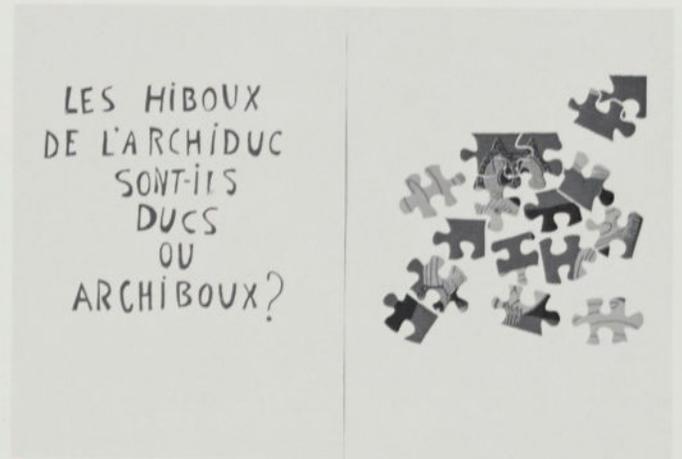
Pack-Sack, 1971
project collectif multi-média
multiples et estampes de Pierre Ayot, Fernand Bergeron, Lise
Bissonnette, Gilles Boisvert, Yvon Cozic, Jean Noël, Francine
Simonin et Robert Wolfe.
Collection Rothmans de Pall Mall Limitée



Pierre Ayot
Le bolo, 1972
sérigraphie, élastique et balle de caoutchouc 3/150
39,5 x 29,3cm
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal



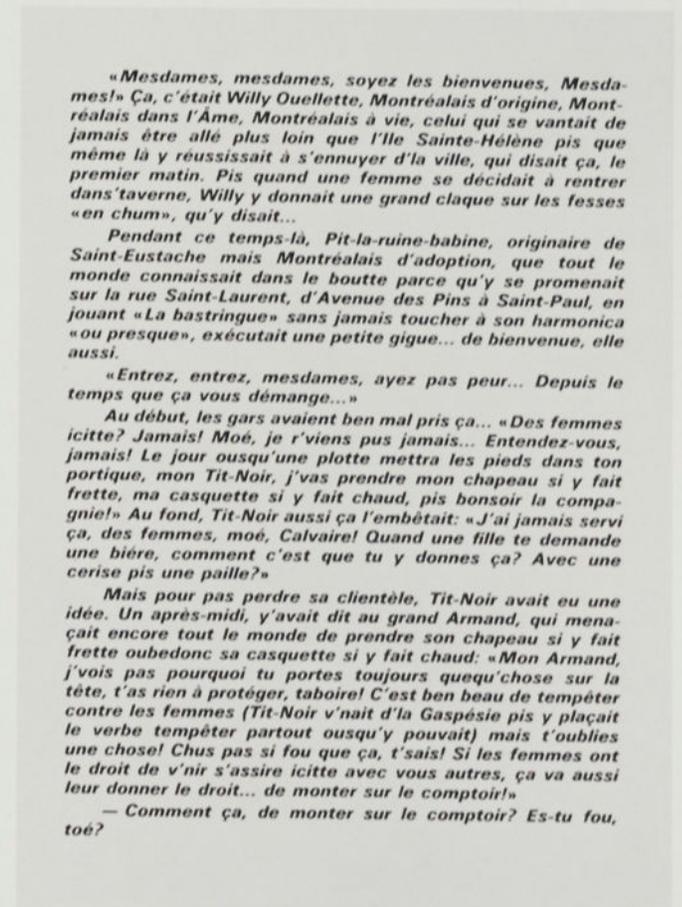
Josette Trépanier
L'apprivoiseau, 1973
 et
Sont-ils duc ou archiboux, 1973
 linogravures 14/15
 51 x 37,5cm



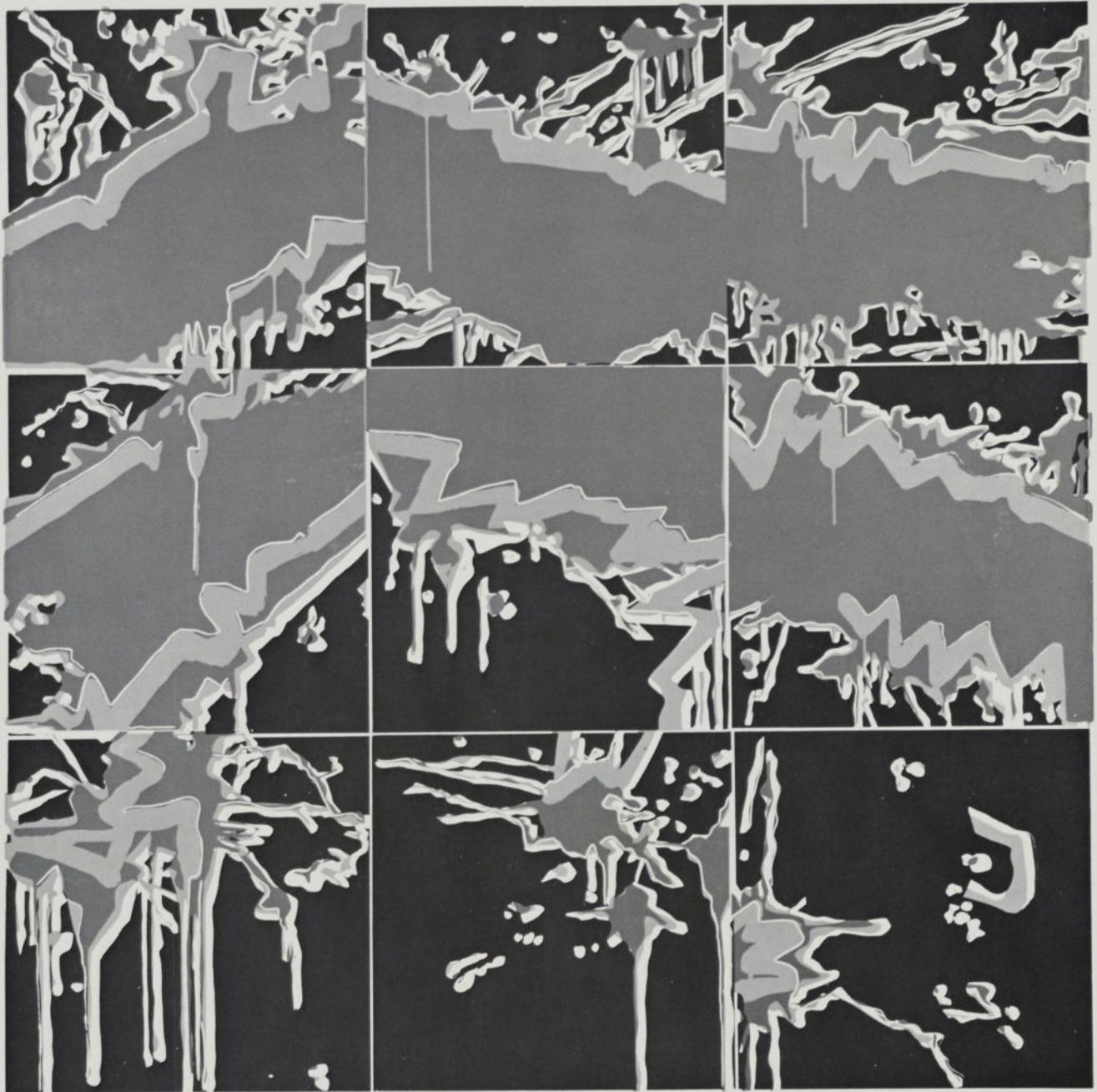
extraits de **L'apprivoiseau**, 1973
 Éditions Graffofone
 album de 6 linogravures et comptines de Carl Daoust
 Collection de l'artiste



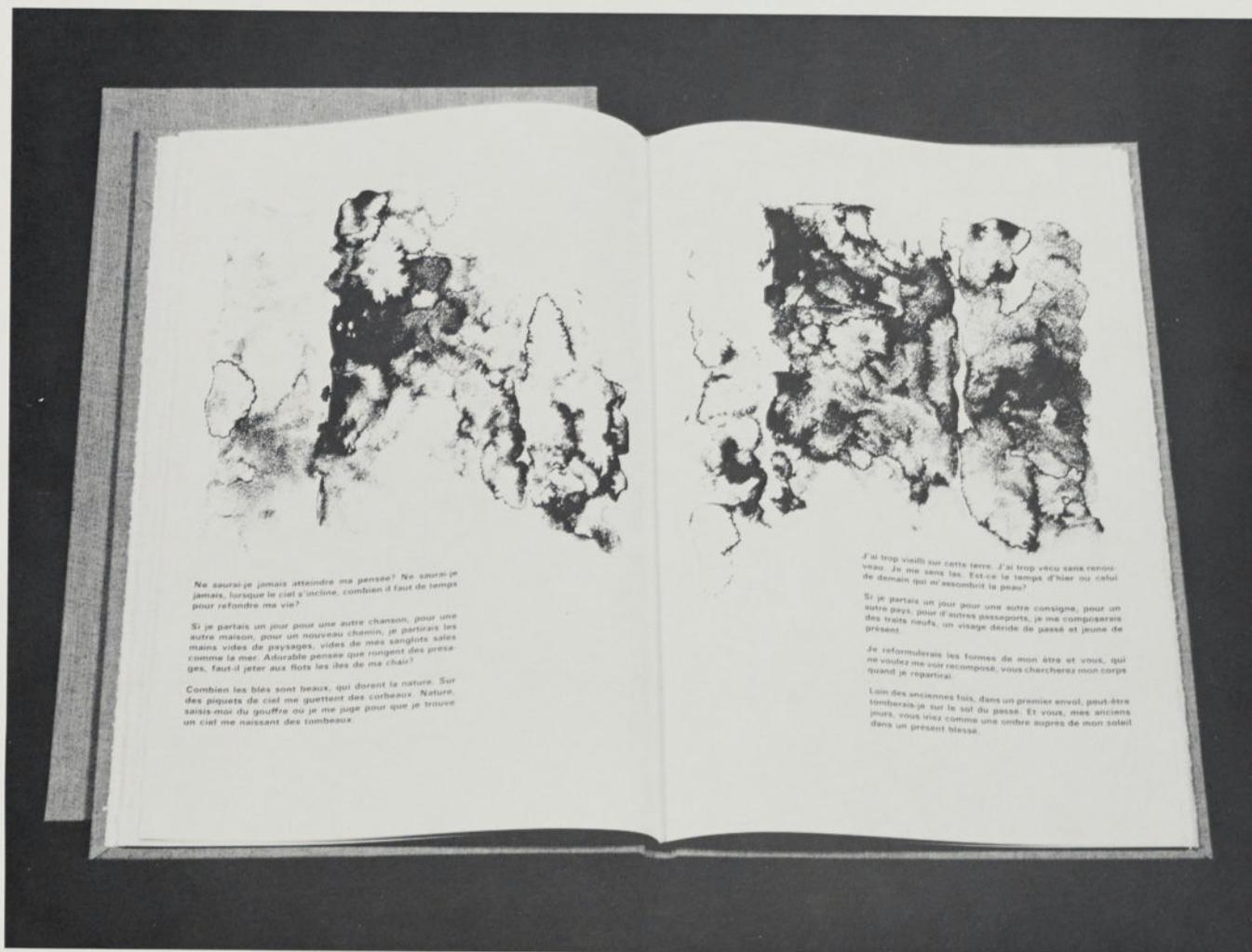
Michel Leclair
«Waiter, la même chose», 1973
 sérigraphies 1/25
 99 x 66cm



extraits de **Chez Fada**, 1973
 Éditions Graffofone
 album de 8 sérigraphies et textes de Michel Tremblay
 Collection de l'artiste



Jacques Hurtubise
Astie, 1973
sérigraphie 12/40
108 x 108cm
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal



Ne saurai je jamais attendre ma pensée? Ne saurai je jamais, lorsque le ciel s'incline, combien il faut de temps pour refondre ma vie?

Si je parlais un jour pour une autre chanson, pour une autre maison, pour un nouveau chemin, je partirais les mains vides de paysages, vides de mes sanglots sales comme la mer. Aïorabile pense que rongent des pressages, faut-il jeter aux flots les îles de ma chair?

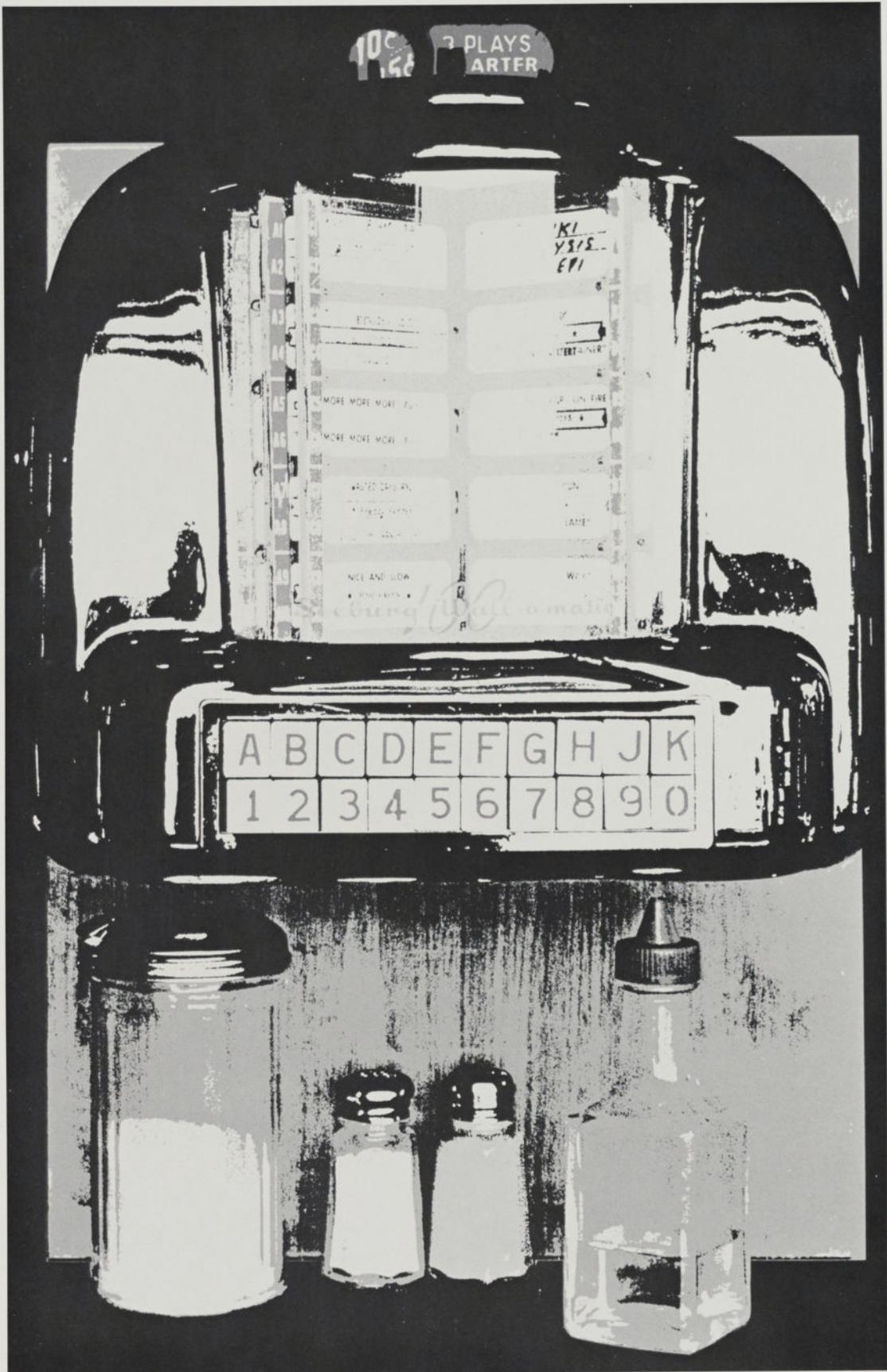
Combien les îles sont beaux, qui dorant la nature. Sur des piquets de ciel me guettant des corbeaux. Nature, saisis-moi du gouffre où je me jure pour que je trouve un ciel me naissant des tombeaux.

J'ai trop vieilli sur cette terre. J'ai trop vécu sans renouveau. Je me sans les. Est-ce le temps d'hier ou celui de demain qui m'assombrit la peau?

Si je parlais un jour pour une autre consigne, pour un autre pays, pour d'autres passeports, je me composerais des traits neufs, un visage dérivé de passé et jeune de présent.

Je reformulerais les formes de mon être et vous, qui ne voulez me voir recomposé, vous cherchez mon corps quand je repartirai.

Loin des anciennes fois, dans un premier envol, peut-être tomberai-je sur le sol du passé. Et vous, mes anciens pour, vous irez comme une ombre auprès de mon soleil dans un présent blessé.



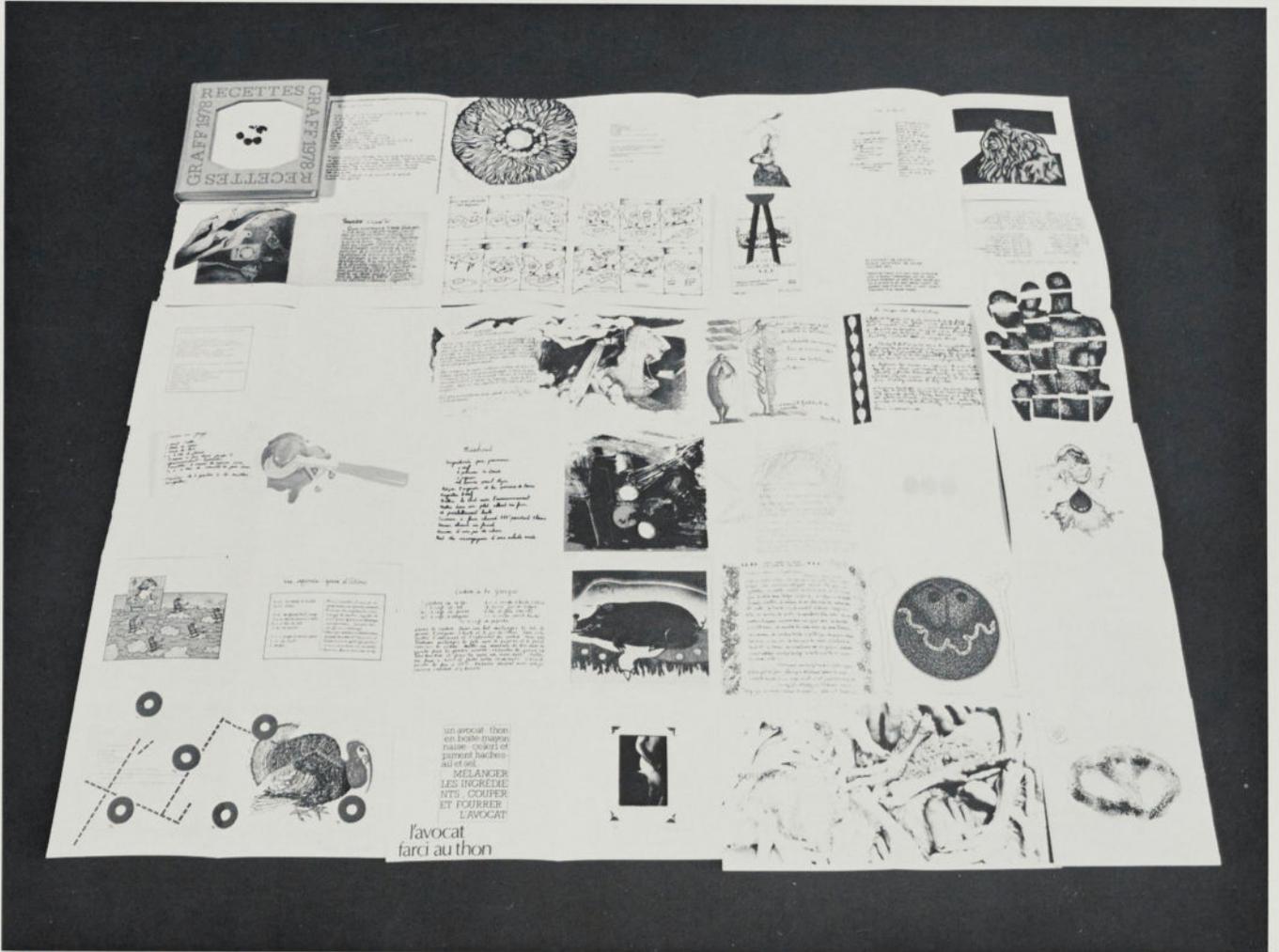
Denis Forcier
Boîte à musique, 1976
sérigraphie sur acier chromé
50,8 x 40,5cm
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal



Carl Daoust
L'amour à la mort, 1977
eau-forte 17/50
25 x 25cm
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal



Michel Fortier
Mardi-GRAFF, 1977
affiche sérigraphiée
102 x 66cm
Courtoisie GRAFF



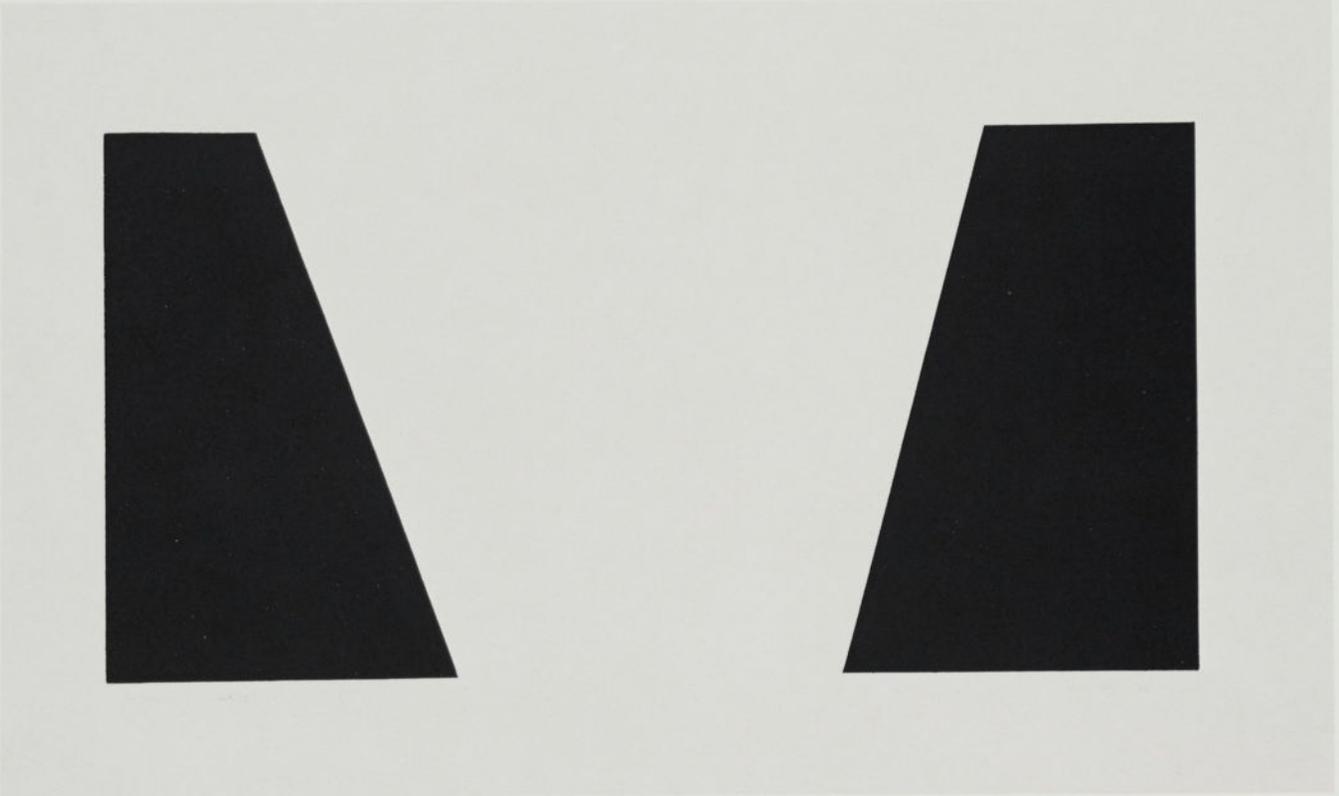
GRAFF-DINNER, 1978

album collectif 26/81

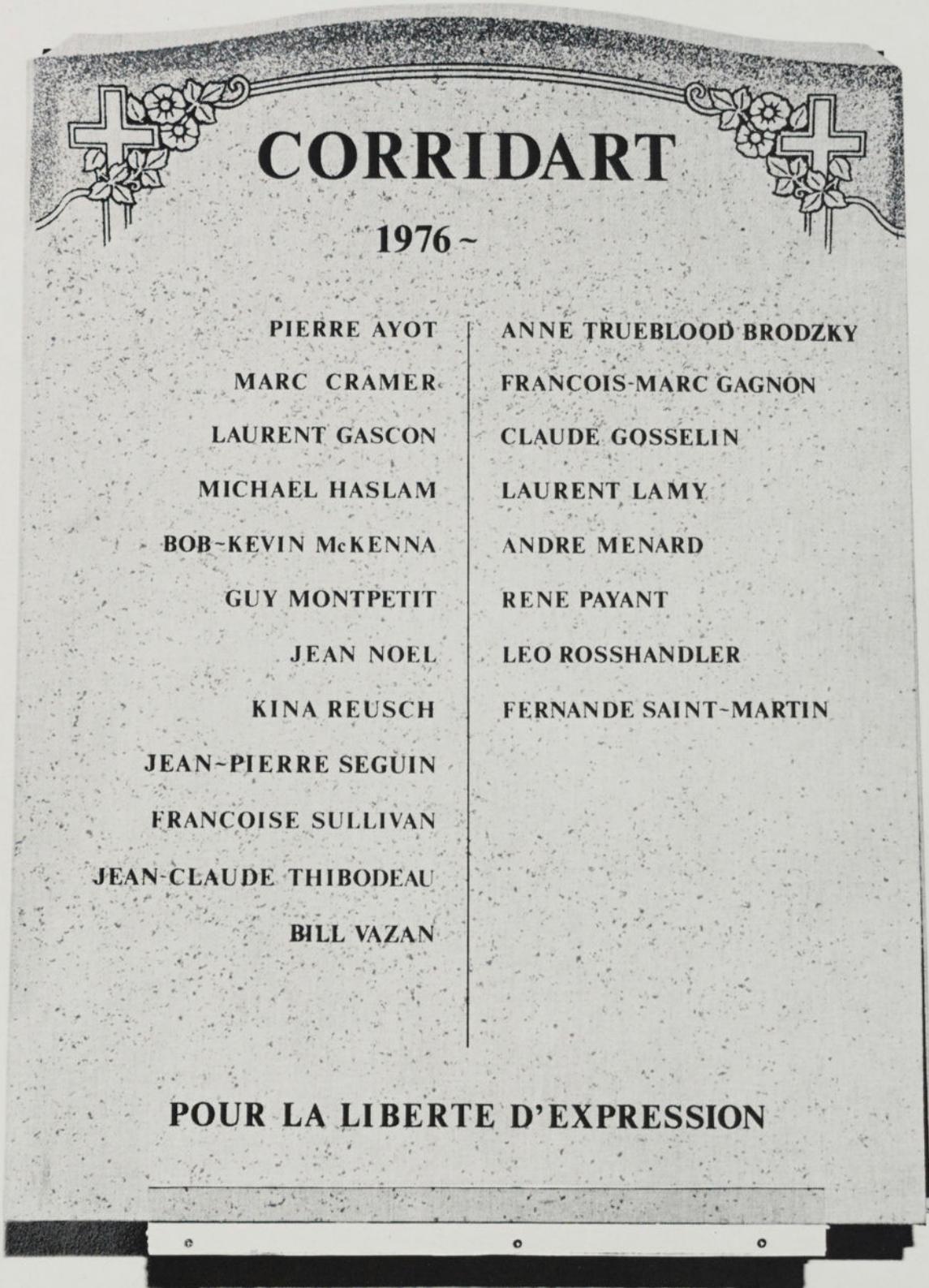
27 estampes de Claude Arsenault, Pierre Ayot, Louis-Pierre Bougie, Francine Beauvais, Hélène Blouin, Renée Chevalier, Carl Daoust, Lorraine Dagenais, Benoît Desjardins, Madeleine Forcier, Denis Forcier, Michel Fortier, Paule Girard, Christian Lepage, Nancy Lambert, Michel Leclair, Serge Lemoyne, Odile Loulou, Jacques Lafond, Andres Manniste, Indira Nair, Louis Pelletier, Hannelore Storm, Pierre Léon Tétreault, Bé van der Heide, Christiane Valcourt et Robert Wolfe

40 x 40cm (boîtier), 22 x 44cm (estampe)

Courtoisie GRAFF



Yves Gaucher
Inversion 2, 1980
eau-forte C.A. 1/2
68,5 x 113cm
Courtoisie GRAFF



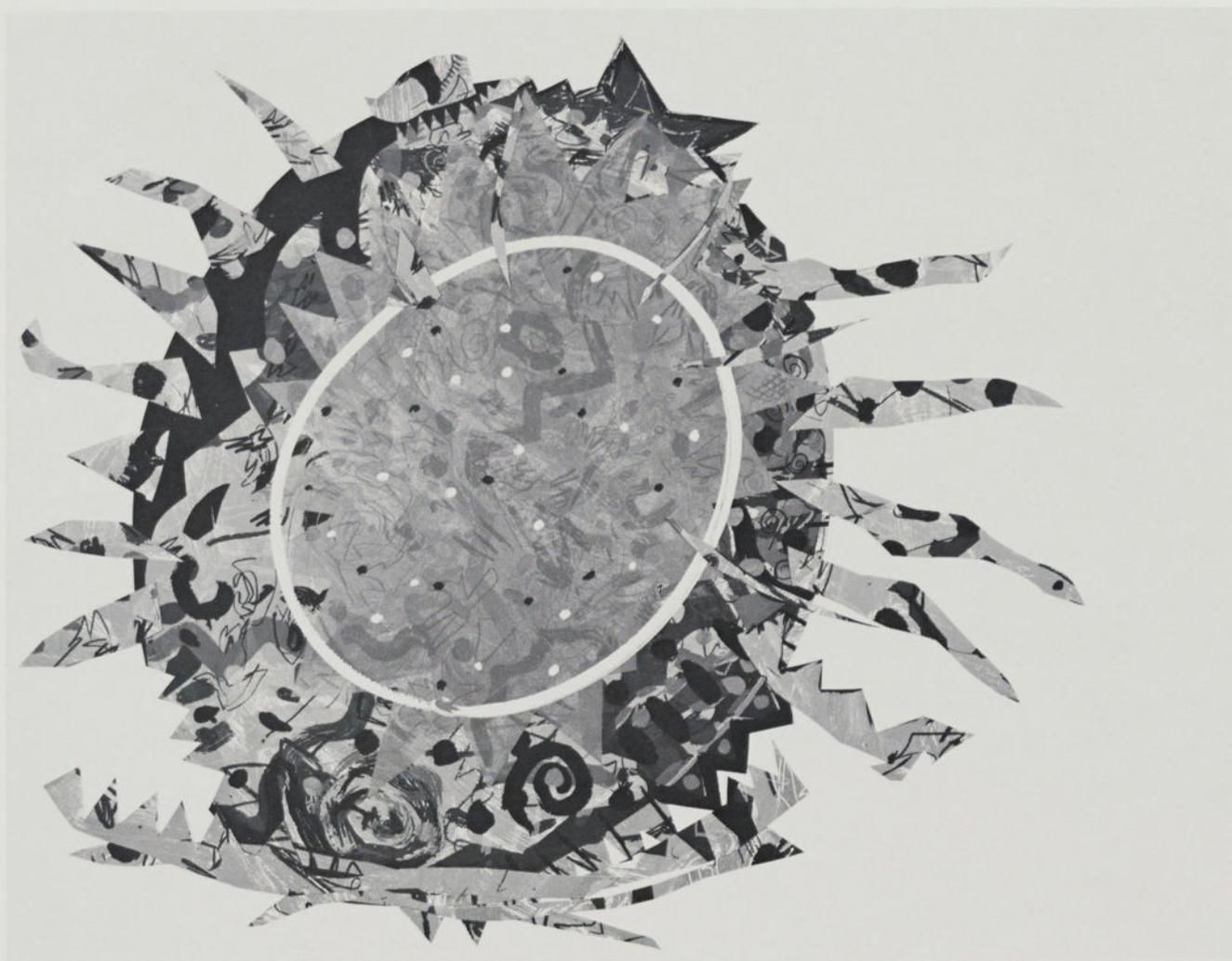
Corridart 1976-, 1982
album collectif 6/85

12 sérigraphies de Pierre Ayot, Marc Cramer, Laurent Gascon,
Michael Haslam, Bob-Kevin McKenna, Guy Montpetit, Jean Noël,
Kina Reusch, Jean-Pierre Séguin, Françoise Sullivan, Jean-Claude
Thibodeau, William Vazan.

Textes de Madeleine Forcier, François-Marc Gagnon, Claude Gosselin,
Laurent Lamy, André Ménard, René Payant, Léo Rosshandler,
Fernande Saint-Martin, Anne Trueblood-Brodzky

71,6 x 52,2cm

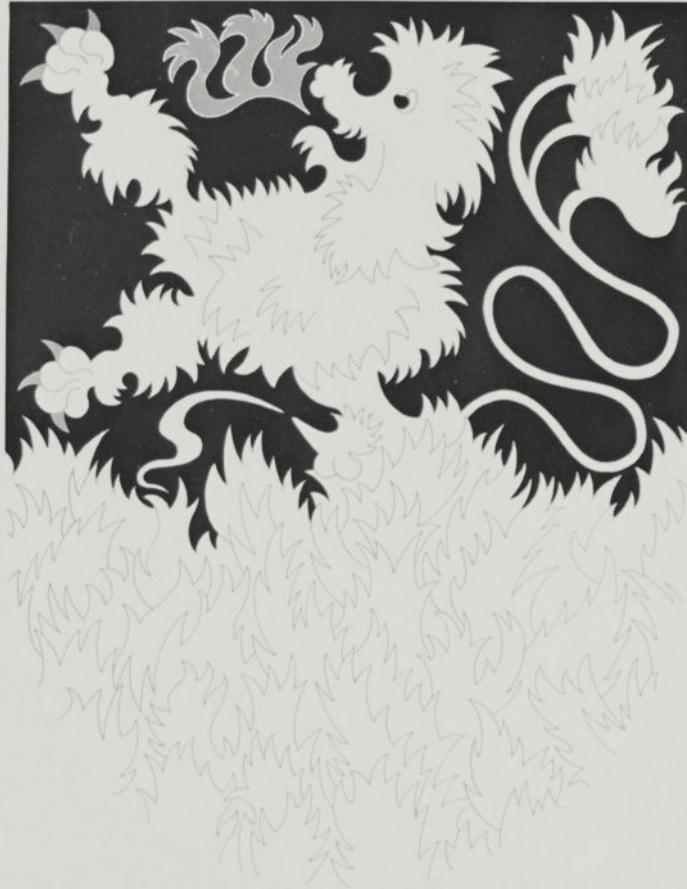
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal



Christiane Ainsley
Pat ma chum, 1982
sérigraphie C.A. 2/2
57,5 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF



Sylvain P. Cousineau
Bateau rouge avec fumée brune, 1984
sérigraphie C.A. 2/2
57 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF



General idea
Phoenix with a P, 1986
sérigraphie C.A. 1/2
89 x 59cm
Courtoisie GRAFF



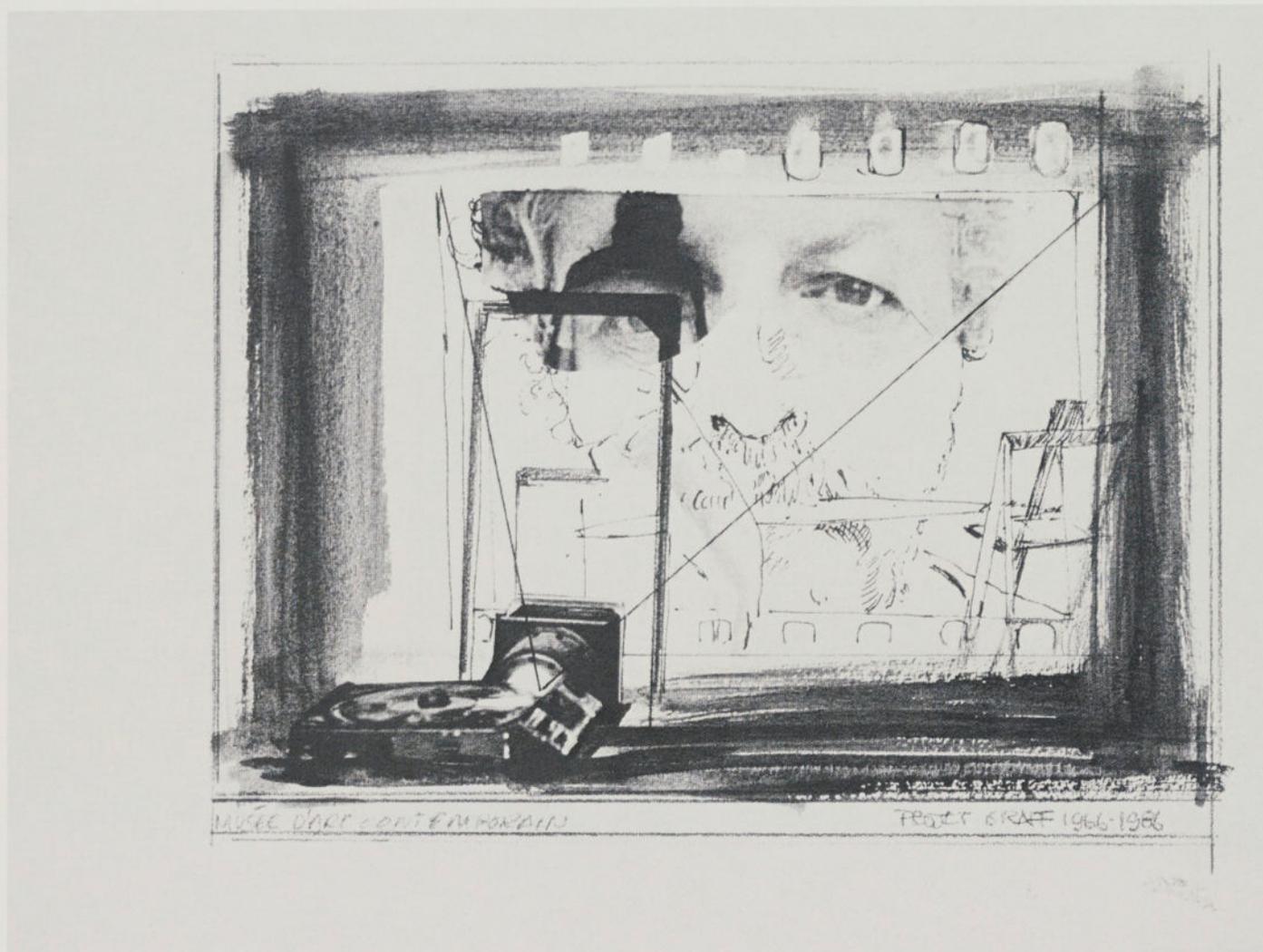
F. Boisrond 86

François Boisrond
Sans titre, 1986
sérigraphie 1/23
121 x 80,5cm
Courtoisie GRAFF

Graff

1986

Pierre Ayot



Esquisse de *L'œuvre en chantier*, 1986
sérigraphie tirée de l'édition
GRAFF 1966-86: Esquisses
28 x 38cm



L'œuvre en chantier, 1986
installation, techniques et matériaux mixtes, projecteurs,
acrylique sur toile, châssis de bois, outils divers,
moulage de plâtre réalisé par Yolande Brouillard
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Luc Béland

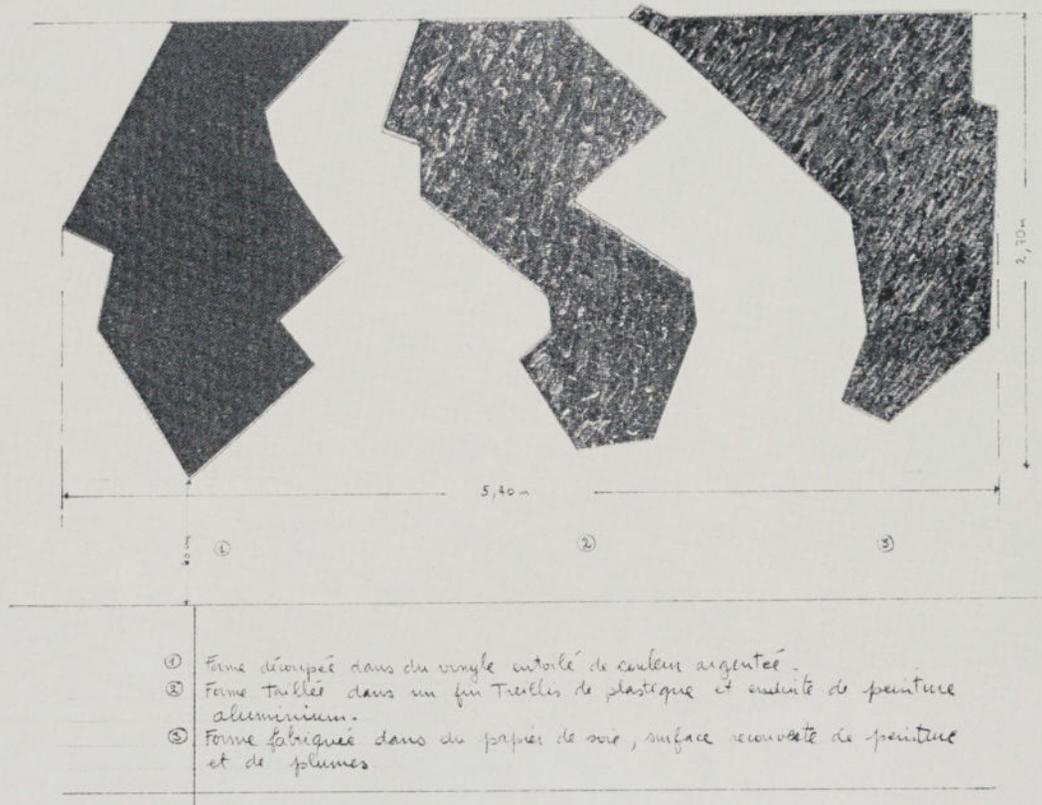


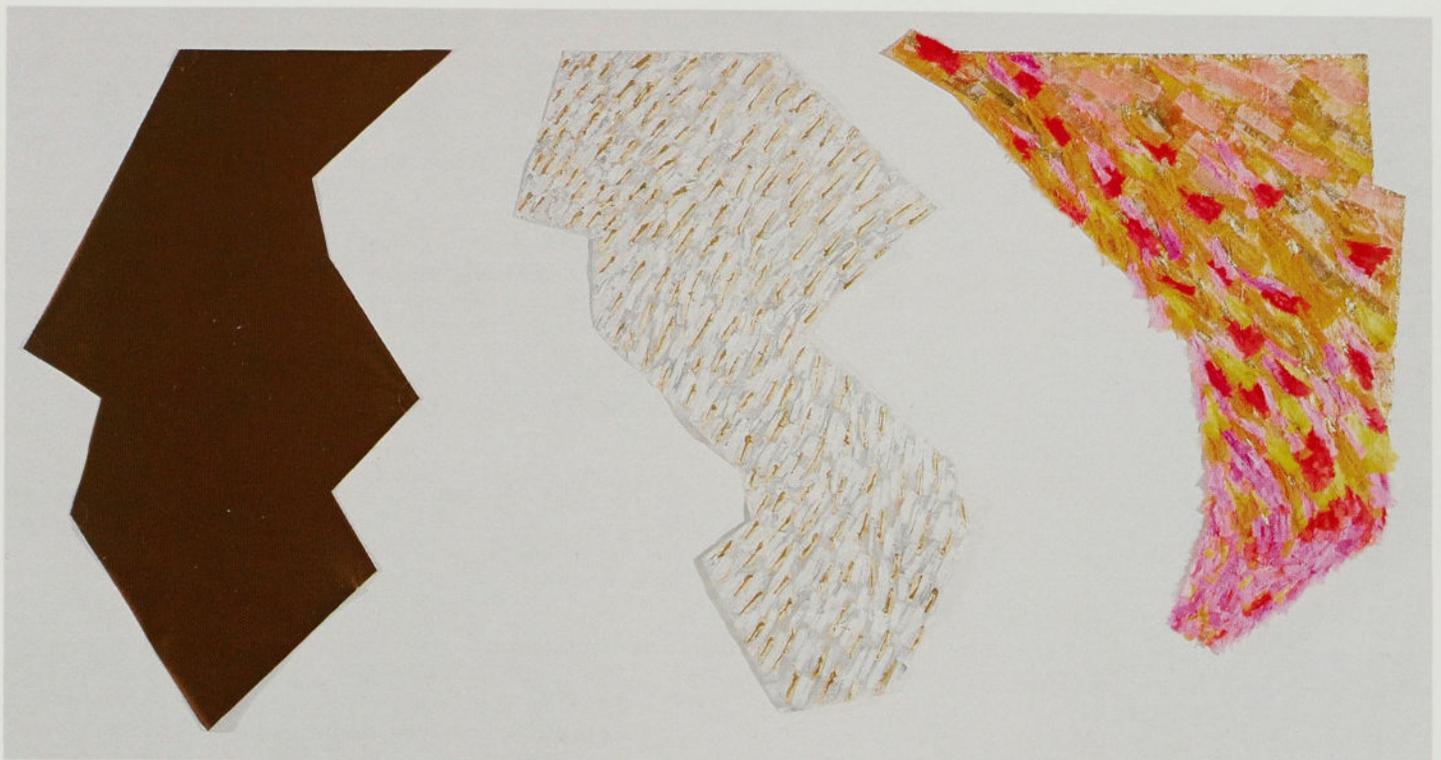
Esquisse et notes, 1986
sérigraphie tirée de l'édition
GRÄFF 1966-1986: Esquisses
28 x 38cm



**COMMENTATIO MORTIS: «Il meraviglioso sepolcro...
La colere est une folie bien passagère... (Kâ).»**, 1986
sérigraphie, collage et techniques mixtes sur papier Causson
208 x 800cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

PRÉSENCE TRINITAIRE

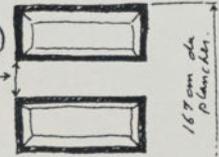
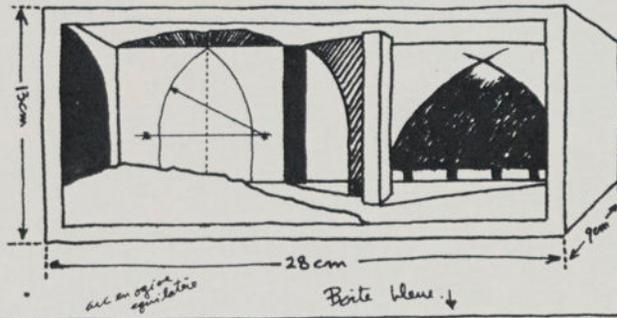




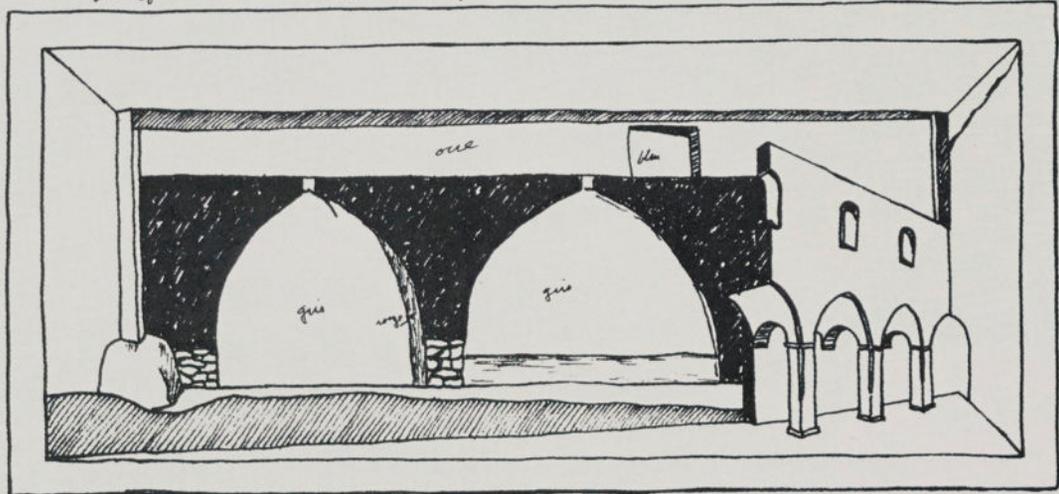
Présence trinitaire, 1986
techniques et matériaux mixtes
270 x 540cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Lucio de Heusch

Dessin comme moyen de représentation (imitation de la nature).
 Dessin comme moyen de projection de l'avantant. (interprétation)
 Dessin comme moyen de reproduction, de description.



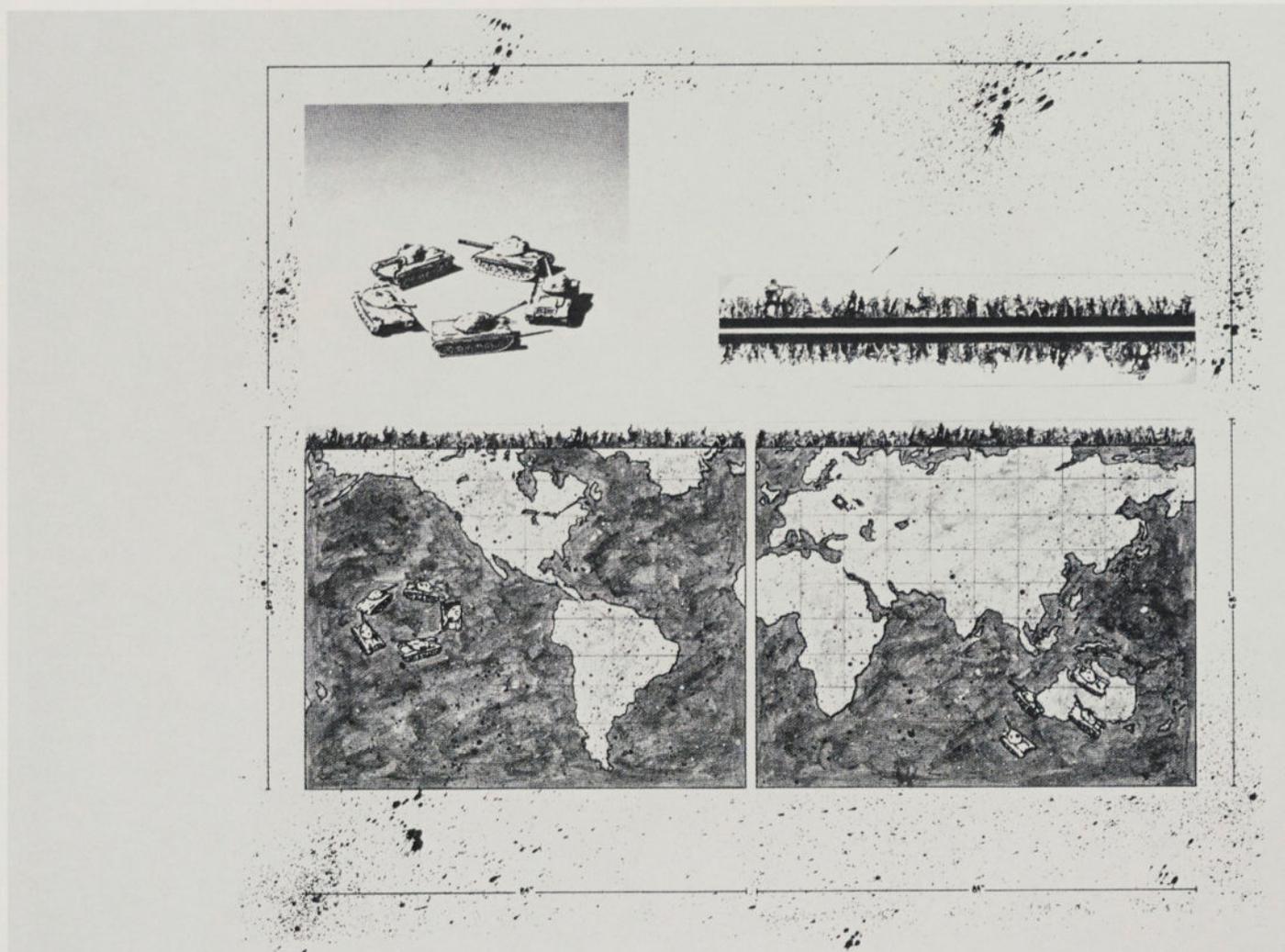
Présentation par groupe de 2 boîtes
 de 28 cm x 13 cm x 9 cm chacune
 10 boîtes faisant partie de la série,
 objets : dessin / peintures
 entre chaque groupe de 2
 60 cm





Analogies, 1986
détail
2 d'une série de 10 boîtes
techniques et matériaux mixtes
13 x 28 x 9cm (chacune)
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Jean-Pierre Gilbert

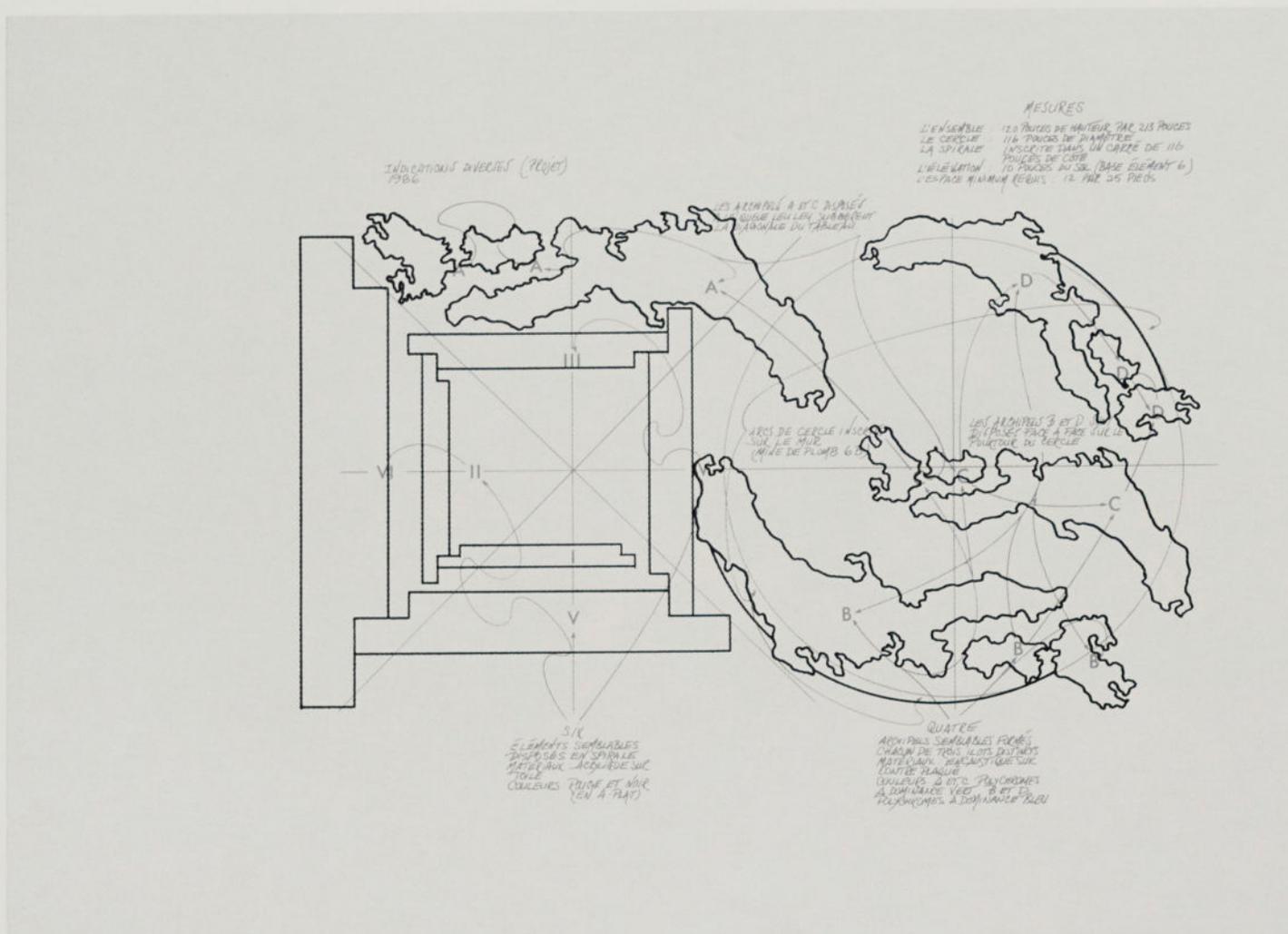


Esquisse de **Stratagème**, 1986
sérigraphie tirée de l'édition
GRAFF 1966-1986: Esquisses
28 x 38cm

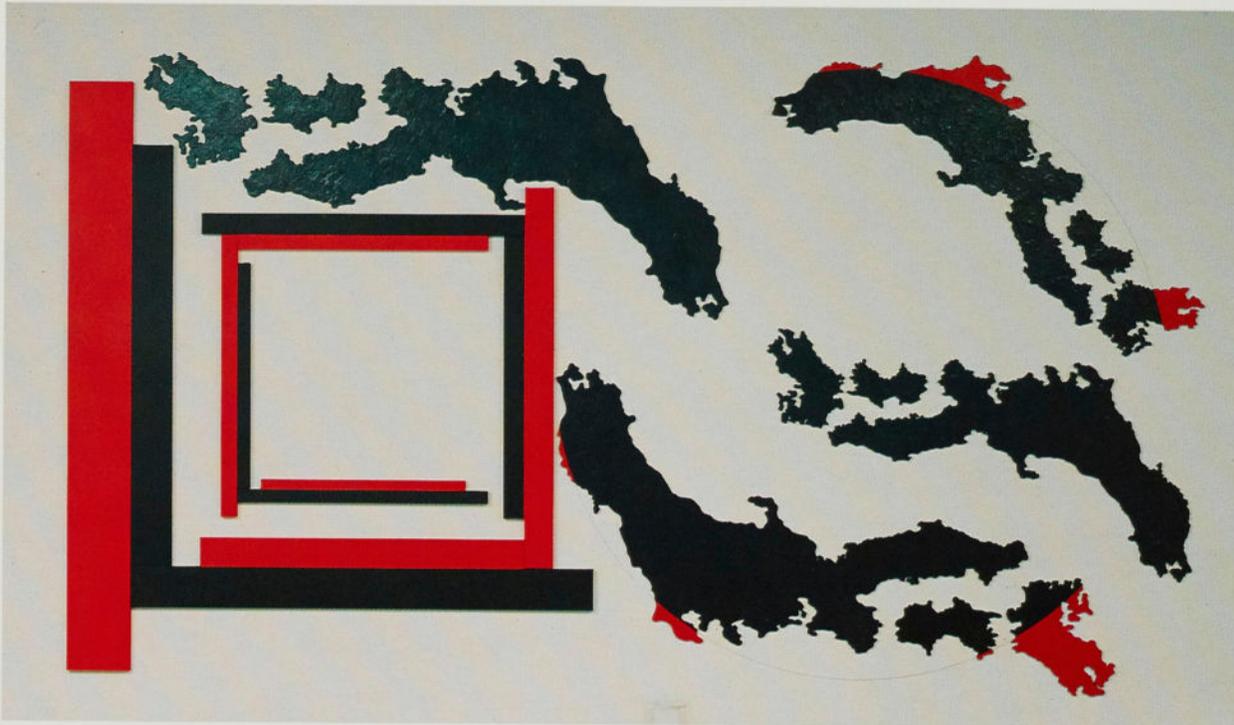


Stratagème, 1986
diptyque
acrylique et glacis à l'huile sur toile, bois et plastique peints
173 x 436cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Jocelyn Jean



Esquisse de *Indications diverses II*, 1986
sérigraphie tirée de l'édition
GRAFF 1966-1986: Esquisses
28 x 38cm



Indications diverses II, 1986
acrylique sur toile et encaustique sur contreplaqué
18 éléments
305 x 540cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Alain Laframboise

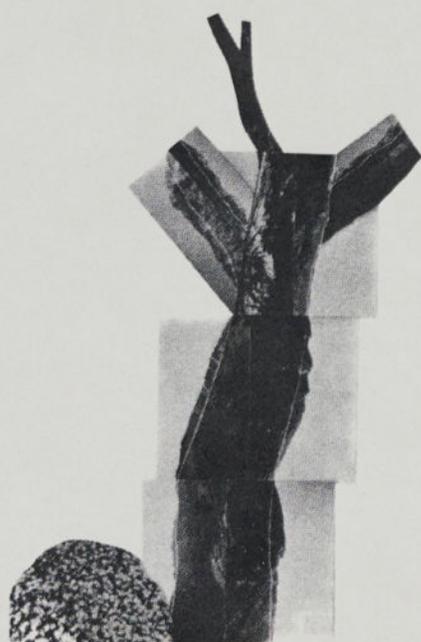


Esquisse pour *La leçon... no III*, 1986
sérigraphie tirée de l'édition
GRAFF 1966-1986: Esquisses
28cm x 38cm

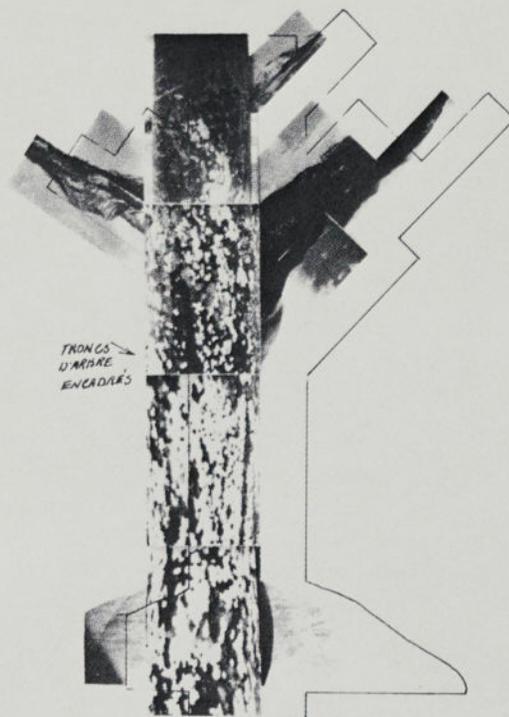


La leçon... no III, 1986
vue frontale
techniques et matériaux mixtes
63,5 x 72 x 64,5cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Michel Leclair



UN ASSEMBLAGE VERTICAL
DE PHOTOGRAPHIES COULEUR
QUI DEVIENT UN PAYSAGE MONTAGNEUX
ET DONNE L'ILLUSION D'UN TRONC D'ARBRE.



TRONCS
D'ARBRE
ENCADRÉS

MONTÉ SUR UNE FEUILLE DE CONTRE PLAQUE
DE 1/4" D'ÉPAISSEUR

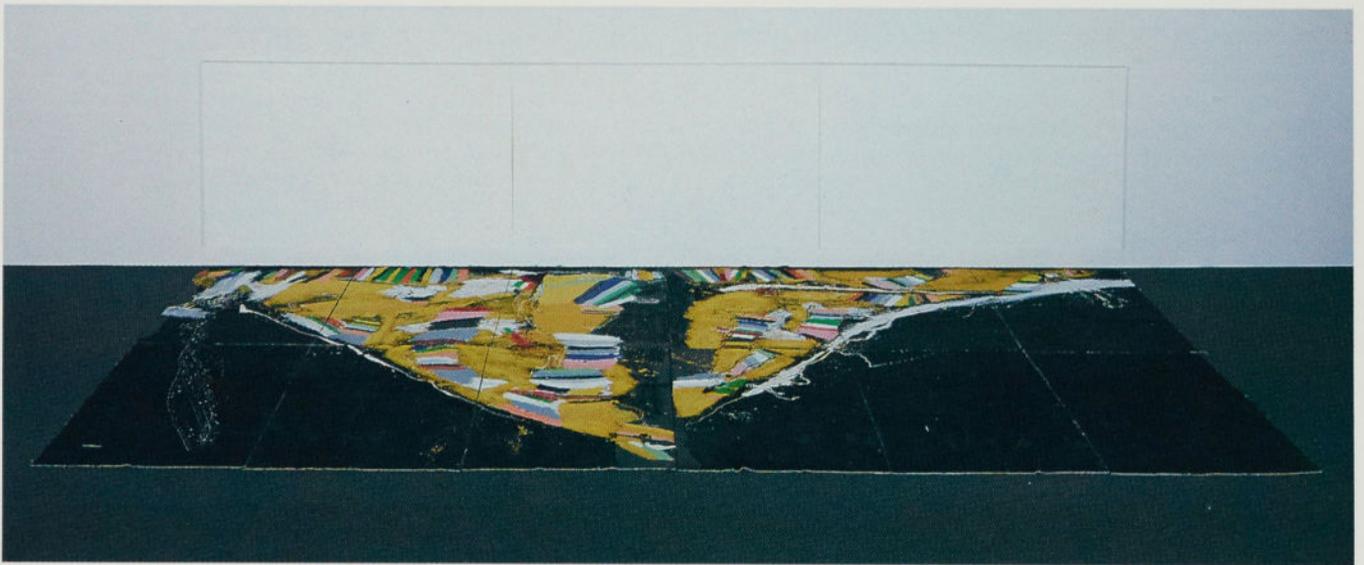


Castellane, 1985-1986
photographie couleur et contreplaqué
7 éléments
250 x 185cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Serge Lemoyne



Esquisse, 1986
tirée de l'édition
GRAFF 1966-1986: Esquisses
28 x 38cm



Démarche hors tableau, 1986
acrylique sur toile, acrylique et peinture
de signalisation routière sur tapis
122 x 671cm (mur, 3 éléments)
304 x 671cm (sol, 12 éléments)
Coutoiserie de la Galerie GRAFF

Umberto Mariani



Esquisse, 1986
sérigraphie tirée de l'édition
GRÄFF 1966-1986: Esquisses
28 x 38cm



Specchio no 16, 1986
acrylique sur toile et feuille de plomb sur plâtre et bois
220 x 130cm

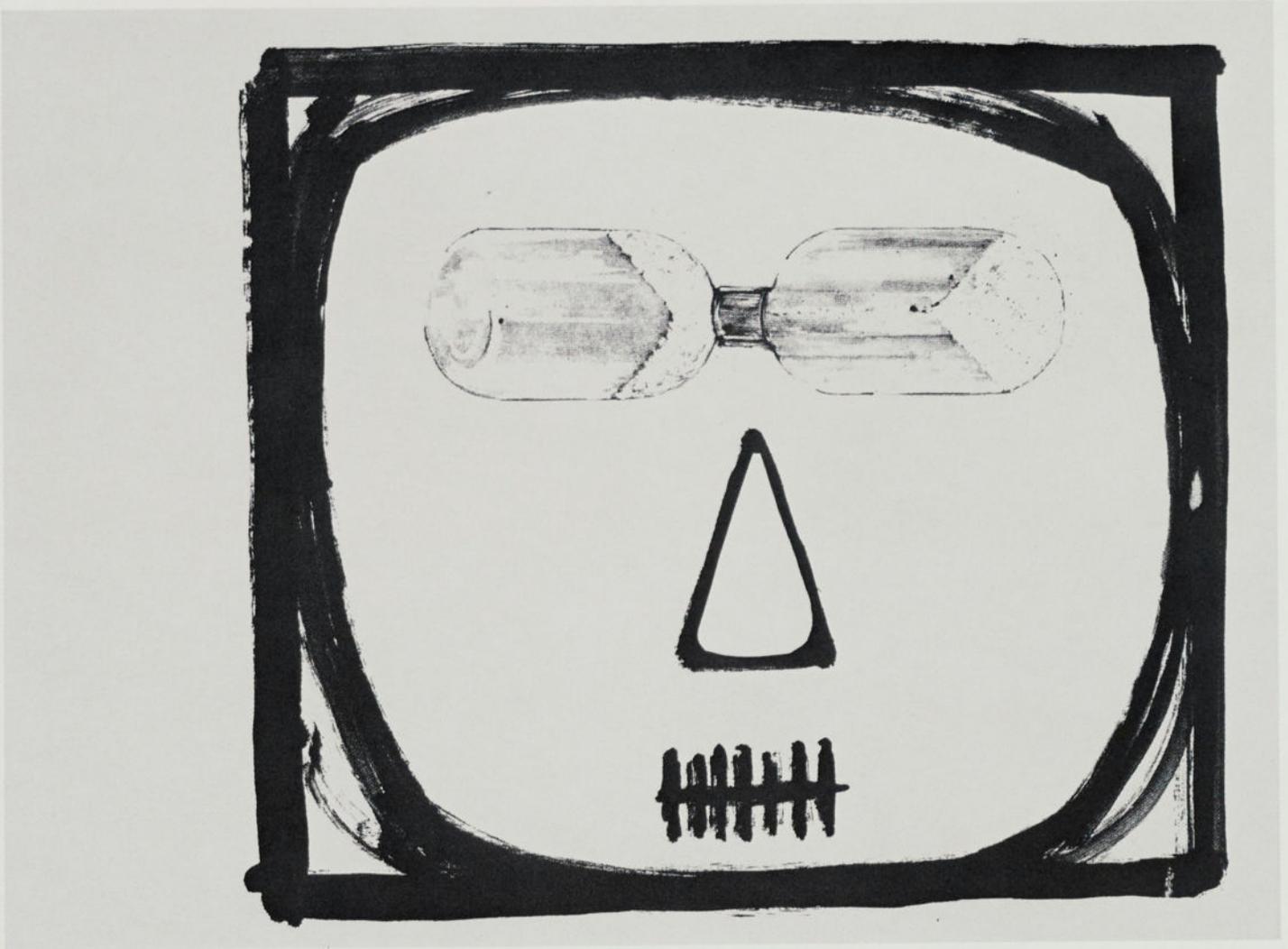
et

I Gemelli: Specchio no 20 e 21, 1986
diptyque
feuille de plomb sur bois et feuille d'or sur plâtre
180 x 280cm
Courtoisie de l'artiste

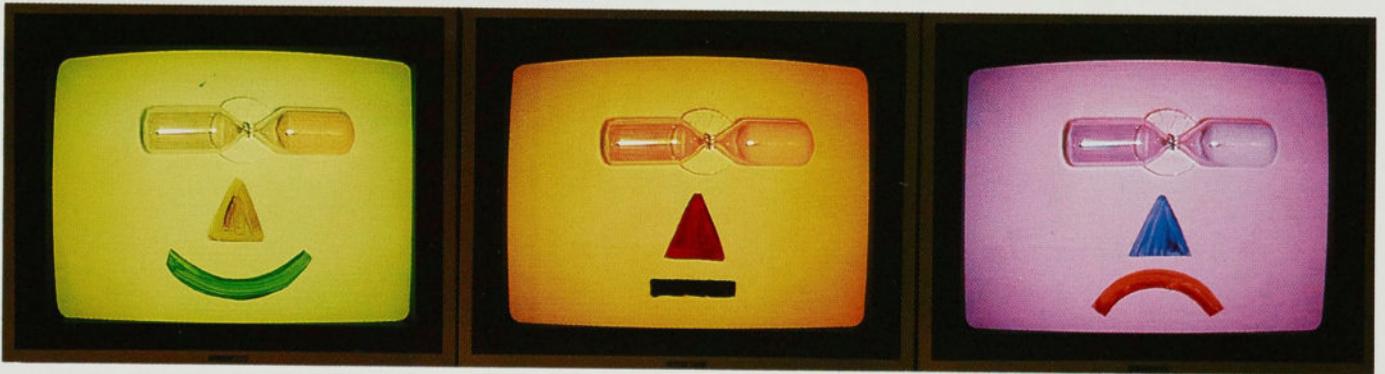


Ouroboros – Solution, 1986
installation vidéo en circuit fermé, caméra, moniteur, poteau de bois,
découpes de bois, câbles, pièce murale en carreaux de céramique
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Muriel Olesen

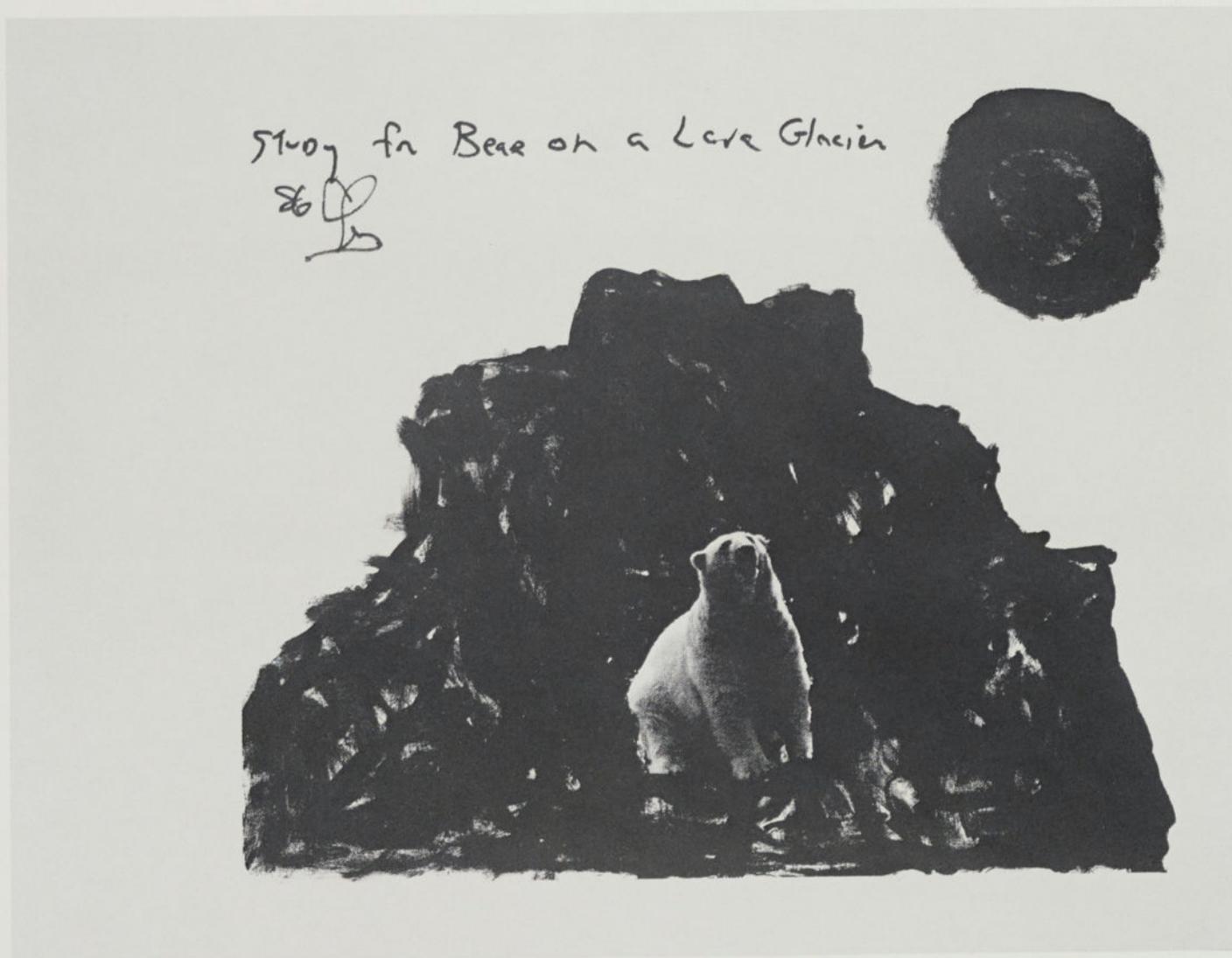


Esquisse de *Les regardiens*, 1986
sérigraphie tirée de l'édition
GRÄFF 1966-1986: Esquisses
28 x 38cm



Les regardiens, 1984-86
vue partielle
installation vidéo en circuit fermé, caméra, moniteurs peints
à la gouache, sablier sur contreplaqué
Coutoiserie de la Galerie GRAFF

Charlemagne Palestine



Étude pour *Polar Bear on a Black Glacier*, 1986
sérigraphie tirée de l'édition
GRAFF 1966-1986: Esquisses
28 x 38cm



Polar Bear on a Black Glacier, 1986
techniques et matériaux mixtes
274 x 366 x 152cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Giuseppe Penone



Sans titre, 1985
lithographie 6/21
57 x 38cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF



Il verde del bosco, 1984
pigments et chemise sur toile
290 x 472,5cm
Courtoisie de la Marian Goodman Gallery, New York

Jean-Claude Prêtre

Sur le grand tableau plein d'énergies vitales de l'Histoire de la peinture, certaines images anciennes révélatrices de la vision occidentale et fondatrices de l'écriture artistique moderne, ont conservé jusqu'ici le pouvoir de s'ouvrir encore à la transformation critique de la main et du regard, de réclamer à certains artistes de ce siècle de repenser aux fondements de leur langage: de faire retour dans l'être propre de la peinture. Le parcours que le peintre entreprend entre ces deux points historiques de la peinture, l'époque du Tintoret et celle des grandes figures de la modernité, dans les circonstances dissonantes des apports artistiques nouveaux et des processus contradictoires de la connaissance moderne, lui donne l'occasion de faire une expérience sémantique complexe qui opère sur la création à partir d'une exploration imaginaire de la pratique de la peinture. Les 42 Variations de Suzanne sont la somme des traces d'une errance exploratoire du savoir face aux modes de fabrication de la peinture. L'ordre issu de l'Histoire n'est jamais un point d'appui. Il énonce soit un type de relation aux valeurs contemplatives avec lesquelles le peintre a une affinité particulière: le silence, l'irréel, l'absence, le désir, le double contraire, l'attente, l'inter-porel, la solitude, soit un type de relation aux valeurs constructives du langage: l'intuition matérielle de la peinture et son ordre structurel, le même sujet devenu lieu d'une contradiction active est repris dans chaque peinture creusant à chaque fois davantage le fossé entre pratique aventureuse et citation du passé. Le travail éloigné de la limite historique, annule progressivement l'entité historique de la première définition, s'efforçant d'abord d'en découvrir les indices anagrammes, et, par des relations stylistiques de nature de plus en plus éloignées à son modèle référentiel, de s'en détacher de manière presque radicale pour renouer avec son propre lexique ontologique. La révélation de la Peinture ne peut se faire qu'à travers un renouvellement incessant de la matérialité de la surface: c'est cette extrême attention portée à la qualité de la surface qui permet de déjouer le pouvoir obsédant du patrimoine iconographique, qui permet une distanciation créative du pouvoir paternel, une abstraction qui communique encore son impérative volonté de connaître. La surface, c'est l'affrontement de la mémoire, de l'imaginaire et du corps avec la bidimensionnalité du support: c'est la rencontre des langages, le brassage des styles, la renaissance de tout le système statif, c'est une certaine gestualité fiévreuse de la main, du bras, du corps qui travaillent dans la peinture plutôt que sur la peinture, une posture destructrice autant que fondatrice qui trouve, perd et retrouve le sens dans les déplacements constants du corps ensemble et d'un seul, dans ce paradoxe que'est la surface de la contemplation et de l'action, de toutes les péripéties culturelles qui précipitent ensemble et d'un seul, mais aussi qui additionnent les dépôts culturels qui recouvrent sa mémoire. Le peintre n'est pas seulement celui qui soustraît, mais aussi celui qui additionne les éléments symboliques de sa culture: il fait cette interprétation par la pratique de sa peinture dans son laboratoire, il y a l'influence continue de plusieurs systèmes formels qui admettent le concept de geste, la cohabitation de l'Histoire et de la modernité. Suzanne est qui est un fragment de la peinture occidentale, mais je lui reconnais l'un des plus grands pouvoirs qu'une peinture peut avoir sur celui qui la contemple, le pouvoir de rivaliser avec la vie. Du centre de son unité sensible et grammaticale, elle nous entraîne dans le détachement qui seule peut donner à la peinture l'exacte et nécessaire superposition des signifiés et des signifiants lorsqu'elle nous entraîne dans les uns aux autres, dans les destinaires involontaires de l'inconscient. A ce pouvoir moral et métaphysique de l'irrigage s'en ajoute un autre qui est aux yeux du peintre ce à quoi il tient en premier lieu dans son travail, à savoir le pouvoir de dramatiser la peinture par le langage, par le geste, par l'acte, par une action sur les structures. Il y a dans la «Suzanne et les vieillards» du Kunsthistorisches Museum de Vienne cette œuvre qui est un exemple de ce pouvoir invisible de deux structures contraires, la dialectique du rectangle en perspective et du cercle dans l'air, du mouvement et de l'immobilité, qui, tout en luttant pour faire valoir leur identité structurelle, s'exaltent naturellement, l'une cherchant à imposer l'intérêt du spectateur dans l'intimité de la scène, l'autre, au contraire, fuyant à l'arrière du tableau, travers l'arche du mur du jardin dans la nature... hors le tableau.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

3 x (146,6 x 193,6)

PROJET

1. Je n'oublie pas facilement qu'elle me fait faire ce que bon lui semble
2. Le Théâtre de Suzanne
3. Monument pour Suzanne

C.A. 2/2

Prêtre



Le théâtre de Suzanne II
(Petite Suzanne de Montréal), 1986
acrylique sur toile
146,6 x 193,6cm
Coutoiosie de la Galerie GRAFF

Monique Régimbald-Zeiber

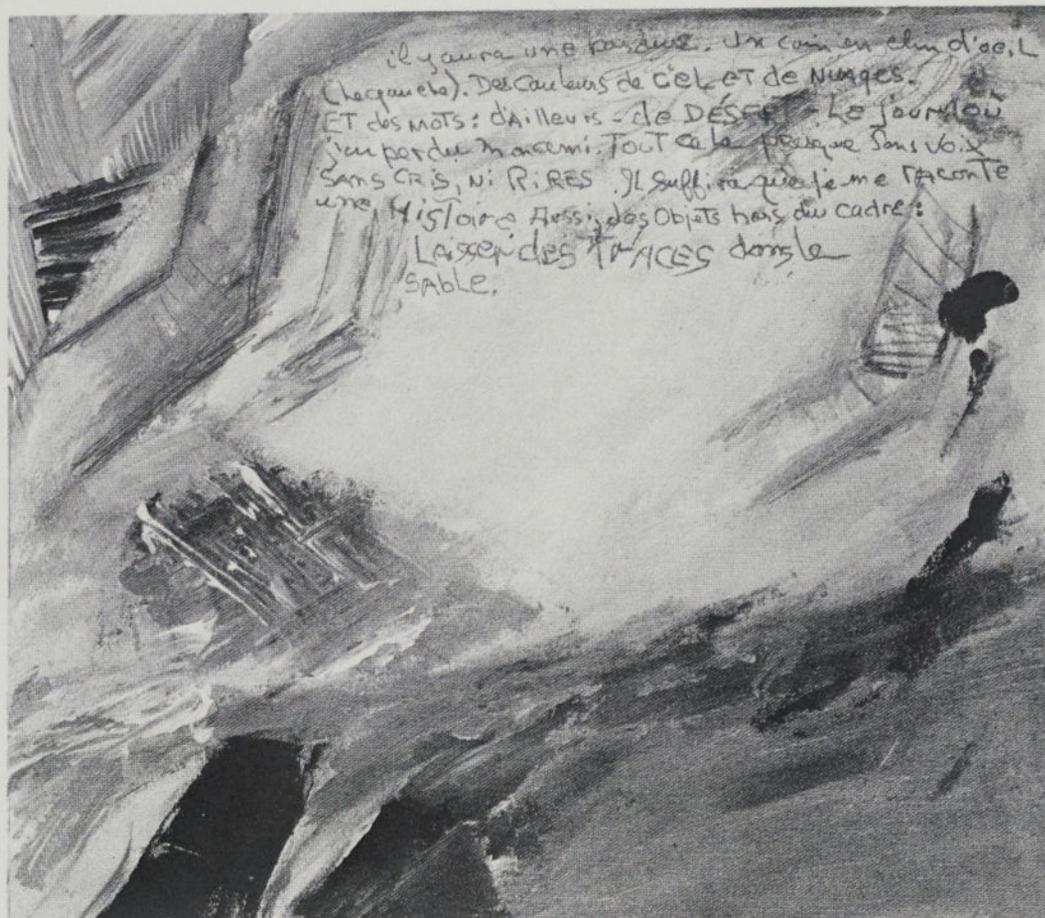


Notes et croquis pour le *Triptyque de la grande cuisinière*, 1986
sérigraphie tirée de l'édition
GRÄFF 1966-1986: Esquisses
28 x 38cm



Triptyque de la grande cuisinière, 1986
acrylique sur toile
244 x 518cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Louise Robert

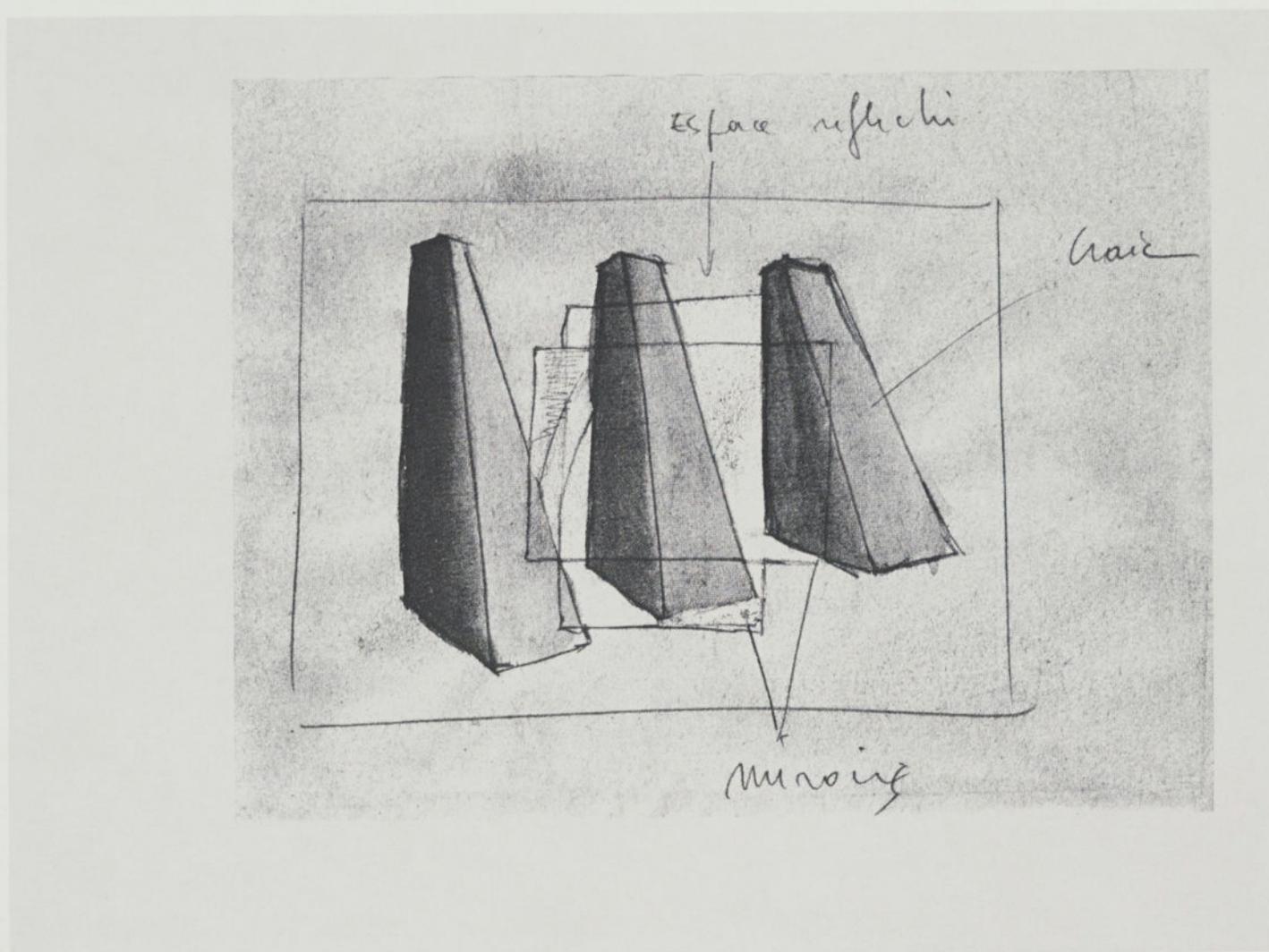


Esquisse, 1986
sérigraphie tirée de l'édition
GRÄFF 1966-1986: Esquisses
28 x 38cm

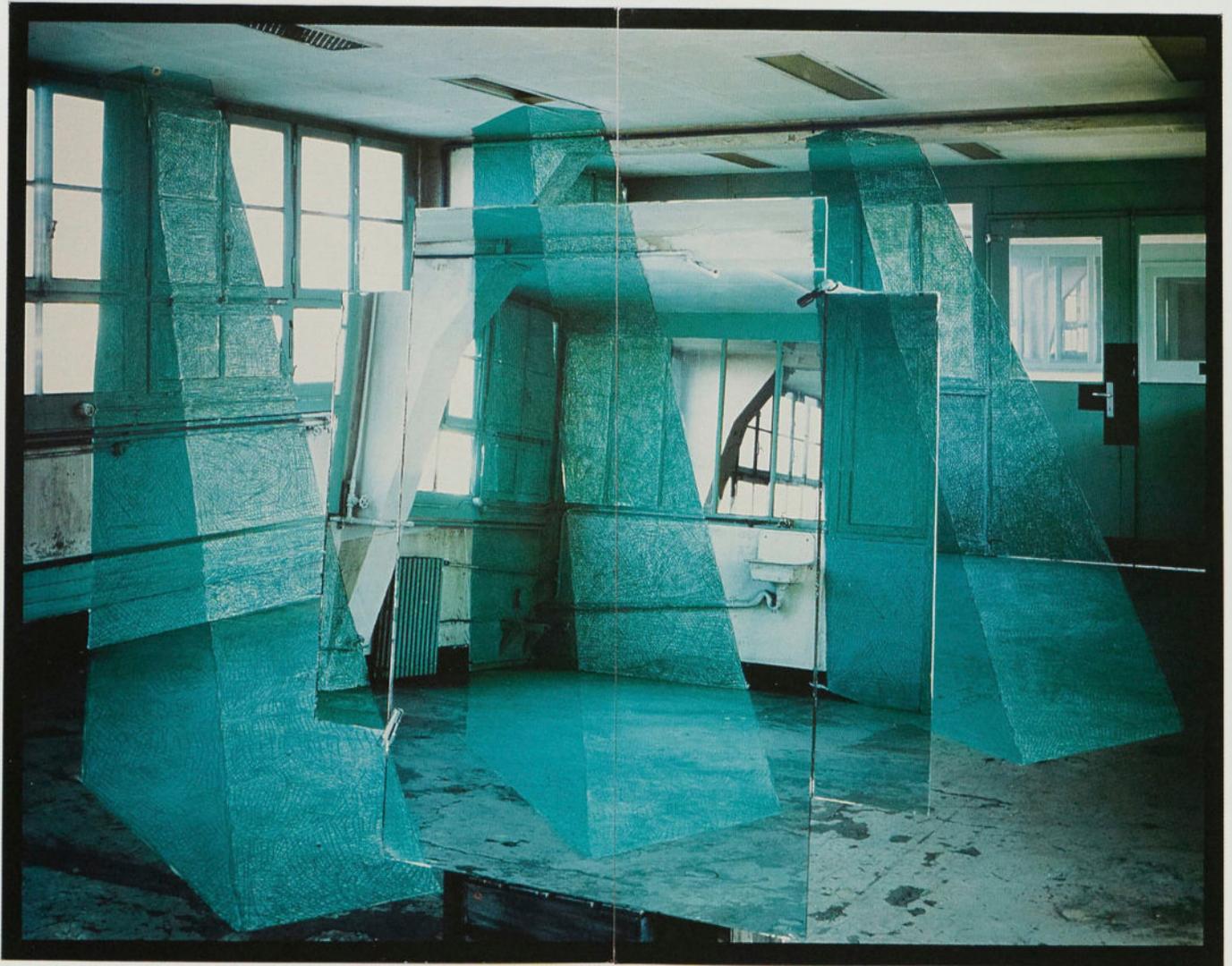


No 78 - 124, 1986
acrylique sur toile et objets
223 x 223cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Georges Rousse

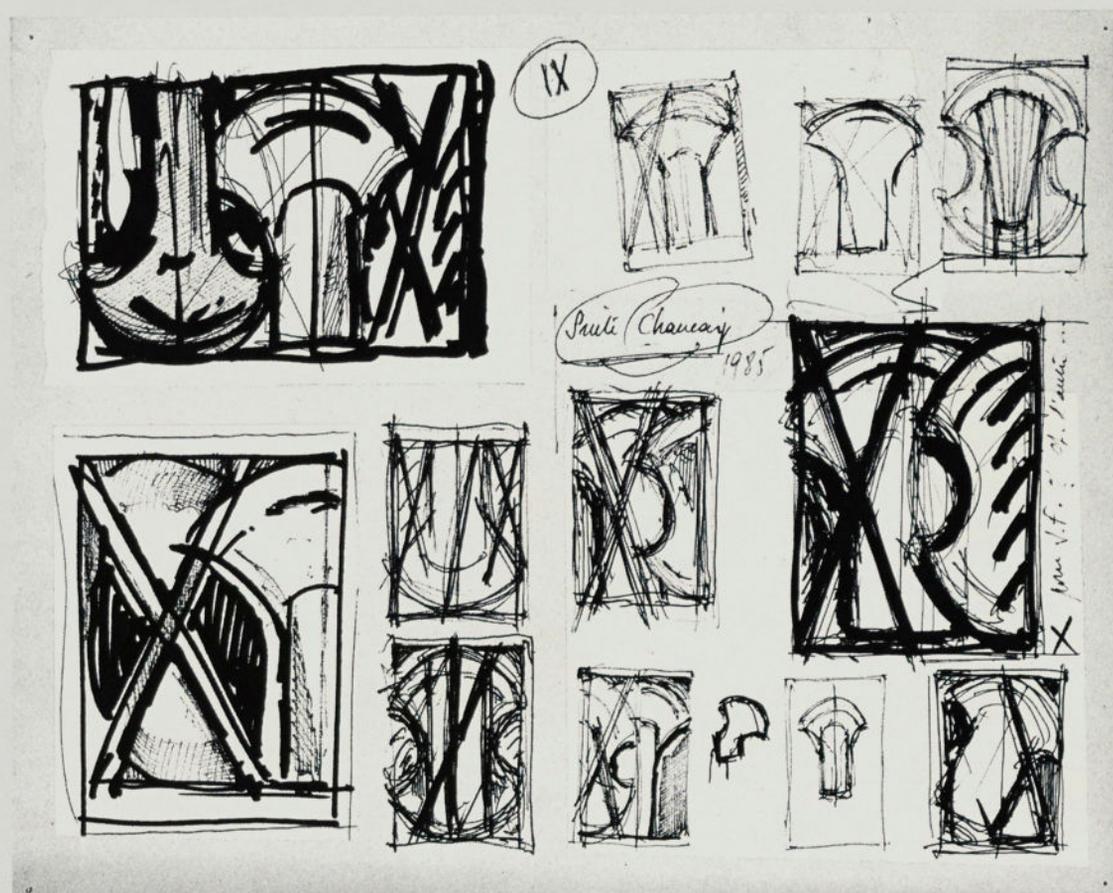


Esquisse, n.d.
sérigraphie tirée de l'édition
GRAFF 1966-1986: Esquisses
28 x 38cm



Sans titre, Genève 1985
photographie cibachrome montée sur aluminium
2 éléments
188 x 244cm
Courtoisie de la Galerie Farideh Cadot, New York

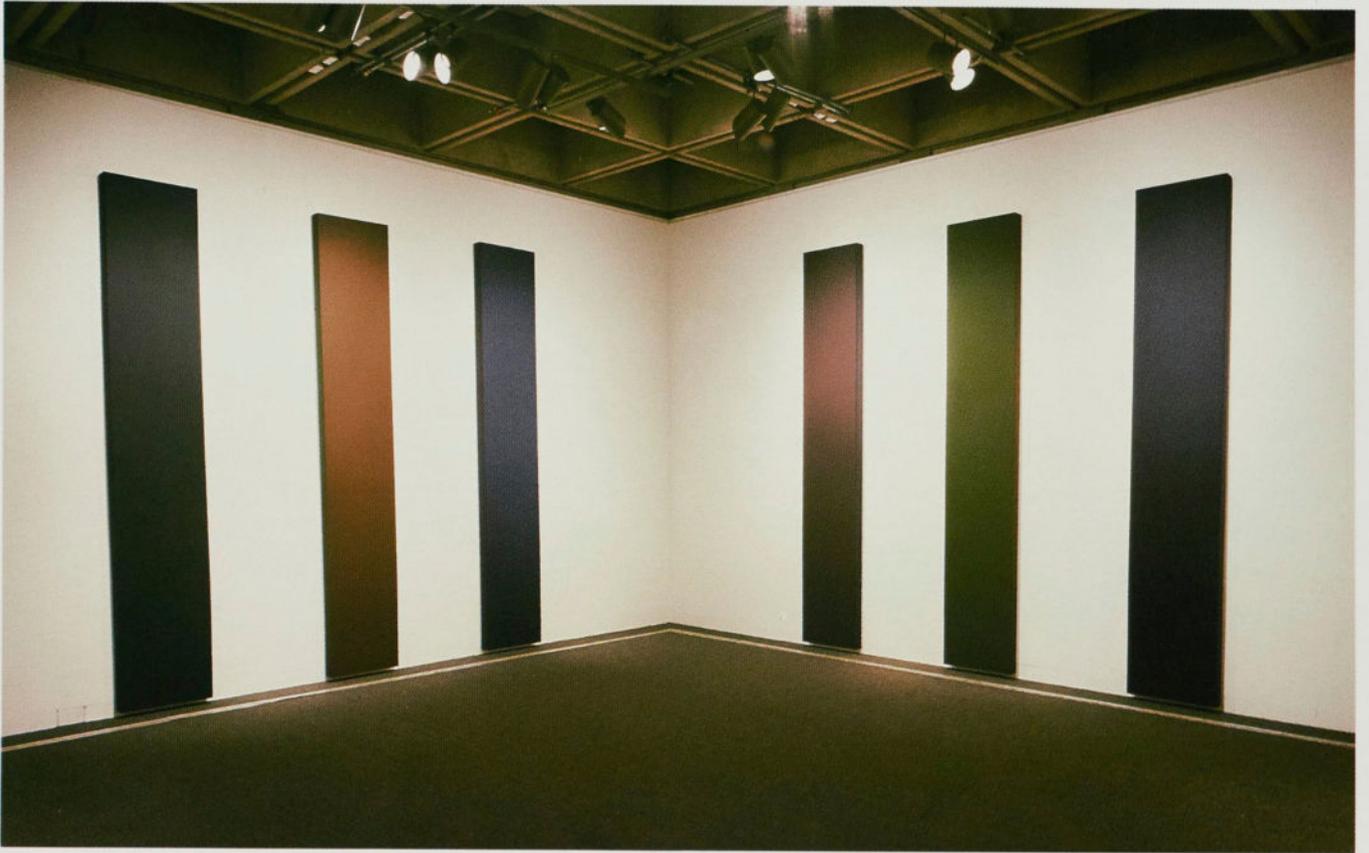
Gérard Titus-Carmel



Esquisses pour la *Suite Chaucay*, 1985
sérigraphie tirée de l'édition
GRAFF 1966-1986: Esquisses
28 x 38cm

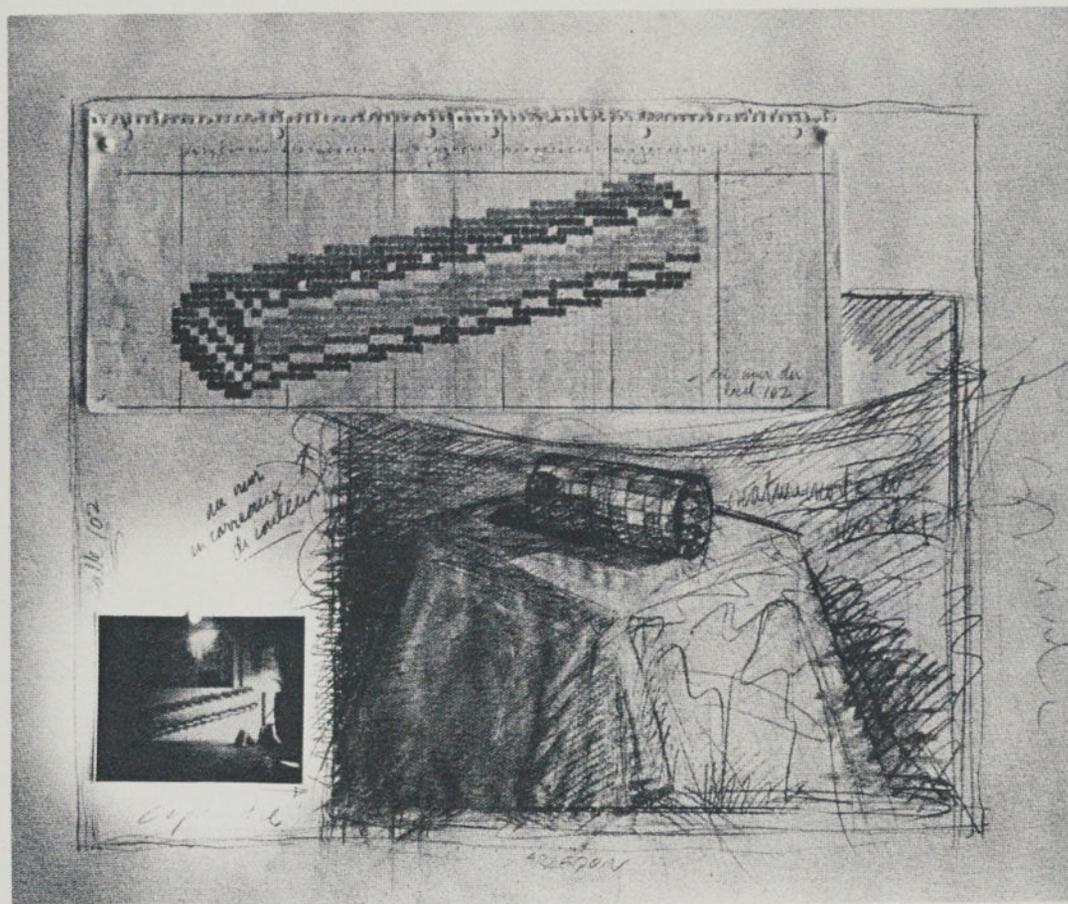


Suite Chancay no 2, 1985
huile sur toile
130 x 162cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF



Faux vacuum, 1986
acrylique sur toile
12 éléments
373,5 x 71cm (chacun)
Coutoisie de la Galerie GRAFF

Serge Tousignant

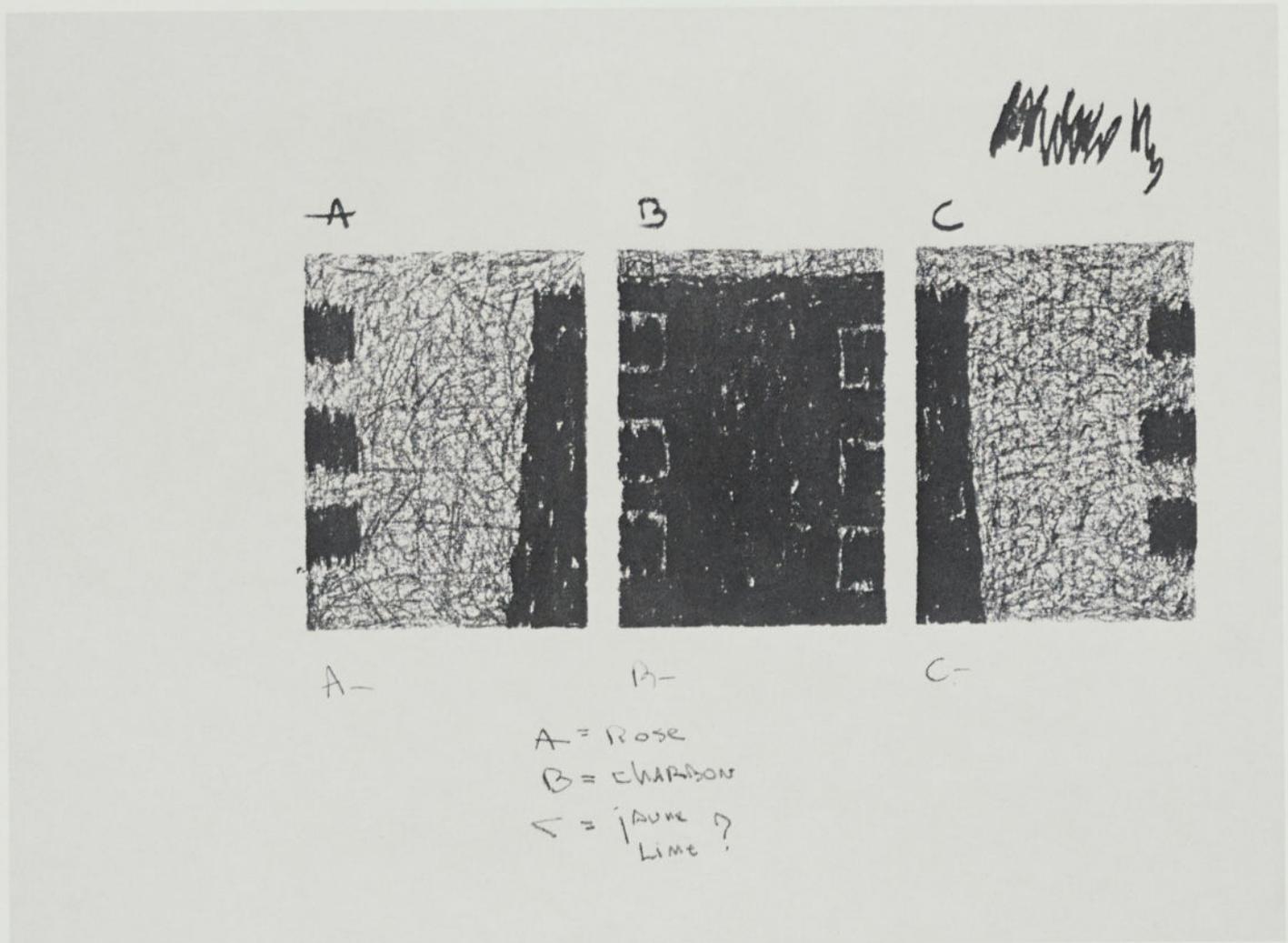


Esquisse pour la *Nature morte aux carreaux (l'Arlequin)*, 1986
sérigraphie tirée de l'édition
GRAFF 1966-1986: Esquisses
28 x 38cm

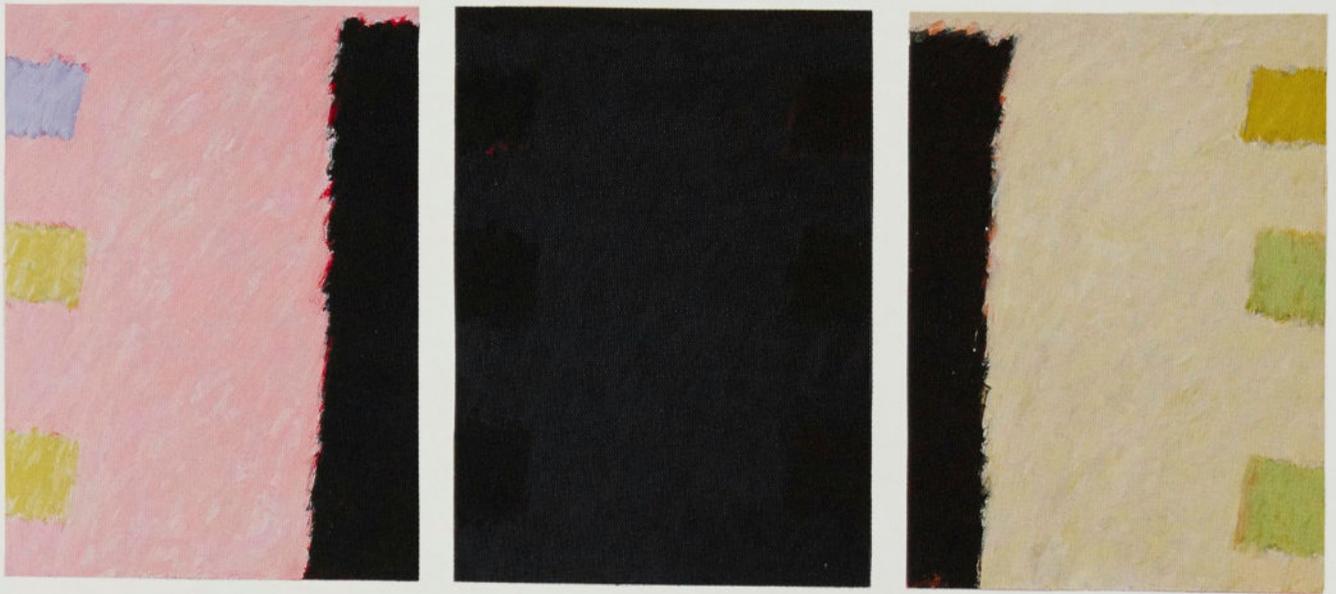


Nature morte aux carreaux (l'Arlequin), 1986
diptyque
photographie couleur type RC et objets
102 x 284,5cm
Courtoisie de l'artiste

Robert Wolfe



Esquisse, 1986
sérigraphie tirée de l'édition
GRAFF 1966-1986: Esquisses
28 x 38cm



Pour clore les paroles, 1986
triptyque
acrylique sur toile
193 x 140cm (chaque élément)
Courtoisie de la Galerie GRAFF

PhotoGRAFF
20 novembre 1986

PhotoGRAFF

20 novembre 1986

Afin de célébrer avec un éclat tout à fait de circonstance l'inauguration officielle de l'exposition **GRAFF 1966-1986**, la Fondation des Amis du Musée d'art contemporain de Montréal a organisé, en étroite collaboration avec Pierre Ayot et GRAFF, l'événement PhotoGRAFF.

Au cours des dernières semaines et même des derniers jours qui ont fébrilement précédé l'ouverture de l'exposition, tous les invités à cette soirée, artistes, gens du milieu et amis, ont été individuellement photoGRAFFiés par Pierre Ayot. À partir de ces épreuves photographiques, Ayot a réalisé plus de trois cents masques originaux, à l'effigie de tous et chacun, qui leur ont été remis à leur arrivée au Musée, en ce soir mémorable du 20 novembre 1986.

Ainsi munis de leur demi-masque personnalisé, tout ce beau monde a de nouveau été convié à une séance photoGRAFFique, de groupe cette fois, dans le hall spacieux du Musée. L'atmosphère était à la fête, au rire et à la fantaisie, ainsi qu'en témoignent manifestement les extraordinaires documents photoGRAFFiques reproduits en ces pages. Toute cette joyeuse comédie n'est pas sans rappeler l'esprit des nombreuses manifestations qui ont marqué les beaux jours de GRAFF. Songeons ici, entre autres, à l'inoubliable Mardi-GRAFF de 1977, et aussi à certains aspects privilégiés de la démarche artistique de Pierre Ayot, tels l'artifice, l'illusion et le jeu dans la représentation.



Graf



Photomontages de Pierre Ayot à partir des photographies du Centre de documentation Yvan Boulerice

Catalogue

Graff

1966-1986

Christiane Ainsley

Pat ma chum, 1982
sérigraphie C.A. 2/2
57,5 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF

Coco Noël, 1985
sérigraphie et collage 24/27
81,5 x 61,5cm
Courtoisie GRAFF

Claude Arsenault

Mardi-GRAFF, 1977
affiche sérigraphiée C.A. 5/34
102 x 71,5cm
Courtoisie GRAFF

Tourte d'hier/Tourtière d'aujourd'hui, 1978
eau-forte 26/81
22 x 44cm
extrait de *GRAFF-DINNER*, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Pierre Ayot

Rebound, 1966
lithographie 8/10
76,5 x 56,5cm
Courtoisie GRAFF

T'as encore laissé brûler mes toasts, 1969
sérigraphie sur plexiglas et collage 5/5
67,5 x 50cm
Collection particulière

«*Si Marie avait su...*», 1967
sérigraphie 23/50
65,5 x 50cm
extrait de *Pilulorum*, 1968
album collectif
Courtoisie GRAFF

extraits de *Pack-Sack*, 1971
projet collectif multi-media
Collection Rothmans de Pall Mall Limitée

Le bolo, 1972
sérigraphie, élastique et balle
de caoutchouc 3/150
39,5 x 29,3cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Rose nanan, 1973
11 sérigraphies et recettes
de Jehanne Benoît 7/30
Éditions Graffofone
65,5 x 49,5cm
Courtoisie GRAFF

Gâteau béton, 1978
sérigraphie 26/81
22 x 44cm
extrait de *GRAFF-DINNER*, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Sans titre, 1981
sérigraphie 1/25
80,5 x 122cm
Courtoisie GRAFF

Tib Beament

A Bitter Pill, n.d.
lithographie 23/50
65,5 x 50cm
extrait de *Pilulorum*, 1968
album collectif
Courtoisie GRAFF

Francine Beauvais

Salade soleil, 1978
bois gravé 26/81
22 x 44cm
extrait de *GRAFF-DINNER*, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Luc Béland

Investigation VII, 1974
eau-forte 17/20
56 x 56cm
Courtoisie GRAFF

Sans titre, 1974
lithographie 1/5
59,5 x 71cm
Courtoisie GRAFF

Non! (d'après M. Darwin), 1983
sérigraphie C.A. 1
56,5 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF

À la mémoire de Poutsie (pour R.B.), 1983
sérigraphie et collage 3/20
63,5 x 99cm
Courtoisie GRAFF

Paul Béliveau

Pour que le temps demeure, 1980
lithographie e/atelier 2/2
50,5 x 66cm
Courtoisie GRAFF

L'éloge de fuite, 1980
lithographie C.A. II e/atelier 2/2
56,5 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF

Fernand Bergeron

Le gros «K» suait, 1969
linogravure 6/21
52,5 x 59cm
Courtoisie GRAFF

extrait de *Pack-Sack*, 1971
projet collectif multi-media
Collection Rothmans de Pall Mall Limitée

Pour les nuits blanches de Nini de Saint-H, la petite, 1972
album de linogravures et textes 14/21
Éditions Graffofone
71,5 x 57,5cm
Collection de l'artiste

Montréal en Vil, Stiver, 1978
lithographie 21/27
70 x 50,5cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Dieu est partout, même là dedans, 1979
eau-forte C.A. II
56,5 x 76cm
Courtoisie GRAFF

Lise Bissonnette

«*167-336 usage connu*», 1968
sérigraphie 23/50
65,5 x 50cm
extrait de *Pilulorum*, 1968
album collectif
Courtoisie GRAFF

extraits de *Pack-Sack*, 1971
projet collectif multi-media
Collection Rothmans de Pall Mall Limitée

Hélène Blouin

Haricots blancs en salade
eau-forte 26/81
22 x 44cm
extrait de *GRAFF-DINNER*, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

François Boisrond

Sans titre, 1986
sérigraphie 1/23
121 x 80,5cm
Courtoisie GRAFF

Gilles Boisvert

Et tac, 1971
sérigraphie 18/25
66,5 x 51,5cm
Collection de l'artiste

Un oiseau, 1971
sérigraphie 19/25
66,5 x 51,5cm
Collection de l'artiste

Bof, 1971
sérigraphie 34/50
89 x 58,5cm
Collection de l'artiste

extrait de *Pack-Sack*, 1971
projet collectif multi-media
Collection Rothmans de Pall Mall Limitée

Louise Boisvert

La piscine, 1984
lithographie rehaussée C.A. I 2/2
76 x 57cm
Courtoisie GRAFF

Louis-Pierre Bougie

Sans titre, 1978
eau-forte 26/81
22 x 44cm
extrait de *GRAFF-DINNER*, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Lucie L. Bourassa

Au lever et au coucher, 1968
eau-forte 23/50
65,5 x 50cm
extrait de *Pilulorum*, 1968
album collectif
Courtoisie GRAFF

Renée Chevalier

La coupe des Bénédictines, 1978
lithographie 26/81
22 x 44cm
extrait de *GRAFF-DINNER*, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Corridart 1976—

album collectif 6/85
12 sérigraphies de Pierre Ayot,
Marc Cramer, Laurent Gascon,
Michael Haslam, Bob-Kevin McKenna,
Guy Montpetit, Jean Noël, Kina Reusch,
Jean-Pierre Séguin, Françoise Sullivan,
Jean-Claude Thibodeau, William Vazan.
Textes de Madeleine Forcier,
François-Marc Gagnon, Claude Gosselin,
Laurent Lamy, André Ménard, René Payant,
Léo Rosshandler, Fernande Saint-Martin,
Anne Trueblood-Brodzky
71,6 x 52,2cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Michèle Cournoyer

Mardi-GRAFF, 1977
affiche sérigraphiée 24/25
102 x 71cm
Courtoisie GRAFF

Sylvain P. Cousineau

Gâteau de fête, 1984
sérigraphie C.A. II/II
57 x 76,4cm
Courtoisie GRAFF

Bateau rouge avec fumée brune, 1984
sérigraphie C.A. II/II
57 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF

Cozic (Monic et Yvon)

extraits de *Pack-Sack*, 1971
projet collectif multi-media
Collection Rothmans de Pall Mall Limitée

Séance d'essayage, 1977
sérigraphie et collage 13/60
57,5 x 72,5cm
Courtoisie GRAFF

Pliage Orange à Bande Noire, 1980
sérigraphie, pliage et collage C.A. I/I
2/15
50,5 x 66,5cm
Courtoisie GRAFF

Gulliver, 1983
sérigraphie et collage C.A. 1/2
57 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF

Maleäk, 1986
sérigraphie et collage C.A. II/II
57 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF

Marc Cramer

«**Ne pas les tuer**», 1981
sérigraphie 6/85
51 x 66cm
extrait de **Corridart 1976-**, 1982
album collectif
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Lorraine Dagenais

Gâteau de famille, 1978
sérigraphie 26/81
22 x 44cm
extrait de **GRAFF-DINNER**, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Peter Daglish

Sans titre, n.d.
lithographie
66 x 49cm
Courtoisie GRAFF

Maurice d'Amour

Gardien/Goaler, 1974
sérigraphie et collage 1/20
40,8 x 30,5cm
Courtoisie GRAFF

Sans titre, n.d.
sérigraphie 10/20
57,5 x 72,5cm
Courtoisie GRAFF

Carl Daoust

Les lettres mortes, 1973
12 eaux-fortes et textes 16/20
Éditions Graffone
23 x 14,5cm (eaux-fortes)
29 x 23cm (lettres)
Collection Josette Trépanier

L'amour à la mort, 1977
eau-forte 17/50
25 x 25cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Mardi-GRAFF, 1977
affiche sérigraphiée
112 x 66cm
Courtoisie GRAFF

Manger sa misère
eau-forte 26/81
22 x 44cm
extrait de **GRAFF-DINNER**, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Gloria Deitcher

Blueprint for «Le Serment de la Dame», 1973
bleu A/P (épreuve d'artiste)
51,5 x 65cm
Courtoisie GRAFF

Heads and Hearts on Empty Chairs, 1973
sérigraphie S.P. #2 (C.A. 2)
51 x 65,5cm
Courtoisie GRAFF

René Derouin

Pilule rouge dans la toundra, 1968
eau-forte 23/50
65,5 x 50cm
extrait de **Pilulorum**, 1968
album collectif
Courtoisie GRAFF

C'est sur les bords du St-Laurent, 1967
linogravure e.a. I/I
52 x 66cm
Collection de l'artiste

Herbes à la lumière, 1967
lithographie 2/5
66,5 x 52,5cm
Collection de l'artiste

Horizons multiples, 1967
lithographie 2/10
66 x 52,5cm
Collection de l'artiste

Benoît Desjardins

Sans titre, 1979
sérigraphie sur canvas C.A. 2/2
112 x 74cm
Courtoisie GRAFF

André Dufour

Pilules pour martiennes averties, 1967
sérigraphie 23/50
65,5 x 50cm
extrait de **Pilulorum**, 1968
album collectif
Courtoisie GRAFF

Qui court après la balle perd la boule, 1973
sérigraphie 20/35
80,5 x 62,5cm
Collection particulière

**Les maringouins n'étaient pas
au rendez-vous**, 1975
sérigraphie 22/35
81 x 62,5cm
Collection particulière

Marc Dugas

Avec Halo, 1970
sérigraphie 20/20
73 x 57,5cm
extrait de **Les Plottes**, 1970
8 sérigraphies de l'artiste
et textes de Jacques Fortier
Collection de l'artiste

Madame Blancheville, 1970
sérigraphie 20/20
73 x 57,5cm
extrait de **Les Plottes**, 1970
8 sérigraphies de l'artiste
et textes de Jacques Fortier
Collection de l'artiste

Chantal Dupont

Une fleur à la bouche, 1968
sérigraphie 23/50
65,5 x 50cm
extrait de **Pilulorum**, 1968
album collectif
Courtoisie GRAFF

Mon Amour, mon Amour, 1968
sérigraphie 2/40
75,5 x 55,5 cm
Collection de l'artiste

Apollo 69, 1968
sérigraphie 36/40
75,5 x 65cm
Collection de l'artiste

Yvone Duruz

Sans titre, 1980
lithographie C.A. I
76,5 x 57cm
Courtoisie GRAFF

Denis Forcier

Boîte à musique, 1976
sérigraphie sur acier chromé
50,8 x 40,5cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Mardi-GRAFF, 1977
affiche sérigraphiée
102 x 66,5cm
Courtoisie GRAFF

«**Une autre party plate!**», 1978
sérigraphie 10/40
57,5 x 72,5cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

La journée sur la corde à linge, 1979
sérigraphie 24/27
100,4 x 70cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Claude Fortaich

La relève se fait patiente, 1985
sérigraphie C. I/II
58 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF

Michel Fortier

Mardi-GRAFF, 1977
affiche sérigraphiée
102 x 66cm
Courtoisie GRAFF

Deux œufs brouillés (pour toujours), 1978
sérigraphie 26/81
22 x 44cm
extrait de **GRAFF-DINNER**, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Pnina Gagnon

**White and blue lakes and clouds
and a road map**, 1974
sérigraphie 13/17
122 x 80,5cm
Courtoisie GRAFF

Yves Gaucher

Inversion 2, 1980
eau-forte C.A. 1/2
68,5 x 113cm
Courtoisie GRAFF

Phase I,
Phase II,
Phase III, 1981
pointes sèches C.A. 1/2
69,5 x 59cm (chacune)
Courtoisie GRAFF

General Idea

Phoenix with a P, 1986
sérigraphie C.A. 1/2
89 x 59cm
Courtoisie GRAFF

Roland Giguère

Lectures, 1981
sérigraphie E.A. I/IV
33 x 33cm
Courtoisie GRAFF

Jean-Pierre Gilbert

Pollution analytique, 1980
sérigraphie C.A. 19/21
51 x 66,5cm
Courtoisie GRAFF

Surface 30, 1981
lithographie C.A. I/II 14/15
50,5 x 66,5cm
Courtoisie GRAFF

**Angélique ou une femme a posé
la main sur moi**, 1983
sérigraphie C.A. I/II
57 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF

Leçon de violence, 1986
sérigraphie et jouet C.A. II/II
38,5 x 57cm
Courtoisie GRAFF

Paule Girard

La congère ensablée, 1978
lithographie 26/81
22 x 44cm
extrait de **GRAFF-DINNER**, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Peter Gnass

Sans titre, 1977
sérigraphie 32/100
57,5 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF

Betty Goodwin

Ô Burrow, 1986
lithographie rehaussée C.A. I/II
57,5 x 45cm
Courtoisie GRAFF

GRAFF-Dinner

album collectif 26/81
27 estampes de Claude Arsenault,
Pierre Ayot, Louis-Pierre Bougie,
Francine Beauvais, Hélène Blouin,
Renée Chevalier, Carl Daoust,
Lorraine Dagenais, Benoît Desjardins,
Madeleine Forcier, Denis Forcier,
Michel Fortier, Paule Girard,
Christian Lepage, Nancy Lambert,
Michel Leclair, Serge Lemoyne,
Odile Loulou, Jacques Lafond,
Andres Manniste, Indira Nair,
Louis Pelletier, Hannelore Storm,
Pierre Léon Tétreault, Bé van der Heide,
Christiane Valcourt et Robert Wolfe.
40 x 40cm (boîtier), 22 x 44cm (estampe)
Courtoisie GRAFF

Michael Haslam

Hommage to Jesse Owens, 1982
sérigraphie 6/85
51 x 66cm
extrait de **Corridart 1976**, 1982
album collectif
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Deidre Hierlihy

**Tea and cookies, bran, bags 200 grit
and thread**, 1981
lithographie et collage C.A. I 1/4
75 x 57cm
Courtoisie GRAFF

Jacques Hurtubise

Astie, 1973
sérigraphie 12/40
108 x 108cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Silkinook, 1981
sérigraphie C.A. 1/2
75,5 x 106cm
Courtoisie GRAFF

Miljenko Horvat

Sans titre, 1984
lithographie et collage C.A. I/II
30 x 22cm
Courtoisie GRAFF

Sans titre, 1984
lithographie et collage C.A. I/II
30 x 22cm
Courtoisie GRAFF

Jocelyn Jean

Plans et Figures, 1983
sérigraphie C.A. I
57 x 67cm
Courtoisie GRAFF

Julianna Joos

Entre-2, 1983
eau-forte C.A. I 11/12
57 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF

Denis Juneau

Ronds bleus, 1978
sérigraphie 8/50
57,5 x 72,5cm
Courtoisie GRAFF

Rouge et bleu, 1978
sérigraphie 6/50
57,5 x 72,5cm
Courtoisie GRAFF

Jacques Lafond

Sans titre, 1973
épreuve noir et blanc
51 x 40,5cm
extrait de **Ringside**, 1973
album de 12 photographies
Editions Graffofone
Collection de l'artiste

Sans titre, 1973
épreuve noir et blanc
40,5 x 51cm
extrait de **Ringside**, 1973
album de 12 photographies
Editions Graffofone
Collection de l'artiste

Mardi-GRAFF, 1977
affiche sérigraphiée 14/20
102 x 66,5cm
Courtoisie GRAFF

Michel Lagacé

Étude pour personnage fétiche, 1985
sérigraphie 2/30
77 x 58cm
Courtoisie GRAFF

Nancy Lambert

Mardi-GRAFF, 1977
affiche sérigraphiée 8/8
102 x 106cm
Courtoisie GRAFF

Aphrodisiac #2, 1978
sérigraphie et gaufrage 26/81
22 x 44cm
extrait de **GRAFF-DINNER**, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Denise Lapointe

Sans titre, 1981
eau-forte C.A. I/II 13/13
57 x 38cm
Courtoisie GRAFF

Françoise Lavoie

Le réticule tue, cours de danse II, 1985
eau-forte et collage C.A. I/II
57,5 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF

Raymond Lavoie

Sans titre, 1983
lithographie et collage C.A. II
57,5 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF

Michel Leclair

«**Waiter, la même chose**», 1973
sérigraphie 1/25
99 x 66cm
extrait de **Chez Fada**, 1973
album de 8 sérigraphies et
textes de Michel Tremblay
Collection de l'artiste

Été, 1979
sérigraphie photomécanique 20/30
99,5 x 67,5cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Square-Jet, 1982
sérigraphie 1/20
56 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF

Double jets, 1984
sérigraphie C.A. II/II 2/26
57,5 x 77cm
Courtoisie GRAFF

Castellane, 1985
sérigraphie C 1/2 29/30
76,5 x 57cm
Courtoisie GRAFF

Serge Lemoyne

Mondou, 1977
sérigraphie C.A. 1/80
57,5 x 72,5cm
Courtoisie GRAFF

Blow up, 1978
sérigraphie 7/30
59 x 89cm
Courtoisie GRAFF

Xian, 1982
Sérigraphie C.A. 1/2
66 x 50,5cm
Courtoisie GRAFF

Christian Lepage

La sauce spaghetti à Hélène, 1978
sérigraphie 26/81
44 x 22cm
extrait de **GRAFF-DINNER**, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Odile Loulou

Mâakoud, 1978
sérigraphie 26/81
22 x 44cm
extrait de **GRAFF-DINNER**, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Andres Manniste

La dinde rôtie, 1978
sérigraphie 26/81
22 x 44cm
extrait de **GRAFF-DINNER**, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Umberto Mariani

Sans titre, 1984
sérigraphie sur plexiglas et collage
bon à tirer
101 x 64cm
Courtoisie GRAFF

Jean Mc Ewen

Les îles réunies, 1975
sérigraphies et poèmes 6/30
52,6 x 34,5cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Bob-Kevin McKenna

«**Ode to the Structure of
their Achievements**», n.d.
sérigraphie 6/85
51 x 66cm
extrait de **Corridart 1976-**, 1982
album collectif
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Gérald Minkoff

Mirage, médium, méduse: c'est égal, 1984
diptyque, sérigraphie C. 1/2
57,5 x 154cm
Courtoisie GRAFF

Guy Montpetit

Épitaphe aux trivisculs, 1981
sérigraphie 6/85
66 x 51cm
extrait de *Corridart 1976-*, 1982
album collectif
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Diane Moreau

Mardi-GRAFF, 1977
affiche, collage et techniques mixtes
102 x 70cm
Courtoisie GRAFF

Indira Nair

Cochon à la grecque
eau-forte 26/81
22 x 44cm
extrait de *GRAFF-DINNER*, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Sans titre, 1971
eau-forte 4/15 (XXII)
57 x 38cm
Collection de l'artiste

The Being, 1972
eau-forte 4/16 (XXVI)
69 x 51cm
Collection de l'artiste

Jean Noël

extraits de *Pack-Sack*, 1971
projet collectif multi-media
Collection Rothmans de Pall Mall Limitée

Sans titre, n.d.
sérigraphie 6/85
51 x 66cm
extrait de *Corridart 1976-*, 1982
album collectif
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Muriel Olesen

La vidéo, je m'en balance, 1984
sérigraphie C. 1/2
57 x 76,5cm
Courtoisie GRAFF

Pack-Sack, 1971
projet collectif multi-media
multiples et estampes de Pierre Ayot,
Fernand Bergeron, Lise Bissonnette,
Gilles Boisvert, Yvon Cozic, Jean Noël,
Francine Simonin et Robert Wolfe.
Collection Rothmans de Pall Mall Limitée

Charlemagne Palestine

Sans titre, 1984
sérigraphie C. II/II
57,5 x 77cm
Courtoisie GRAFF

Sans titre, 1984
sérigraphie C. II/II
57,5 x 77cm
Courtoisie GRAFF

Louis Pelletier

Mardi-GRAFF, 1977
affiche sérigraphiée 7/40
112 x 71,5cm
Courtoisie GRAFF

L'oeuf perdu, 1978
eau-forte 26/81
44 x 22cm
extrait de *GRAFF-DINNER*, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Giuseppe Penone

Sans titre, 1985
lithographie C. I/II
51 x 38cm
Courtoisie GRAFF

Flavia Perez

Radiant Flux, 1981
sérigraphie C.A. 21/21
57 x 76cm
Courtoisie GRAFF

Pilulorum, 1968
album collectif 23/50
7 estampes de Pierre Ayot,
Tib Beament, Lise Bissonnette,
Lucie L. Bourassa, René Derouin,
André Dufour et Chantal DuPont.
65,5 x 50cm (chacune)
Courtoisie GRAFF

Léopold Plotek

Sans titre, 1983
sérigraphie C.A. 1/2
76 x 57cm
Courtoisie GRAFF

Jean-Claude Prêtre

Triptyque à l'oiseau de feu, 1975
sérigraphies A 4/20, B 4/26, C 4/15
57,5 x 41cm (chacune)
Collection particulière

Don Proch

Nite Kite Flight, 1978
sérigraphie 36/80
80 x 106cm
Courtoisie GRAFF

Kina Reusch

"When in the garden, I", 1982
sérigraphie 6/85
66 x 51cm
extrait de *Corridart 1976-*, 1982
album collectif
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Louise Robert

Sans titre, 1983
sérigraphie C.A. I
76,5 x 57cm
Courtoisie GRAFF

Sans titre, 1984
sérigraphie C.A. 2/2
55,5 x 65,5cm
Courtoisie GRAFF

Alberto Sartoris

Monument au poète Marinetti, 1954-1983
sérigraphie C.A. 1/2
58 x 77cm
Courtoisie GRAFF

Jean-Pierre Séguin

Sans titre, 1981
sérigraphie 6/85
66 x 51cm
extrait de *Corridart 1976-*, 1982
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Francine Simonin

Confrontées, 1971
pointe sèche E.A.
75 x 105cm
Collection de l'artiste

Les oiseaux, 1971
pointe sèche 7/25
105,5 x 75cm
Collection de l'artiste

extrait de *Pack-Sack*, 1971
projet collectif multi-media
Collection de Rothmans de Pall Mall Limitée

Hannelore Storm

Woman Waiting in a Hospital, 1969
lithographie 3/6
51 x 66cm
Courtoisie GRAFF

Walk to the studio, 1973
album de 14 lithographies et 10 poèmes
de Christian Surich E.A.
Éditions Graffofone
73 x 57,5cm
Collection particulière

Françoise Sullivan

Labyrinthe, 1981
sérigraphie 6/85
51 x 66cm
extrait de *Corridart 1976-*, 1982
album collectif
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Pierre-Léon Tétreault

Cheveu dans la soupe, 1978
sérigraphie et collage 26/81
22 x 44cm
extrait de *GRAFF-DINNER*, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Pierre Thibodeau

Stérilet pour myopes avertis, 1973
album de 9 sérigraphies sur papier 3/7
et 3 sérigraphies sur plexiglas
Éditions Graffofone
57 x 57cm
Courtoisie GRAFF

Gérard Titus-Carmel

Sans titre, 1986
pointe sèche 4/100
66 x 50cm
Courtoisie GRAFF

Josette Trépanier

Sont-ils ducs ou archiboux?, 1973
linogravure 14/15
51 x 37,5cm
extrait de *L'apprivoiseau*, 1973
Éditions Graffofone
album de 6 linogravures
et comptines de Carl Daoust
Collection de l'artiste

L'apprivoiseau, 1973
linogravure 14/15
51 x 37,5cm
extrait de *L'apprivoiseau*, 1973
Éditions Graffofone
album de 6 linogravures
et comptines de Carl Daoust
Collection de l'artiste

Mardi-GRAFF, 1977
affiche sérigraphiée E.A.
112 x 71,5cm
Courtoisie GRAFF

Fernand Toupin

Sillons, 1981
eau-forte C.A. II/II
66,5 x 50,5cm
Courtoisie GRAFF

Sans titre, 1982
eau-forte C.A. 2/2
66,5 x 50,5cm
Courtoisie GRAFF

Claude Tousignant

Rouge, esquisse, 1977-78
sérigraphie E.I.
66 x 102cm
Courtoisie GRAFF

C - 1 - 78, 1978
sérigraphie C.A. 2/5
71,5 x 56cm
Courtoisie GRAFF

C - 5 - 78, 1978
sérigraphie C.A. 3/5
71,5 x 56cm
Courtoisie GRAFF

C - 6 - 78, 1978
sérigraphie C.A. 3/5
71,5 x 56cm
Courtoisie GRAFF

Serge Tousignant

Circuit sandwich, 1967
sérigraphie pliée 1/25
55,5 x 91cm
Collection de l'artiste

Circuit triple, 1967
sérigraphie pliée 5/40
61 x 61cm
Collection de l'artiste

Dix-huit coins d'atelier, 1974
sérigraphie 1/40
65 x 49,5cm
Courtoisie GRAFF

Géométrisation solaire triangulaire n° 3,
1980
sérigraphie 16/30
80 x 121cm
Collection de l'artiste

Normand Ulrich

L'envie, 1973
sérigraphie E.A. 2/10
102 x 66,5cm
extrait de *Les sept péchés capitaux*, 1973-77
7 sérigraphies
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

La colère, 1977
sérigraphie E.A. 2/10
102 x 66,5cm
extrait de *Les sept péchés capitaux*, 1973-77
7 sérigraphies
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Christiane Valcourt

Quand j'étais petit, 1977
album de 6 sérigraphies
et textes de Raoul Duguay
52 x 41cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Les grands-pères d'Aline, 1978
sérigraphie 26/81
22 x 44cm
extrait de *GRAFF-DINNER*, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Bé van der Heide

Sans titre, 1974
xérogaphie, sérigraphie 4/10
31 x 41cm
Courtoisie GRAFF

The Naked Babies and Spy, 1974
sérigraphie E.A.
51 x 66cm
Courtoisie GRAFF

La soupe à pattes de poulet, 1978
sérigraphie 26/81
22 x 44 cm
extrait de *GRAFF-DINNER*, 1978
album collectif
Courtoisie GRAFF

Bill Vazan

Pression/Présence, 1979-81
sérigraphie C.A. 2/2
122 x 80,5cm
Courtoisie GRAFF

Christiane Vézina

Vois-tu d'la place dans les rouges?
sérigraphie et texte 9/10
55 x 76cm
extrait de *Plateau Mont-Royal 1976-1977*,
1977
album de 8 sérigraphies et textes
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Robert Wolfe

extrait de *Pack-Sack*, 1971
projet collectif multi-media
Collection Rothmans de Pall Mall Limitée

Hommage à la S.P.U., 1971
sérigraphie et collage 10/14
66 x 51cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Une soutane inutile, 1971
sérigraphie 13/15
89 x 59cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Mine à gazou, 1975
sérigraphie 12/25
72,5 x 57,5cm
Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Printemps,
Été,
Automne,
Hiver, 1982
sérigraphies C.A. 2/2
67,5 x 56,5cm (chacune)
Courtoisie GRAFF

Graff 1986

Pierre Ayot

L'œuvre en chantier, 1986
installation, techniques et matériaux mixtes, 2 projecteurs, acrylique sur toile, châssis de bois, outils divers, moulage de plâtre réalisé par Yolande Brouillard
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Luc Béland

«*COMMENTATIO MORTIS: Il meraviglioso sepolcro...*
La colère est une folie bien passée...
(Kâ)», 1986
sérigraphie, collage et techniques mixtes sur papier Causson
208 x 800cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Cozic (Monic et Yvon)

Présence trinitaire, 1986
techniques et matériaux mixtes
270 x 540cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Lucio de Heusch

Analogies, 1986
10 boîtes
techniques et matériaux mixtes
13 x 28 x 9cm (chacune)
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Jean-Pierre Gilbert

Stratagème, 1986
diptyque
acrylique et glacis à l'huile sur toile,
bois et plastique peints
173 x 436cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Jocelyn Jean

Indications diverses II, 1986
acrylique sur toile et encaustique
sur contreplaqué
18 éléments
305 x 540cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Alain Laframboise

La leçon... no III, 1986
techniques et matériaux mixtes
63,5 x 72 x 64,5cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Michel Leclair

Monts-Arbre, 1986
photographie couleur et contreplaqué
7 éléments
250 x 210cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Castellane, 1985-1986
photographie couleur et contreplaqué
7 éléments
250 x 185cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Serge Lemoyne

Démarche hors tableau, 1986
acrylique sur toile, acrylique et peinture
de signalisation routière sur tapis
122 x 671cm (mur, 3 éléments)
304 x 671cm (sol, 12 éléments)
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Umberto Mariani

Specchio n° 16, 1986
acrylique sur toile et feuille de plomb
sur plâtre et bois
220 x 130cm
Courtoisie de l'artiste

I Gemelli: specchio n° 20 e 21, 1986
diptyque
feuille de plomb sur bois et feuille d'or
sur plâtre
180 x 280cm
Courtoisie de l'artiste

Gérald Minkoff

Ouroboros - Solution, 1986
installation vidéo en circuit fermé, caméra,
moniteur, poteau de bois, découpes de bois,
câbles, pièce murale en carreaux de céramique
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Muriel Olesen

Les regardiens, 1984-86
installation vidéo en circuit fermé, caméra,
8 moniteurs peints à la gouache,
sablier sur contreplaqué
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Charlemagne Palestine

Polar Bear on a Black Glacier, 1986
techniques et matériaux mixtes
274 x 366 x 152cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Giuseppe Penone

Il verde del bosco, 1984
pigments et chemise sur toile
290 x 472,5cm
Courtoisie de Marian Goodman Gallery,
New York

Jean-Claude Prêtre

*Je n'oublie pas facilement qu'elle me fait
faire ce que bon lui semble*, 1986
acrylique sur toile
146,6 x 193,6cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

*Le théâtre de Suzanne II,
(Petite Suzanne de Montréal)*, 1986
acrylique sur toile
146,6 x 193,6cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Monument pour Suzanne, 1986
acrylique sur toile
146,6 x 193,6cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Monique Régimbald-Zeiber

Triptyque de la grande cuisinière, 1986
acrylique sur toile
244 x 518cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Louise Robert

No 78 - 124, 1986
acrylique sur toile et objets
223 x 223cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Georges Rousse

Sans titre, Genève 1985
photographie cibachrome
montée sur aluminium
2 éléments
188 x 244cm
Courtoisie de la Galerie Farideh Cadot,
New York

Gérard Titus-Carmel

Suite Chancay no 2, 1985
huile sur toile
130 x 162cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Suite Chancay no 3, 1985
huile sur toile
130 x 162cm
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Claude Tousignant

Faux vacuum, 1986
acrylique sur toile
12 éléments
373,5 x 71cm (chacun)
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Serge Tousignant

Nature morte aux carreaux (l'Arlequin),
1986
diptyque
photographie couleur type RC et objets
102 x 284,5cm
Courtoisie de l'artiste

Robert Wolfe

Pour clore les paroles, 1986
triptyque
acrylique sur toile
193 x 140cm (chaque élément)
Courtoisie de la Galerie GRAFF

Bio-bibliographies

PIERRE AYOT

Montréal, Québec 1943

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- Marlborough-Godard, Montréal 1973, 1974
Gallery Graphics, Ottawa 1974
Galerie Graff, Montréal 1979
Musée d'art contemporain, Montréal 1980
Galerie Pascal Graphics, Toronto 1980
Langage Plus, Alma 1981
Melnychenko Gallery, Winnipeg 1982
Propos et projections, Atelier rue Sainte-Anne, Atelier de recherche sur la communication, Bruxelles 1983
Centre culturel et d'information, Bruxelles 1983
Jeu et trompe-l'oeil, Centre culturel canadien, Paris 1985
Perspectives et projections, Galerie Graff, Montréal 1985
Galerie Graff, Montréal 1986
Galerie des Bastions, Genève 1987

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- Peinture fraîche*, Galerie de l'Étable, Musée des beaux-arts de Montréal, 1967
Perspective 67, Art gallery of Ontario, Toronto 1967
Graff, Galerie des Nouveaux Grands Magasins, Lausanne 1970
Artistes Montréalais, Galerie Catacombes, Bâles 1971
Pop Québec, Centre Saidye Bronfman, Montréal 1972
Graff, *Centre de conception graphique*, Centre culturel canadien, Paris 1973
Québec 75, Musée d'art contemporain, Montréal 1975
Trois générations d'art québécois, 1940, 1950, 1960, Musée d'art contemporain, Montréal 1976
Corridart, Programme Arts et Culture COJO, Montréal 1976
Tendances actuelles au Québec, Musée d'art contemporain, Montréal 1978
L'Estampe au Québec 1970-1980, Musée d'art contemporain, Montréal 1980
5 Attitudes 1963-1980: Ayot, Boisvert, Cozic, Lemoyne, S. Tousignant, Musée d'art contemporain, Montréal 1981
Post-Pop Realism, Winnipeg Art Gallery, 1982
Edge and Image: The Frame in Recent Canadian Art, Galerie d'art de l'Université Concordia, Montréal 1984
Art 15'84, Foire internationale de Bâle (Galerie Graff), 1984
Les vingt ans du Musée à travers sa collection, Musée d'art contemporain de Montréal, 1985
Art 16'85, Foire internationale de Bâle (Galerie Graff), 1985
Art 17'86, Foire internationale de Bâle (Galerie Graff), 1986
Lumières: Perception-Projection, Centre international d'art contemporain, Montréal 1986
Galerie Graff, Montréal 1986
Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- Pierre Ayot*, Musée d'art contemporain, Montréal 1980. Texte de Claude Gosselin.
5 Attitudes/1963-1980: Ayot, Boisvert, Cozic, Lemoyne, S. Tousignant, Musée d'art contemporain, Montréal 1981. Avant-propos de Claude Gosselin, introduction de Louise Letocha, texte de Normand Thériault sur l'artiste.
Pierre Ayot: propos et projections, Université du Québec à Montréal, 1983. Textes de René Payant et de Mikel Dufrenne.
Edge and Image, Galerie d'art de l'Université Concordia, Montréal 1984. Texte de Reesa Greenberg.
Jeu et trompe-l'oeil, Centre culturel canadien, Paris 1985, feuillet d'exposition. Texte de René Payant.
Perspectives et projections, Galerie Graff, Montréal 1985, feuillet d'exposition. Texte de Louise Poissant.
Lumières: Perception-Projection, CIAC, Centre international d'art contemporain, Montréal 1986. Textes de Claude Gosselin et collaborateurs.
Gilles Toupin, «Rose Nanan», *La Presse*, Montréal, 7 avril 1973.
Claude Gosselin, «Mesdames et Messieurs... Pierre Ayot, illusionniste!», *Le Devoir*, Montréal, 21 décembre 1974.

Gilles Daigneault, «Pierre Ayot et le parti pris des objets», *Vie des Arts*, vol. 24, no 97, Montréal, hiver 1979-80.

René Viau, «Pierre Ayot: Humour et trompe-l'oeil», *Le Devoir*, Montréal, 28 avril 1979.

Gilles Toupin, «Pierre Ayot et l'œuvre en chantier», *La Presse*, Montréal, 19 janvier 1980.

Louise Abbott, «Pierre Ayot», *Artscanada*, nos. 236-237, septembre-octobre 1980.

Marcel Saint-Pierre, «5 Attitudes/1963-1980», *Parachute*, no 23, Montréal, été 1981.

Gilles Daigneault, «Pierre Ayot peintre? et comment!», *Le Devoir*, Montréal, 4 mai 1985.

Jocelyne Lepage, «À la galerie Graff, Pierre Ayot: Pour l'amour de Graff», *La Presse*, Montréal, 11 mai 1985.

LUC BÉLAND

Lachine, Québec 1951

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- Luc Béland: Études 76*, Musée d'art contemporain, Montréal 1976
Galerie Le Cadre, Toronto 1977 (avec Lucio De Heusch)
Alternance, atelier de Montréal, 1979
Galerie Sans Nom, Moncton 1980 (avec Jocelyn Jean)
Galerie Optica, Montréal 1981 (avec Lucio De Heusch)
Dire, Galerie Graff, Montréal 1983
Galerie Graff, Montréal 1985

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- Jeune gravure du Québec*, Musée d'art contemporain, Montréal, et Festival international de Bayreuth, 1974
Graff, Winnipeg Art Gallery et Musée d'art contemporain, Montréal, 1975
Cent onze dessins du Québec, Musée d'art contemporain, Montréal 1976 (exposition itinérante au Canada)
Béland, De Heusch, Jean, Kiopini, Musée d'art contemporain, Montréal
Avec ou sans couleur, Terre des Hommes, Montréal 1978 (exposition itinérante au Canada)
Six propositions, Musée des beaux-arts de Montréal, 1979
Symposium: Peinture contemporaine du Québec, Musée du Nouveau Monde, La Rochelle 1980 (exposition itinérante en France)
Le dessin de la jeune peinture, Musée d'art contemporain, Montréal 1981 (exposition itinérante au Québec)
Peinture montréalaise actuelle, Galerie d'art de l'Université Concordia, Montréal 1982
Confrontation Québec, Harbourfront Art Gallery, Toronto 1982
Les vingt ans du Musée à travers sa collection, Musée d'art contemporain de Montréal, 1985
Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- Luc Béland: Études 76*, Musée d'art contemporain, Montréal 1976. Introduction de Alain Parent, texte de Anton Ehrenzweig.
Luc Béland, Lucio De Heusch, Jocelyn Jean, Christian Kiopini, Musée d'art contemporain, Montréal 1977. Introduction de Alain Parent et textes des artistes.
Six propositions, Musée des beaux-arts de Montréal, 1979. Introduction de Jean Trudel, textes de Normand Thériault et Monique-Suzanne Gauthier.
Le dessin de la jeune peinture, Musée d'art contemporain, Montréal 1981. Avant-propos de Louise Letocha, introduction de France Gascon.
Peinture montréalaise actuelle, Galerie d'art de l'Université Concordia, Montréal 1982. Texte de Sandra Paikowski.
Dire, Galerie Graff, Montréal 1983. Feuillet d'exposition, texte de Johanne Lamoureux.
Louise Letocha, «Le plaisir de peindre», *Ateliers*, vol. 6, Montréal, juin/août 1977.
René Payant, «La peinture abstraite actuelle au Québec: le vide», *Parachute*, no 11, Montréal, été 1978.
Gilles Toupin, «Luc Béland, de la peinture à la bio-graphie», *La Presse*, Montréal, 28 avril 1979.
René Payant, «Alternance», *Parachute*, no 16, Montréal, automne 1979.
Gilles Toupin, «De Heusch et Béland chez Optica. Peindre et parler de la peinture de l'autre», *La Presse*, Montréal, 16 mai 1981.

Gilles Daigneault, «Béland: une peinture à fleur de mémoire», *Le Devoir*, Montréal, 5 février 1983.

Jean Tourangeau, «Hybridité et Impureté», *Vie des Arts*, vol. 30, no 122, Montréal, mars, printemps 1986.

Francine Dagenais, «Luc Béland. Galerie Graff», *Vanguard*, Vancouver, février/mars 1986.

COZIC

Monic, Montréal, Québec 1944

Yvon, St-Servant, France 1942

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Pénétrable, Jongle-Nouilles, Musée d'art contemporain, Montréal 1970

Les 19 premiers jours de la vie d'Eustache, Galerie Media Gravures et Multiples, Montréal 1972

Touchez, Galerie Media Gravures et Multiples, Montréal 1972

Touchez, Centre culturel canadien, Paris 1974

Cozic objets, Galerie Shandar, Paris 1974

Objets, Musée d'art moderne, Paris 1976

Objets critiques, Centre culturel canadien, Paris 1976

Surface v/s Cylinder, Canada House, Londres 1977

Surfactentes, Musée d'art contemporain, Montréal 1978

Réflexions sur une obsession, Galerie Graff, Montréal 1978

Objets-critiques/croix et frottis/Kamasoutra, Centre d'art du Mont-Royal, Montréal 1981

Grands pliages, Galerie Optica, Montréal 1982

De plumes et de soi, Galerie Graff, Montréal 1984

Ptéryx, Galerie Graff, Montréal 1986

Sur vol, Galerie Langage Plus, Alma 1987

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Sept sculpteurs de Montréal, Galerie nationale du Canada, Ottawa 1969

Sensory Perceptions, Art Gallery of Ontario, Toronto 1969

3D in the 70's, Art Gallery of Ontario, Toronto 1970

Artistes montréalais, Galerie Catacombes, Bâle 1971

Cozic Delavalle, Galerie nationale du Canada, Ottawa 1971

Pack-Sack, exposition itinérante organisée par Media Gravures et Multiples, 1971-1973

9 out of 10: a Survey of Contemporary Canadian Art, Art Gallery of Hamilton, 1974 (exposition itinérante au Canada)

Québec 75, Musée d'art contemporain, Montréal 1975

Trois générations d'art québécois, 1940-50-60, Musée d'art contemporain, Montréal 1976

Tactile, Musée du Québec, Québec 1978

Tendances actuelles au Québec, Musée d'art contemporain, Montréal 1978

Ayot, Boisvert, Cozic, Lemoyne, Tousignant, Galerie Graff, Montréal 1981

5 Attitudes/1963-1980: Ayot, Boisvert, Cozic, Lemoyne, S. Tousignant, Musée d'art contemporain, Montréal 1981

Cozic et Jean Noël, Musée du Québec, Galerie l'Anse-aux-Barques, Québec 1981

L'art à votre portée, Musée des beaux-arts de Montréal, 1983

Art 16'85, Foire internationale de Bâle (Galerie Graff), 1985

Les vingt ans du Musée à travers sa collection, Musée d'art contemporain, Montréal 1985

Art 17'86, Foire internationale de Bâle (Galerie Graff), 1986

Galerie Noctuelle, Montréal 1986

Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Jongle-Nouille, Musée d'art contemporain, Montréal 1970. Introduction de Henri Barras, texte de l'artiste.

Touchez, Centre culturel canadien, Paris 1974. Texte de Jacques de Roussan.

Objets 70-73, Galerie Shandar, Paris 1974. Préface de l'artiste, textes de Nanouk Daudelin, Gilles Lavigne, Jules Arbec et Danielle Corbeil.

Surfactentes, Musée d'art contemporain, Montréal 1977. Texte de Alain Parent.

Cozic et Jean Noël, Musée du Québec, 1981. Introduction de Michel Martin, texte de Cozic.

5 Attitudes/1963-1980: Ayot, Boisvert, Cozic, Lemoyne, S. Tousignant, Musée d'art contemporain, Montréal 1981. Avant-propos de Claude Gosselin, introduction de Louise Letocha et entretien de Pierre Théberge avec les artistes.

De plumes et de soi, Galerie Graff, Montréal 1984. Texte de Pierre Théberge.

Gilles Toupin, «Longue vie à Eustache», *La Presse*, Montréal, 20 mai 1972.

Pierre Vallières, «Objets intimistes de Cozic», *Le Devoir*, Montréal, 6 avril 1974.

Danielle Corbeil, «Les objets-critiques d'Yvon Cozic», *Vie des Arts*, Montréal, été 1976.

Gilles Toupin, «Cozic: réflexions sur une obsession», *La Presse*, Montréal, 23 septembre 1978.

Marcel Saint-Pierre, «5 Attitudes/1963-1980», *Parachute*, no 23, Montréal, été 1981.

«Cozic et Jean Noël», *Parachute*, no 24, Montréal, automne 1981.

Gilles Daigneault, «Monique et Yvon Cozic: la dérive de la matière», *Vie des Arts*, no 114, Montréal, mars-avril-mai 1984.

Gilles Daigneault, «Le Retour de Cozic, peintre-plumassier», *Le Devoir*, Montréal, 22 février 1986.

LUCIO DE HEUSCH

Sherbrooke, Québec 1946

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Musée d'art contemporain, Montréal 1975

Galerie Laurent Tremblay, Montréal 1975

Centre culturel canadien, Paris 1977

Galerie Le Cadre, Toronto 1977 (avec Luc Béland)

Alternance, atelier de Montréal, 1979

Galerie Optica, Montréal 1981 (avec Luc Béland)

Doors Series, Gallery O., Toronto 1982

Galerie Graff, Montréal 1983, 1985

Olga Korper Gallery, Toronto 1983, 1985

Kitchener-Waterloo Art Gallery, Kitchener 1986

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Processus 75, Musée d'art contemporain, Montréal 1975

Béland, de Heusch, Jean, Kiopini, Musée d'art contemporain, Montréal 1977

Avec ou sans couleur, Terre des Hommes, Montréal 1978 (exposition itinérante au Canada)

Six propositions, Musée des beaux-arts, Montréal 1979

Symposium: Peinture contemporaine du Québec, Musée du Nouveau Monde, La Rochelle 1980 (exposition itinérante en France)

Le dessin de la jeune peinture, Musée d'art contemporain, Montréal 1981 (exposition itinérante au Québec)

L'Art pense, Université de Montréal et Galerie Jolliet, Montréal 1984

Art 15'84, Foire internationale de Bâle (Galerie Graff), 1984

Les vingt ans du Musée à travers sa collection, Musée d'art contemporain de Montréal, 1985

Art 16'85, Foire internationale de Bâle (Galerie Graff), 1985

Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Lucio de Heusch, Musée d'art contemporain, Montréal 1975. Introduction de Alain Parent et texte de l'artiste.

Lucio de Heusch, Centre culturel canadien, Paris 1977, feuillet d'exposition. Texte de l'artiste.

Luc Béland, Lucio de Heusch, Jocelyn Jean, Christian Kiopini, Musée d'art contemporain, Montréal 1977. Introduction de Alain Parent et textes des artistes.

Six propositions, Musée des beaux-arts, Montréal 1979. Introduction de Jean Trudel, textes de Normand Thériault et Monique-Suzanne Gauthier.

Le dessin de la jeune peinture, Musée d'art contemporain, Montréal 1981. Avant-propos de Louise Letocha, introduction de France Gascon.

Tableaux: portes/arches/mémoires, Galerie Graff, Montréal 1983, feuillet d'exposition. Texte de Julie Dufresne.

L'Art pense, Société d'esthétique du Québec, Université de Montréal, 1984. Introductions de Nicole Dubreuil-Blondin, Christiane Chassay-Granche, Suzanne Foisy, et texte de l'artiste.

Lucio de Heusch, édition de l'artiste, Montréal 1985. Textes de Christiane Chassay et Guilhemme Saulnier.

Louise Letocha, «Le plaisir de peindre», *Ateliers*, vol. 6, Montréal, juin/août 1977.

Gilles Toupin, «De Heusch, une peinture du soupçon», *La Presse*, Montréal, 12 mai 1979.

René Payant, «Alternance», *Parachute*, no 16, Montréal, automne 1979.

Gilles Daigneault, «La merveilleuse dérive de Lucio de Heusch», *Le Devoir*, Montréal, 5 mai 1983.

Guilhemme Saulnier, «Lucio de Heusch Galerie Graff», *Vanguard*, Vancouver, mai 1984.

Jocelyne Lepage, «L'art de la mise en boîte», *La Presse*, Montréal, 5 octobre 1985.

JEAN-PIERRE GILBERT

Chicoutimi, Québec 1957

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Galerie de l'Arche, Jonquièrre 1978, 1980

Le jeu du paradoxe, Galerie Graff, Montréal 1984

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Galerie de l'UQAC, Chicoutimi 1978, 1979

Galerie de l'Arche, Jonquièrre 1978, 1979

Constat, Musée du Québec, 1978

Centre national d'exposition, Jonquièrre 1979

Galerie de l'UQAM, Montréal 1979

L'Estampe au Québec 1970-1980, Musée d'art contemporain, Montréal 1980

Trois jeunes artistes, Galerie Graff, Montréal 1982

La peinture est une déesse, Atelier de Montréal, 1984

Art 16'85, Foire internationale de Bâle (Galerie Graff), 1985

Galerie Langage Plus, Alma 1985

Galerie Graff, Montréal 1985, 1986

Art 17'86, Foire internationale de Bâle (Galerie Graff), 1986

Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Le jeu du paradoxe, Galerie Graff, Montréal 1984, feuillet d'exposition. Texte de Marcel Saint-Pierre.

Gilles Daigneault, «Jean-Pierre Gilbert: le jeu de la séduction», *Le Devoir*, Montréal, 28 avril 1984.

Giovanna Carnevale, «Jean-Pierre Gilbert, Ginette Prince, Manon Thibault», *Vanguard*, Vancouver, octobre 1984.

Jean-Pierre Gilbert, «Graff, vingt ans au cœur de l'estampe», *Cahiers des Arts Visuels au Québec*, no 31, Montréal, automne 1986.

JOCELYN JEAN

Valleyfield, Québec 1947

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Musée du Nouveau-Brunswick, Saint-Jean 1974 (avec Christian Kiopini)

Galerie Sans Nom, Moncton 1978

Galerie Sans Nom, Moncton 1980 (avec Luc Béland)

Galerie Graff, Montréal 1981, 1983

Galerie de l'Université Laval, Québec 1981

Dessins récents – Visions partitives, Galerie Graff, Montréal 1985

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Processus 75, Musée d'art contemporain, Montréal 1975

Grand formats, Place des Arts, Montréal 1975

Béland, De Heusch, Jean, Kiopini, Musée d'art contemporain, Montréal 1977

Art dans la rue, Montréal 1977 (avec Jacques Hurtubise, Peter Gnass, Marcelin Cardinal, Robert Savoie)

Peinture montréalaise actuelle, Galerie d'art de l'Université Concordia, Montréal 1982

Art 15'84, Foire internationale de Bâle (Galerie Graff), 1984

Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Luc Béland, *Lucio De Heusch, Jocelyn Jean, Christian Kiopini*, Musée d'art contemporain, Montréal 1977. Introduction de Alain Parent et textes des artistes.

Peinture montréalaise actuelle, Galerie d'art de l'Université Concordia, Montréal 1982. Texte de Sandra Paikowsky.

Jocelyn Jean / Tableaux récents, Galerie Graff, Montréal 1983, feuillet d'exposition. Texte de Gilles Toupin.

Dessins récents – Visions partitives, Galerie Graff, Montréal 1985, feuillet d'exposition. Texte de l'artiste.

Gilles Toupin, «Une peinture pour le plaisir et pour l'esprit», *La Presse*, Montréal, 4 juin 1977.

Louise Letocha, «Le plaisir de peindre», *Ateliers*, vol. 6, Montréal, juin/août 1977.

Jean Tourangeau, «Peinture montréalaise actuelle: des manières différentes de traiter la peinture», *La Presse*, Montréal, 17 avril 1982.

Gilles Daigneault, «L'intelligence souriante de la peinture», *Le Devoir*, Montréal, 12 novembre 1983.

Jocelyne Lupien, «Jocelyn Jean Graff», *Vanguard*, Vancouver, été 1985.

ALAIN LAFRAMBOISE

Saint-Benoît-des-Deux-Montagnes, Québec 1947

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Galerie Jolliet, Montréal 1984

Echos et écarts, Galerie René Bertrand, Québec 1986

Galerie Graff, Montréal 1987

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Hypothétiques confluences, Galerie Jolliet, Montréal 1983

F(r)ictions: en effet(s), Galerie Jolliet, Montréal 1984

L'Art pense, Université de Montréal et Galerie Jolliet, Montréal 1984

Montréal tout-terrain, Ancienne clinique Laurier, Montréal 1984

Peinture au Québec: une nouvelle génération, Musée d'art contemporain de Montréal, 1985

Galerie Graff, Montréal 1986

Graff: 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Hypothétiques confluences, Galerie Jolliet, Montréal 1983, feuillet d'exposition. Texte de René Payant.

L'Art pense, Société d'esthétique du Québec, Université de Montréal, 1984. Introductions de Nicole Dubreuil-Blondin, Christiane Chassay-Granche, Suzanne Foisy. Texte de Johanne Lamoureux sur l'artiste.

Montréal tout-terrain, MTT, Montréal 1984. Textes de Lesley Johnstone, Linda Delisle, Andrew Forster, Martine Meilleur et collaborateurs.

Peinture au Québec: une nouvelle génération, Musée d'art contemporain de Montréal, 1985. Textes de Gilles Godmer et de Pierre Landry.

Echos et écarts, Galerie René Bertrand, Québec 1986, feuillet d'exposition. Texte de René Payant.

Anne-Marie Alonzo, «Sans titre comme ses boîtes», *La Nouvelle Barre du Jour*, no 135, Montréal, février 1984.

Louise Letocha, «Fiction en effet de critique», *Spirale*, Montréal, avril 1984.

Paul Tiffet, «F(r)ictions: en effet(s)», *Parachute*, no 35, Montréal, juin - juillet - août 1984.

Gilles Daigneault, «Les boîtes à malice d'Alain Laframboise», *Le Devoir*, Montréal, 12 mai 1984.

Jean-Émile Verdier, «Alain Laframboise», *Parachute*, no 36, Montréal, septembre - octobre - novembre 1984.

René Payant, «Paysages Multiples», *Spirale*, Montréal, octobre 1984.

Marie Delagrave, «Alain Laframboise. La mise en boîte de la peinture», *Le Soleil*, Québec, 23 février 1985.

Normand Biron, «Narcisse piégé par le XX^e siècle», *Le Devoir*, Montréal, 2 mars 1985.

Alain Laframboise, «Comme les maniéristes», *Cahiers des Arts Visuels du Québec*, Montréal, no 25, printemps 1985.

Jean Tourangeau, «Painting in Quebec: A New Generation», *Vanguard*, Vancouver, septembre 1985.

René Payant, «Peinture au Québec: une nouvelle génération», *Parachute*, no 40, Montréal, septembre - octobre - novembre 1985.

Pascale Beaudet, «La peinture au Québec: une nouvelle génération», *Vie des Arts*, no 120, Montréal, septembre 1985.

MICHEL LECLAIR Montréal, Québec 1948

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Galerie Media Gravures et Multiples, Montréal 1972, 1974

Galerie Graff, Montréal 1977

La Chambre Blanche, Québec 1978

Musée d'art contemporain, Montréal 1979

Galerie Graff, Montréal 1982, 1984, 1986

Centre culturel canadien, Paris 1986

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Mâmankécesâ, Media Gravures et Multiples, Montréal 1973

Album Chez Fada, Éditions Graffone, Galerie Graff, Montréal 1973

Graff, Centre de conception graphique, Centre culturel canadien, Paris 1973

Jeune gravure du Québec, Musée d'art contemporain, Montréal, et Festival international de Bayreuth, 1974

Tendances actuelles au Québec, Musée d'art contemporain, Montréal 1978

Album Graff Dinner, Galerie Graff, Montréal 1978

Biennale II du Québec, Centre Saidye Bronfman, Montréal 1979

Printmakers '82, Art Gallery of Ontario, Toronto 1982

L'art à votre portée, Musée des beaux-arts, Montréal 1983

Biennale de dessin et d'estampe 83, Québec et Montréal 1983

Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Michel Leclair, Musée d'art contemporain, Montréal 1980. Texte de l'artiste.

Michel Leclair, Galerie Graff, Montréal 1984. Feuilleton d'exposition. Texte de Michèle Des Châtelets.

Pierre Vallières, «Avec Leclair, la gravure descend dans la rue», *Le Devoir*, Montréal, 15 mai 1974.

Gilles Toupin, «Leclair: du hasard à l'art», *La Presse*, Montréal, 17 mars 1979.

René Viau, «Michel Leclair: l'art de la réalité», *Le Devoir*, Montréal, 19 avril 1980.

Monique Brunet-Weinmann, «L'œil-miroir de Michel Leclair», *Vie des Arts*, vol. 25, no 101, Montréal, hiver 1980-81.

Claude Beausoleil, «La Peinture et l'anecdote», *Spirale*, Montréal, avril 1982.

Dominique Préfontaine, «Les œuvres inspirantes de Michel Leclair», *Le Devoir*, Montréal, 12 février 1986.

SERGE LEMOYNE Acton Vale, Québec 1941

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Événement *Slap Shot*, Véhicule Art, Montréal 1972

Événement *Partie d'étoiles*, Galerie Media Gravures et Multiples, Montréal 1973

Galerie Claude Luce, Montréal 1975

Musée d'art contemporain, Montréal 1976

Galerie Media, Montréal 1977

Galerie Laurent Tremblay, Montréal 1977

Atelier Graff, Montréal 1978

Inventaire, Musée d'art vivant Véhicule, Montréal 1980

Galerie Dresdnere, Toronto 1981

Dessins 1961-1981, Galerie Treize, Montréal 1981

Super positions, Galerie Graff, Montréal 1982

Galerie Michel Tétréault, Montréal 1984, 1986

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Processus 75, Musée d'art contemporain, Montréal 1975

Cent onze dessins du Québec, Musée d'art contemporain, Montréal 1976 (exposition itinérante au Canada)

Galerie Media, Montréal 1977

Galerie Graff, Montréal 1977-1978

Tendances actuelles au Québec, Musée d'art contemporain, Montréal 1978

Ayot, Boisvert, Cozic, Lemoyne, S. Tousignant, Galerie Graff, Montréal 1981

5 Attitudes / 1963-1980: Ayot, Boisvert, Cozic, Lemoyne, S. Tousignant, Musée d'art contemporain, Montréal 1981

Les vingt ans du Musée à travers sa collection, Musée d'art contemporain de Montréal, 1985

Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Serge Lemoyne: Peintures récentes 1975-76, Musée d'art contemporain, Montréal 1976. Introduction de Alain Parent.

Inventaire 1969/1979, Musée d'art vivant Véhicule, Montréal 1980.

5 Attitudes / 1963-1980: Ayot, Boisvert, Cozic, Lemoyne, S. Tousignant, Musée d'art contemporain, Montréal 1981. Avant-propos de Claude Gosselin, introduction de Louise Letocha, texte de Marcel Saint-Pierre sur l'artiste.

Super positions, Galerie Graff, Montréal 1982, feuillet d'exposition. Texte de René Payant.

Serge Lemoyne: peinture et désinformation, Galerie Michel Tétréault, Montréal 1984. Texte de René Viau.

Normand Thériault, «L'art de l'événement», *La Presse*, Montréal, 7 septembre 1968.

Christian Allègre, «Serge Lemoyne: ne plus regarder la peinture», *Le Devoir*, Montréal, 18 juillet 1970.

Catherine Bates, «Véhicule Art Incorporated: David Sorensen – Serge Lemoyne», *The Montreal Star*, Montréal, 25 novembre 1972.

Louise Letocha, «Processus 75», *Ateliers*, Montréal, juillet-septembre 1975.

Gilles Toupin, «Pointe d'étoiles», *La Presse*, Montréal, 29 janvier 1977.

René Viau, «Dix ans de bleu-blanc-rouge», *Le Devoir*, Montréal, 13 septembre 1980.

Marcel Saint-Pierre, «5 Attitudes / 1963-1980», *Parachute*, no 23, Montréal, été 1981.

Gilles Daigneault, «Expositions / Serge Lemoyne proche et éloigné», *Le Devoir*, Montréal, 6 novembre 1982.

René Payant, «Pictorial Generosity – Serge Lemoyne», *Vanguard*, Vancouver, mai 1983.

Jocelyne Lepage, «Sacré Lemoyne, damnée peinture!», *La Presse*, Montréal, 11 février 1984.

UMBERTO MARIANI Milan, Italie 1936

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Galerie Piatelli, Rome 1969

Galerie Arcanes, Bruxelles 1969, 1971

Studio Santandrea, Milan 1970, 1972, 1974, 1975

Musée d'art contemporain, Brno 1970

Galerie Leonardo, Bolzano 1972

Palais des Beaux-Arts, Bruxelles 1973

A.R.C. 2, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1974

Studio d'ARS, Milan 1977

Pavillon d'art contemporain, Ferrare 1978

Arte Studio Ganzerli, Naples 1979

Galerie Vinciana, Milan 1979

Galerie Tritone, Biella 1980

Galleria Civica d'Arte Moderna, Castello di Portofino 1980

Galerie Oraisma, Athènes 1982

Galerie Fabien de Cugnac, Oostende 1982

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Salon de la Jeune Peinture, Paris 1969, 1971

Foire d'Art Actuel, Bruxelles 1971, 1976, 1980

Phases, Musée Ixelles, Bruxelles 1974
Arte Fiera, Bologna 1976, 1977
Mythologies Quotidiennes, A.R.C. 2 Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1977
03-23-03 Projets/Performances, Institut d'art contemporain, Montréal 1977
Het verhaal, de illusie, de symbolen, Paolo Baratella, Umberto Mariani, Tino Stefanoni, Internationaal Cultureel Centrum, Anvers 1981
Verum factum, Galerie Dossi, Bergamo 1982
GRAFF 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Umberto Mariani 1971-1975, Guido Rota éditeur, Turin 1976. Textes de Carlo Castellaneta et Gérard Gassiot-Talabot.
03-23-03 Premières rencontres internationales d'art contemporain, Médiart et Parachute éditeurs, Montréal 1977. Textes de Chantal Pontbriand, Normand Thériault et Thierry de Duve.
Umberto Mariani, Pavillon d'art contemporain, Ferrare 1978. Introduction de Vittorio Pagone.
Umberto Mariani, Galleria civica d'Arte Moderna, Castello di Portofino 1980. Texte de Mirella Bentivoglio.
Het verhaal, de illusie, de symbolen, Paolo Baratella, Umberto Mariani, Tino Stefanoni, Internationaal Cultureel Centrum, Anvers 1981. Texte de Luisa Somaini.
Verum factum: Coletta, Head, Mariani, Tsoclis, Galleria Dossi, Bergamo 1982. Texte de Luisa Somaini.

GÉRALD MINKOFF

Genève, Suisse 1937

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES (et avec Muriel Olesen)

Galerie Numen, Lyon 1973
Art Tapes 22, Florence 1975
Palais de l'Athénée, Genève 1976
Fondation Joan Miró, Barcelone 1978
Centre international Marie-Louise Jeanneret, Boissano 1979
Espaces 80, Paris et Espaces 80, Rotonda della Besana, Milan 1980 (performance vidéo multidisciplinaire avec Muriel Olesen)
Galerie des Bastions, Genève 1985, 1986
In situ/hors cadre, Musée d'Art et d'Histoire, Genève 1986
Galerie Graff, Montréal 1986

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Profil X: l'art suisse aujourd'hui, Bochum 1972
Video Show, Serpentine Gallery, Londres 1975
03-23-03 Projets/performances, Institut d'art contemporain, Montréal 1977
Photography as Art, Art as Photography, Institute for Contemporary Art, Londres 1979
Camere incantate, espansione dell'immagine, Palazzo Reale, Milan 1980
Le Dessin suisse 1970-1980, Musées de Toulon, Coire, Aarau, Athènes, Tel Aviv, 1983
Vidéo 84, Galerie de l'UQAM, Montréal 1984
L'art et le temps, regards sur la quatrième dimension, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, 1985
Livres d'artistes, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris 1985
L'Autoportrait à l'époque de la photographie, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne; Württembergisches Kunstverein, Stuttgart; Akademie der Künste, Berlin 1985-1986
Install-video-side, Galleria d'arte moderna, Bologne 1986
Lumières: Perception-projection, CIAC, Centre international d'art contemporain, Montréal 1986
Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Les miroirs de Minkoff, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne 1972. Texte de Vilem Flusser.
03-23-03: Premières rencontres internationales d'art contemporain, Médiart et Parachute éditeurs, Montréal 1977. Textes de Chantal Pontbriand, Normand Thériault et Thierry de Duve.

Vidéo 84, Rencontres vidéo internationales de Montréal, 1984. En collaboration, notamment textes de Jacques Monnier-Raball et René Berger.

Muriel Olesen, Gérald Minkoff, Arbeitstitel, Éditions Kunstlerheft, Pro Helvetia 1984. Textes M. Arbaset et Mario Casta.

Lumières: Perception-Projection, CIAC, Centre international d'art contemporain, Montréal 1986. Textes de Claude Gosselin et collaborateurs.

Gérald Minkoff Muriel Olesen: In situ/hors cadre, Musée d'Art et d'Histoire, Genève 1986. Entretien des artistes avec Charles Goerg.

Gilles Daigneault, «Minkoff et Olesen chez Graff: laisser la proie pour l'ombre», *Le Devoir*, Montréal, 30 août 1986.

Ariane Thésé, «Les limites sans limites de Gérald Minkoff», *Vie des Arts*, no 125, Montréal, décembre 1986.

MURIEL OLESEN

Genève, Suisse 1948

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES (et avec Gérald Minkoff)

Il est un pays, Palais de l'Athénée, Genève 1976
Sauvage et cultivé, Fondation Joan Miró, Barcelone 1981
Galerie des Bastions, Genève 1985, 1986
In situ/hors cadre, Musée d'Art et d'Histoire, Genève 1986
Galerie Graff, Montréal 1986
Plan K, Bruxelles 1986

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Profil X: l'art suisse aujourd'hui, Bochum 1972
Video Show, Serpentine Gallery, Londres 1975
03-23-03 Projets/Performances, Institut d'art contemporain, Montréal 1977
Photography as Art, Art as Photography, Institute for Contemporary Art, Londres 1979
Camere incantate, espansione dell'immagine, Palazzo Reale, Milan 1980
Le Dessin suisse 1970-1980, Musées de Toulon, Coire, Aarau, Athènes, Tel Aviv, 1983
Vidéo 84, Galerie Powerhouse, Montréal 1984
L'art et le temps, regards sur la quatrième dimension, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles 1985
Livres d'artistes, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris 1985
Install-vidéo-side, Galleria d'arte moderna, Bologne 1986
Lumières: Perception-Projection, CIAC, Centre international d'art contemporain, Montréal 1986
Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

03-23-03: Premières rencontres internationales d'art contemporain, Médiart et Parachute éditeurs, Montréal 1977. Textes de Chantal Pontbriand, Normand Thériault et Thierry de Duve.

Vidéo 84, Rencontres vidéo internationales de Montréal, 1984. En collaboration, notamment textes de Jacques Monnier-Raball et René Berger.

Muriel Olesen, Gérald Minkoff, Arbeitstitel, Éditions Kunstlerheft, Pro Helvetia 1984. Textes M. Arbaset et Mario Casta.

Lumières: Perception-Projection, CIAC, Centre international d'art contemporain, Montréal 1986. Textes de Claude Gosselin et collaborateurs.

Gérald Minkoff Muriel Olesen: In situ/hors cadre, Musée d'Art et d'Histoire, Genève 1986. Entretien des artistes avec Charles Goerg.

Gilles Daigneault, «Minkoff et Olesen chez Graff: laisser la proie pour l'ombre», *Le Devoir*, Montréal, 30 août 1986.

CHARLEMAGNE PALESTINE

New York 1945

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Sonnabend Gallery, New York, 1974, 1975, 1976
Drawing VS Book, 1-12 Green Street, New York 1977
Paper VS Cloth, The Clocktower, New York 1979
Galerie Farideh Cadot, Paris 1980

Galerie France Morin, Montréal 1980
Galerie Eric Franck, Genève 1982
Halle Sud, Genève 1984
Galerie Graff, Montréal 1984
Gallery Ralph Wernicke, Stuttgart 1986

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

03-23-03 *Projets/Performances*, Institut d'art contemporain, Montréal 1977
Forum, Middelburg, Pays-Bas 1979
Stedelijk Museum, Amsterdam 1982
Art 14'83, Foire internationale de Bâle, 1983
Art 15'85, Foire internationale de Bâle, 1985
Art 16'86, Foire internationale de Bâle, 1986
Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

03-23-03 *Premières rencontres internationales d'art contemporain*, Médiart et Parachute éditeurs, Montréal 1977. Textes de Chantal Pontbriand, Normand Thériault et Thierry de Duve.

Charlemagne Palestine: Icônes-Bestiaire, Galerie Graff, Montréal 1984, feuillet d'exposition. Texte de Hendel Teicher.

Chantal Pontbriand, Raymond Gervais, «Entrevue avec Charlemagne Palestine», *Parachute* no 5, Montréal, hiver 1976.

Jane Bell, «Charlemagne Palestine», *Arts Magazine*, 1976.

Catherine Strasser, «Charlemagne Palestine», *Flash Art* no 105, 1981-82.

Gilles Daigneault, «Deux générations d'art américain», *Le Devoir*, Montréal, 10 novembre 1984.

Jocelyne Lepage, «Charlemagne Palestine», *La Presse*, Montréal, 10 novembre 1984.

Charlemagne Palestine, «Palestine par Palestine», *Halle Sud* no 1, Genève 1984.

Pascale Beaudet, «Charlemagne Palestine Galerie Graff», *Vanguard* vol. 14, Vancouver, février 1985.

Anselm Stalder, «Charlemagne Palestine: A talk with Anselm Stalder», *Flash Art* no 131, mars 1985.

GIUSEPPE PENONE

Garessio, Italie 1947

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Galerie Sperone, Turin 1969, 1973, 1975
Galerie Paul Maenz, Cologne 1972, 1973, 1975, 1978
Galerie Sperone-Fisher, Rome 1974
Galerie Salvatore Ala, Milan 1978, 1983
Galerie Durand-Dessert, Paris 1979, 1983, 1986
Giuseppe Penone, Stedelijk Museum, Amsterdam 1980
Galerie Christian Stein, Turin 1980, 1983
Galerie Konrad Fischer, Düsseldorf 1981, 1985
Galerie nationale du Canada, Ottawa 1983
A.R.C., Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1984
Marian Goodman Gallery, New York 1985, 1987
Musée de Peinture et de Sculpture, Grenoble 1986
Musée des Beaux-Arts de Nantes, 1986

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Identité italienne, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris 1981
Italian Art Now: An American Perspective, 1982 EXXON International Exhibition, Solomon R. Guggenheim Museum, New York 1982
'60-'80 Attitudes/Concepts/Images, Stedelijk Museum, Amsterdam 1982
New Art, Tate Gallery, Londres 1983
De Statua, Van Abbemuseum, Eindhoven 1983
An International Survey of Recent Painting and Sculpture, Museum of Modern Art, New York 1984
The Knot: Arte Povera at P.S.1, New York 1985
Castello di Rivoli, Turin 1985

The European Iceberg, Art Gallery of Ontario, Toronto 1985
Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Giuseppe Penone, Kunstmuseum de Lucerne, 1977. Textes de Jean-Christophe Ammann, Ugo Castagnotto et de l'artiste.

Giuseppe Penone, Stedelijk Museum, Amsterdam 1980. Textes de Germano Celant et de l'artiste.

Identité italienne: L'Art en Italie depuis 1959, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris 1981. Textes de Germano Celant et de l'artiste.

Giuseppe Penone, Galerie nationale du Canada, Ottawa 1983. Texte de Jessica Bradley.

Giuseppe Penone, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1984. Texte de Jessica Bradley.

Giuseppe Penone, Musée de Peinture et de Sculpture, Grenoble 1986. Textes de Jean-Paul Monery et Christine Poullain.

Giuseppe Penone, Musée des Beaux-Arts, Nantes 1986. Textes de Daniel Soutif, Remo Guidieri, Jean-Louis Beaudry.

Germano Celant, «Giuseppe Penone», *Parachute* no 18, Montréal, printemps 1980.

Lisa Liebmann, «Giuseppe Penone at Salvatore Ala», *Art in America* no 10, décembre 1981.

Claude Gintz, «Archaïsme et contemporanéité dans la sculpture de Giuseppe Penone», *Art Press* no 82, juin 1984.

Francine Dagenais, «Ephemera Fossilized», *Vanguard* vol. 13, Vancouver, mars 1984.

Jean-Pierre Bordaz, «Giuseppe Penone», *Flash Art* no 10, mars 1986.

JEAN-CLAUDE PRÊTRE

Boncourt, Suisse 1942

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Peintures oniriques, Musée d'Art et d'Histoire, Fribourg; Galerie Contemporaine, Genève 1972; Galerie Bettie Thommen, Bâle; Galerie Forum, Porrentruy 1973

Mandalas, Galerie Bettie Thommen, Bâle 1975

Nadire Série – Mimi-Montréal, Galerie 293, Bernex 1977

Polaroid Série, Palais de l'Athénée, Genève; Galerie Bettie Thommen, Bâle; Galerie 293, Bernex 1978

Japon 80 Série, Galerie Bettie Thommen, Bâle 1980

Japon 81 Série, Galerie Graff, Montréal 1981

Offenbach Série, Centre culturel Totentanz, Bâle 1983

Ariane, Danaé, Suzanne, Galerie Marie-Louise Jeanneret-Art Moderne, Genève 1984

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Première Biennale de l'Art suisse, Kunsthhaus, Zurich 1973

Galerie Graff, Montréal 1975, 1976

Deuxième Biennale de l'Art suisse, Lausanne 1976

Sx70 Art, Galerie Polaroid, Paris; Work Gallery Zurich; Salford University, Angleterre, 1980

Szene Schweiz, Galerie Koppelman, Cologne 1983

In Grand Perspective, Photographers Gallery, Londres 1983

Polaroid Collection, Nikon Galerie, Zurich 1983

Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Gérard Brégnard – Jean-Claude Prêtre, Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg, 1972. Texte de Michel Terrapon.

Polaroid Série, Palais de l'Athénée, Genève 1978. Texte de Charles Goerg.

Japon 80 Série, Galerie Bettie Thommen, Bâle 1980.

Offenbach Série, Galerie Bettie Thommen, Bâle 1983. Texte de Michel Butor.

J.-C. Prêtre: Ariane, Danaé, Suzanne et Oeuvres choisies 1963-1983, Galerie Marie-Louise Jeanneret – Art Moderne, Genève 1984. Texte de Achille Bonito Oliva, Michel Butor, Marc Le Bot et Valentina Anker.

MONIQUE RÉGIMBALD-ZEIBER

Sorel, Québec, 1947

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Galerie Horace, Sherbrooke 1985

Galerie Graff, Montréal 1986

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Galerie Articule, Montréal 1979, 1980

Aspects de la peinture contemporaine montréalaise, Terre des Hommes, Montréal 1982

Galerie estivale artaire, Atelier Anima, Montréal 1983

F(r)ictions: en effet(s), Galerie Jolliet, Montréal 1984

Montréal tout-terrain, ancienne clinique Laurier, Montréal

Studio 701, Cooper Building, Montréal 1984

Galerie René Bertrand, Québec 1984

Peinture au Québec: une nouvelle génération, Musée d'art contemporain, Montréal 1985

Les expressions de la différence, Walter Phillips Gallery, Banff 1986

Le Musée imaginaire de..., Centre Saidye Bronfman, Montréal 1986

Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Montréal tout-terrain, MTT, Montréal 1984. Textes de Lesley Johnstone, Linda Delisle, Andrew Forster, Martine Meilleur et collaborateurs.

Peinture au Québec: une nouvelle génération, Musée d'art contemporain, Montréal 1985. Textes de Gilles Godmer et Pierre Landry.

Monique Régimbald-Zeiber: Oeuvres récentes, Galerie Graff, Montréal 1986, feuillet d'exposition. Texte de Francine Paul.

Gilles Daigneault, «Des fictions tonifiantes», *Le Devoir*, Montréal, 18 février 1984.

Louise Letocha, «Fiction en effet de critique», *Spirale*, Montréal, avril 1984.

Françoise Legris-Bergmann, «Trois propositions de la jeune peinture», *Cahiers des Arts Visuels au Québec*, vol. 6, no 22, Montréal, été 1984.

Françoise Legris-Bergmann, «Céline Surprenant, Monique Régimbald-Zeiber, Anne-Marie Bonin», *Vanguard*, Vancouver, octobre 1984.

René Payant, «Peinture au Québec: une nouvelle génération», *Parachute* no 40, Montréal, septembre - octobre - novembre 1985.

Pascale Beaudet, «La Peinture au Québec: une nouvelle génération», *Vie des Arts* no 120, Montréal, septembre 1985.

Jean Tourangeau, «Painting in Québec: A New Generation», *Vanguard*, Vancouver, septembre 1985.

Jocelyne Lepage, «D'une galerie à l'autre: Les carcasses inquiétantes de Monique Régimbald-Zeiber», *La Presse*, Montréal, 26 avril 1986.

Gilles Daigneault, «Monique Régimbald-Zeiber chez Graff: Quand la peinture se fait gourmande», *Le Devoir*, Montréal, 3 mai 1986.

Avec ou sans couleur, Terre des Hommes, Montréal 1978 (exposition itinérante au Canada)

Tendances actuelles au Québec, Musée d'art contemporain, Montréal 1978

Toronto Art Fair, Toronto 1981

Le dessin de la jeune peinture, Musée d'art contemporain, Montréal 1981 (exposition itinérante au Québec)

Plages Taches Motifs, Galerie Jolliet, Québec 1981

Peinture montréalaise actuelle, Galerie d'art de l'Université Concordia, Montréal 1982

Québec aujourd'hui, Art Gallery of Ontario, Toronto 1982

10^e Anniversaire, Yajima/Galerie, Montréal 1983

F(r)ictions: en effet(s), Galerie Jolliet, Montréal 1984

L'Art pense, Université de Montréal et Galerie Jolliet, Montréal 1984

Les vingt ans du Musée à travers sa collection, Musée d'art contemporain de Montréal, 1985

Art 16'85, Foire internationale de Bâle (Galerie Graff), 1985

Art 17'86, Foire internationale de Bâle (Galerie Graff), 1986

Michel Goulet, Michel Martineau, Louise Robert, Serge Tousignant: Cycle récent et autres indices, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Forum 76, Musée des beaux-arts de Montréal, 1976. Textes de Léo Rosshandler et Germain Lefebvre.

Louise Robert, Galerie Jolliet, Québec 1980. Texte de René Payant.

Michel Goulet/Louise Robert, Musée d'art contemporain de Montréal, 1980. Textes de Louise Lamarche et René Payant.

Le dessin de la jeune peinture, Musée d'art contemporain, Montréal, 1981. Avant-propos de Louise Letocha, introduction de France Gascon.

Peinture montréalaise actuelle, Galerie d'art de l'Université Concordia, Montréal 1982. Texte de Sandra Paikowsky.

Louise Robert, Centre culturel canadien, Paris 1983. Texte de René Payant.

L'Art pense, Société d'esthétique du Québec, Université de Montréal, 1984. Introductions de Nicole Dubreuil-Blondin, Suzanne Foisy, Christiane Chassay-Granche, texte de Anne Cauquelin sur l'artiste.

Michel Goulet, Michel Martineau, Louise Robert, Serge Tousignant: cycle récent et autres indices, Musée d'art contemporain, Montréal 1986. Introduction de France Gascon.

René Payant, «Vraies et fausses écritures», *Vie des Arts*, Montréal, automne 1976.

René Viau, «Louise Robert. «À ne pas lire...!»», *Le Devoir*, Montréal, 27 septembre 1980.

Manon Blanchette, «Écriture, peinture», *Cahiers des Arts Visuels au Québec*, vol. 2, no 8, Montréal, hiver 1980/1981.

France Gascon, «Entre l'événement et l'histoire: l'exposition Michel Goulet — Louise Robert», *Parachute*, no 21, Montréal, hiver 1980.

Elliott Moore, «Autour de quelques tableaux récents de Louise Robert», *Bulletin* no 7, Galerie Jolliet, Québec 1981.

Jean Leduc, «Louise Robert: Peinture du refus/refus de la peinture», *Cahiers* no 12, Montréal, hiver 1981.

Jean Tourangeau, «Des manières différentes de traiter la peinture», *La Presse*, Montréal, 17 avril 1982.

Gilles Daigneault, «Louise Robert. L'explosion de la matière», *Le Devoir*, Montréal, 9 avril 1983.

Gilles Toupin, ««Topos» de Louise Robert à la galerie Yajima», *La Presse*, Montréal, 23 avril 1983.

Gaya Goldcymmer, «Louise Robert. Jerry Pethick. Centre culturel canadien», *Art Press International*, no 76, décembre 1983.

Jocelyne Lepage, «Louise Robert. Des lieux improbables», *La Presse*, Montréal, 17 novembre 1984.

Gilles Daigneault, «La figuration selon Louise Robert», *Le Devoir*, Montréal, 17 novembre 1984.

Georges Bogardi, «Reviews: Louise Robert», *Canadian Art*, vol. 2, no 1, Toronto, printemps 1985.

LOUISE ROBERT

Montréal, Québec 1941

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Galerie Curzi, Montréal 1975, 1977, 1978

Galerie Jolliet, Québec 1980, 1981

Musée d'art contemporain, Montréal 1980 (avec Michel Goulet)

Galerie Jolliet, Montréal 1981

Yajima/Galerie, Montréal 1982 (avec David Tomas), 1983, 1984

Galerie de la Délégation du Québec à New York, 1983

Centre culturel canadien, Paris 1983

Centre culturel canadien, Bruxelles 1984

Espace Virtuel, Chicoutimi 1986

Galerie Graff, Montréal 1986

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Cent onze dessins du Québec, Musée d'art contemporain, Montréal 1976 (exposition itinérante au Canada)

Forum 76, Musée des beaux-arts, Montréal 1976

GEORGES ROUSSE

Paris, France 1947

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- Cabinet des Estampes, Bibliothèque Nationale, Paris 1981
- Nicola Jacobs Gallery, Londres 1982
- Galerie Farideh Cadot, Paris 1983, 1984, 1986
- Centre des Arts Plastiques Contemporains, Musée d'Art Contemporain de Bordeaux, 1983
- The Quay Gallery, San Francisco 1984
- Musée Municipal de La Roche-sur-Yon, 1984
- Galerie Michael Haas, Berlin 1984
- Annina Nosei Gallery, New York 1984
- Galerie Graff, Montréal 1985

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- Des photographies dans les paysages*, Galerie de France, Paris 1981
- Figures imposées*, Espace Lyonnais d'Art Contemporain (ELAC), Lyon 1983
- Images fabriquées*, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris 1983
- Three French Artists*, Zabriskie Point Gallery, New York 1983
- French Spirit Today*, Fisher Art Gallery, University of Southern California, Los Angeles 1984
- V Biennale de Sydney, 1984
- Perspectives*, Kunstmuseum Basel, 1984
- The Human Condition*: S.F.M.M.A. Biennial III, San Francisco Museum of Modern Art, 1984
- Génération Polaroid*, Pavillon des Arts, Paris 1985
- Photographie contemporaine en France*, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris 1985
- Angles of Vision / French Art Today*, 1986 EXXON International Exhibition, Solomon R. Guggenheim Museum, New York 1986
- Graff 1966-1986*, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- Georges Rousse*, Musée Municipal de La Roche-sur-Yon, 1984. Texte de Catherine Strasser.
- Georges Rousse*, Musée des Beaux-Arts d'Orléans, 1985. Entretien de l'artiste avec Jean de Loisy.
- Georges Rousse: Photographies*, Galerie Graff, Montréal 1985, feuillet d'exposition. Texte de René Payant.
- Angles of Vision / French Art Today*, Solomon R. Guggenheim Museum, New York 1986. Texte de Lisa Dennison.
- Michel Nuridsany, «Georges Rousse», *Art Press*, no 58, avril 1982.
- Didier Arnaudet, «Georges Rousse, C.A.P.C.», *Art Press*, no 70, mai 1983.
- Michael Brenson, «'Three French Artists' at Zabriskie Gallery», *The New York Times*, 5 août 1983.
- Jérôme Sans, «Georges Rousse», *Flash Art* (France), printemps 1984.
- Catherine Strasser, «Résistance», *Eighty*, no 5, novembre-décembre 1984.
- Jean Tourangeau, «Georges Rousse, Graff, Montréal», *Vanguard*, vol. 14, Vancouver, septembre 1985.
- Jocelyne Lupien, «Georges Rousse ou la dérobade de l'anamorphose», *Parachute* no 42, Montréal, mai 1986.

GÉRARD TITUS-CARMEL

Paris, France 1942

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1971
- Stedelijk Museum, Amsterdam 1973
- Palais des Beaux-Arts, Bruxelles 1975
- Galerie Beaudoin-Lebon, Paris 1976
- Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris 1978
- Galerie Maeght, Paris 1978, 1981, 1982; Zurich, 1979, 1982
- Xavier Fourcade Inc., New York 1982

- Studio Marconi, Milan 1983
- Galerie Maeght-Lelong, Paris 1984, 1986
- Galerie des Ponchettes, Musée de Nice, 1985
- Instituts Français, Stuttgart, Hambourg, Munich, Bonn 1985
- Musée d'Art Moderne, Lille/Villeneuve d'Ascq 1985
- Galerie Hans Brickman, Amsterdam 1986
- Galerie Graff, Montréal 1986
- Galerie du Musée du Québec, 1986
- Mücsarnok/Kiállitási Intézmények, Budapest 1987
- Fuji Television Gallery, Tokyo 1987

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- Amsterdam-Paris-Düsseldorf*, Solomon R. Guggenheim Museum, New York; Pasadena Art Museum; Dallas Museum of Fine Arts, 1972
- Etchings, Etc....*, Museum of Modern Art, New York 1972
- Junggesellenmaschinen*, Kunsthalle, Berne; Biennale de Venise; Palais des Beaux-Arts, Bruxelles 1975
- 06 Art 76*, University Art Museum, Berkeley; Sarah Campbell, Blaffer Gallery, University of Houston; Neuberger Museum, State University of New York, Purchase; Musée d'art contemporain, Montréal 1976
- Documenta VI, Kassel 1977
- L'Estampe Aujourd'hui 1973-1978*, Bibliothèque Nationale, Paris 1978
- Cantini 80*, Musée Cantini, Marseille 1980
- Twelve Contemporary French Artists*, Albright-Knox Art Gallery, Buffalo 1982
- Intergrafik 84*, Berlin 1984
- Intergrafia 86*, Katowice 1986
- Paris en quatre temps*, Galeria Zacheta, Warszawa 1986
- Graff 1966-1986*, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- Titus-Carmel of Het Juk van de Weegschaal*, Stedelijk Museum, Amsterdam 1973. Texte de Irmeline Lebeer.
- Cartouches*, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris 1978. Texte de Jacques Derrida.
- Notes autour des dessins de Gérard Titus-Carmel, tracés entre juillet 1976 et octobre 1977*, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris 1978. Texte de Gilbert Lascault.
- Gérard Titus-Carmel*, Stadia Graphics Gallery, Sydney 1980. Introduction de Gilbert Lascault et Alfred Pacquement.
- Gérard Titus-Carmel*, Galerie des Ponchettes, Musées de Nice 1985. Texte de Paul-Louis Rossi.
- Gérard Titus-Carmel*, Galerie Graff, Montréal 1986, feuillet d'exposition. Texte de René Payant (texte repris dans le catalogue de l'exposition du Mücsarnok, Budapest 1987).
- Werner Spies, «La suite Narwa de Gérard Titus-Carmel», *Derrière le Miroir* no 230, Galerie Maeght, Paris 1978.
- Alain Robbe-Grillet, «Cathédrale, mémoire du monde», *Derrière le Miroir* no 243, Galerie Maeght, Paris 1981.
- Jean-Louis Schefer, «Éclats, ou théâtre», *Repères / Cahiers d'Art Contemporain* no 1, Paris 1982.
- Marc Le Bot, «D'une présence obscure», *Artefactum* no 13, Anvers, avril-mai 1986.
- Gérard Titus-Carmel, «Notes d'atelier», *Cahiers des Arts Visuels* no 31, Montréal, automne 1986.

CLAUDE TOUSIGNANT

Montréal, Québec 1932

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- L'Échouerie, Montréal 1954
- L'Actuelle, Montréal 1956, 1957
- Galerie Denyse Delrue, Montréal 1962
- Galerie du Siècle, Montréal 1964, 1966, 1968
- Galerie Moos, Toronto 1968, 1972
- Galerie Jolliet, Québec 1970, 1973
- Galerie nationale du Canada, Ottawa 1973 (exposition itinérante au Canada et en Europe)
- Windsor Art Gallery, Ontario 1977
- Galerie Graff, Montréal 1979

Diptyques: 1978-1980, Musée d'art contemporain, Montréal 1980
Sculptures, Musée des beaux-arts, Montréal 1982
Une exposition, Galerie Graff, Montréal 1982
Polychromes, Galerie Graff, Montréal 1985

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

Art abstrait, École des Beaux-Arts de Montréal, 1959
The Responsive Eye, The Museum of Modern Art, New York 1965
Trois cents ans de peinture canadienne, Galerie nationale du Canada, Ottawa 1967
Panorama de la peinture au Québec 1940-1966, Musée d'art contemporain, Montréal 1967
Seven Montreal Artists, Hayden Gallery, Massachusetts Institute of Technology, Cambridge, et Washington Gallery of Modern Art, 1968
Grands formats, Musée d'art contemporain, Montréal 1970
Trois générations d'art québécois, 1940, 1950, 1960, Musée d'art contemporain, Montréal 1976
Tendances actuelles au Québec, Musée d'art contemporain, Montréal 1978
Dix ans de propositions géométriques, Musée d'art contemporain, Montréal 1979 (exposition itinérante au Québec)
Symposium: peinture contemporaine au Québec, Musée du Nouveau Monde, La Rochelle 1980 (exposition itinérante en France)
Reflets, Galerie nationale du Canada, Ottawa 1984
Les vingt ans du Musée à travers sa collection, Musée d'art contemporain de Montréal, 1985
Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Tousignant, Galerie du Siècle, Montréal, 1968. Introduction de Pierre Théberge.
Seven Montreal Artists, Massachusetts Institute of Technology, Cambridge, M.I.T. Texte de Bernard Teysseïre.
Claude Tousignant, Galerie nationale du Canada, Ottawa 1973. Introduction de Danielle Corbeil.
Dix ans de propositions géométriques: le Québec 1955-1965, Musée d'art contemporain, Montréal 1979. Avant-propos de Louise Letocha, texte de France Gascon.
Claude Tousignant: Diptyques 1978-1980, Musée d'art contemporain, Montréal 1980. Préface de Claude Gosselin, texte de France Gascon.
Claude Tousignant: une exposition, Galerie Graff, Montréal 1982. Feuillet d'exposition, texte de France Gascon.
Claude Tousignant: sculptures, Musée des beaux-arts, Montréal 1982. Préface de Jean Trudel, texte de Normand Thériault.
Claude Tousignant: polychromes. Galerie Graff, Montréal 1985. Feuillet d'exposition. Texte de Gilles Toupin.
Fernande Saint-Martin, «Le dynamisme des plasticiens de Montréal», *Vie des Arts*, no 44, Montréal, automne 1966.
Normand Thériault, «Un cercle qui n'est pas rond», *La Presse*, Montréal, 10 mai 1969.
François Gagnon, «Claude Tousignant: point de mire», *Vie des Arts*, no 69, Montréal, hiver 1972-73.
Gary Michael Dault, «Heroic pictures of Tousignant explore color», *The Toronto Star*, 13 décembre 1974.
Bill Auchterlonie, «Claude Tousignant at the Art Gallery of Ontario», *Art Magazine*, vol. 6, no 21, printemps 1975.
Gilles Toupin, «Claude Tousignant: L'ère de la couleur», *La Presse*, Montréal, 4 octobre 1980.
Diana Nemiroff, «Les Plasticiens and the Painters II: roots of Canadian modernism», *Vanguard*, vol. 10, no 7, Vancouver, septembre 1981.
René Viau, «Tousignant: dépasser la peinture», *Le Devoir*, Montréal, 23 janvier 1982.
France Gascon, «Claude Tousignant: sculpter pour peindre», *Journal of Canadian Art History*, vol. 7, no 2, 1984.
Gilles Daigneault, «Quelque part entre la peinture et la sculpture», *Le Devoir*, Montréal, 2 février 1985.
Jocelyne Lepage, «Tousignant chez Graff: qui a dit que l'art devait être amusant?», *La Presse*, Montréal, 2 février 1985.

SERGE TOUSIGNANT

Montréal, Québec 1942

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

Sculptures et papiers pliés, Galerie Godard-Lefort, Montréal 1968
Duo-Réflex, Musée d'art contemporain, Montréal 1970
Dessins-Photos 1970-1974, Musée d'art contemporain, Montréal 1975
Perceptions, Gallery Graphics, Ottawa 1977
Dessins-estampes 1962-1977, Fleet Galleries, Winnipeg 1977
Œuvres référentielles, Centre de conception graphique Graff, Montréal 1978
Géométrisations, Galerie Optica, Montréal 1979
Œuvres photographistes: environnements transformés/dessins de neige et de temps, Musée d'art de Saint-Laurent, 1980
Pliages 1966-1971, Yajima/Galerie, Montréal 1981
Géométrisations, Off Center Center, Calgary 1981
Photoglyphes, Yajima/Galerie, Montréal 1982
Yajima/Galerie, Montréal 1984
Galerie des Arts Visuels, Université Laval, Québec 1986

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

3D in the '70s, Art Gallery of Ontario, Toronto 1970
Panorama de la sculpture au Québec, Musée d'art contemporain, Montréal et Musée Rodin, Paris 1970
Camerart, Galerie Optica, Montréal 1974 et Centre culturel canadien, Paris 1975
Québec 75, Musée d'art contemporain, Montréal 1975 (exposition itinérante au Canada).
Cent onze dessins du Québec, Musée d'art contemporain, Montréal 1976 (exposition itinérante au Canada).
Trois générations d'art québécois, 1940-1950-1960, Musée d'art contemporain, Montréal 1976
The Winnipeg Perspective 78, The Winnipeg Art Gallery, 1978
Tendances actuelles au Québec, Musée d'art contemporain, Montréal 1978
L'estampe au Québec 1970-1980, Musée d'art contemporain, Montréal 1980
4 x 16 x 20, Galerie Optica, Montréal 1980
5 Attitudes/1963-1980: Ayot, Boisvert, Cozic, Lemoyne, S. Tousignant, Musée d'art contemporain, Montréal 1981
Montréal, Alberta College of Art Gallery, Calgary 1981
Repères: Art actuel du Québec, Musée d'art contemporain, Montréal 1982 (exposition itinérante au Canada).
La photographie actuelle au Québec, Centre Saidye Bronfman, Montréal 1983
Edge and Image, Galerie d'art de l'Université Concordia, Montréal 1984
Les vingt ans du Musée à travers sa collection, Musée d'art contemporain de Montréal, 1985
La photographie canadienne contemporaine, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa 1986
Le Musée imaginaire de..., Centre Saidye Bronfman, Montréal 1986
Lumières: Perception-Projection, Centre international d'art contemporain, Montréal 1986
Michel Goulet, Michel Martineau, Louise Robert, Serge Tousignant: Cycle récent et autres indices, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986
Graff 1966-1986, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Duo-Reflex/Serge Tousignant, Musée d'art contemporain, Montréal 1970. Introduction de Henri Barras et texte de l'artiste.
Serge Tousignant: Dessins - Photos 1970-74, Musée d'art contemporain, Montréal 1975. Introduction de Alain Parent.
5 Attitudes / 1963-1980: Ayot, Boisvert, Cozic, Lemoyne, S. Tousignant, Musée d'art contemporain, Montréal 1981. Avant-propos de Claude Gosselin, introduction de Louise Letocha et texte de Gilles Hénault sur l'artiste.
Serge Tousignant: Géométrisations, édition de l'artiste, Montréal 1981. Texte de David Burnett.

Repères: Art actuel du Québec, Musée d'art contemporain, Montréal 1982. Textes de France Gascon, Réal Lussier et Josée Bélisle.

Montréal, Alberta College of Art Gallery, Calgary 1982. Textes de Val Greenfield et Diana Nemiroff.

Edge and Image, Galerie d'art de l'Université Concordia, Montréal 1984. Texte de Reesa Greenberg.

Lumières: Perception-Projection, CIAC, Centre international d'art contemporain, Montréal 1986. Textes de Claude Gosselin et collaborateurs.

Michel Goulet, Michel Martineau, Louise Robert, Serge Tousignant, Musée d'art contemporain de Montréal, 1986. Introduction de France Gascon.

Gary Michael Dault, «Montreal: 48 hours in Montreal with some discussions of Serge Tousignant», *Artscanada*, vol. XXV, nos 124-125-126-127, décembre 1968.

Normand Thériault, «Miroirs à deux faces: «Duo-Reflex» de Serge Tousignant», *La Presse*, Montréal, 31 janvier 1970.

Gilles Toupin, «Serge Tousignant: un «trip» de coins et de petits cubes», *La Presse*, Montréal, 25 janvier 1975.

Claude Gosselin, «Au MAC, les nouvelles illusions de Serge Tousignant», *Le Devoir*, Montréal, 1^{er} février 1975.

Louise Letocha, «Serge Tousignant: Dessins-Photos», *Ateliers*, Musée d'art contemporain, vol. 4, no 1, février-mai 1975.

David Burnett, «Québec 75/Arts: 1 – Serge Tousignant», *Artscanada*, juillet-août 1976.

René Viau, «Entre ciel et terre: Boogaerts et Tousignant», *Le Devoir*, Montréal, 13 octobre 1979.

John Bentley Mays, «Tousignant finds unique artistic Haven», *The Globe and Mail*, Toronto, 14 juin 1980.

David Craven, «Serge Tousignant/The Sable-Castelli Gallery», *Artscanada*, vol. 37, nos 236-237, septembre-octobre 1980.

Gilles Daigneault, «L'estampe selon Serge Tousignant», *Vie des Arts*, vol. XXV, no 100, automne 1980.

Marcel Saint-Pierre, «5 Attitudes/1963-1980», *Parachute*, no 23, Montréal, été 1981.

Gilles Daigneault, «Les géométries lumineuses de Serge Tousignant», *Le Devoir*, 8 septembre 1984.

Cheryl Simon, «Serge Tousignant's Recent Work: Yajima Gallery, Montréal», *Vanguard*, Vancouver, décembre 1984 – janvier 1985.

Marie Delagrave, «Les géométries lumineuses de Serge Tousignant», *Le Soleil*, Québec, 25 janvier 1986.

Robert Wolfe/Peintures et dessins récents, Galerie Graff, Montréal 1984, feuillet d'exposition. Texte de Louise Letocha.

Robert Wolfe/Tailles-douces et dessins récents, Galerie Graff, Montréal 1985, feuillet d'exposition. Texte de Denis Lessard.

Gilles Daigneault, «Robert Wolfe de la terre tracée à la lumière retracée», *Vie des Arts*, no 98, Montréal, printemps 1980.

René Viau, «Wolfe inaugure la nouvelle Galerie Graff», *Le Devoir*, Montréal, 17 octobre 1981.

Jocelyne Lepage, «Robert Wolfe chez Graff. Je cherche la couleur», *La Presse*, Montréal, 25 février 1984.

Denis Lessard, «Les dessins vifs de Robert Wolfe», *Vie des Arts*, no 118, Montréal, mars 1985.

Gilles Daigneault, «Robert Wolfe, autour de quelques griffures», *Le Devoir*, Montréal, 30 mars 1985.

ROBERT WOLFE

Montréal, Québec 1935

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- Musée d'art contemporain, Montréal 1966
- Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke, 1968, 1974
- Gallery Graphics, Ottawa 1975
- Galerie de l'UQAM, Montréal 1977, 1985
- Galerie l'Anse-aux-barques, Québec 1977
- Galerie Graff, Montréal 1979, 1981, 1984, 1985, 1986
- Musée de Joliette, 1983

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- Graff, Galerie des Nouveaux Grands Magasins, Lausanne 1970
- Graff, *Centre de conception graphique*, Centre culturel canadien, Paris 1973
- Jeune gravure du Québec*, Musée d'art contemporain, Montréal, et Festival international de Bayreuth, 1974
- Tendances actuelles au Québec*, Musée d'art contemporain, Montréal 1978
- Album *Graff Dinner*, Galerie Graff, Montréal 1978
- Biennale II du Québec*, Centre Saidye Bronfman, Montréal 1979
- Estampes québécoises actuelles*, Musée du Québec, 1979
- Affinités électives*, Galerie de l'UQAM, Montréal 1983
- L'art à votre portée*, Musée des beaux-arts, Montréal 1983
- Graff 1966-1986*, Musée d'art contemporain, Montréal 1986

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- Robert Wolfe/Noir est l'espace blanc*, Université du Québec à Montréal, 1977. Texte de André Vidricaire.

